JOURNAL ASIATIQUE.

JANVIER-MARS 1931.



# LE DÎWÂN D'AL-ḤALLÂJ,

ESSAI DE RECONSTITUTION, ÉDITION ET TRADUCTION,

PAR

L. MASSIGNON.

## INTRODUCTION.

Les *dîwâns* (ou «collections»), composés, à partir du IXe siècle de notre ère, par des critiques littéraires arabes, nous donnent le texte, classé fréquemment suivant l'ordre des rimes, et établi avec plus ou moins d'acribie, des poésies complètes des poètes et des tribus arabes. Des subdivisions peuvent survenir, fondées sur le genre des sujets traités : c'est ainsi que les «poèmes ascétiques», *zuhdiyât*, qui forment la quasi-totalité du *dîwân* d'Abû'l-ʿAtâhiya, sont rangés à part dans le *dîwân* d'Abû Nuwâs.

Le *dîwân* du mystique al-Ḥusayn b. Manṣûr al-Ḥallâj († 309/922), dont la reconstitution est ici tentée, a effectivement été compilé dès le XIe siècle, époque où Qushayrî et Hûjwîrî nous le signalent[1]; mais ce fut dans une présentation

[1] P., 825, n. 4 et 5.

insolite, lui imposant la forme littéraire des *maqâmât* ou « séances », qui naissait alors.

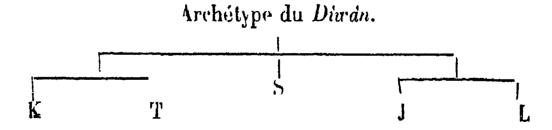
Six manuscrits étroitement apparentés, J, K, L, S, T, Berl.[1], dépourvus de titre et de nom d'auteur (nous les désignerons, suivant L, sous le titre générique de *taqyîd*, en abrégé *Taq.*), accolent, sans aucune référence empruntée à des historiens profanes, et pour le seul usage de cercles mystiques[2], deux collections différentes de poèmes hallagiens, que nous appellerons, la première *Dîwân* (abr. *Dîw.*), la seconde *Ziyârât* (abr. *Ziy.*).

1° *Dîwân*[3]. La première, que S donne seule (f. 3-15), qui passe en tête dans J (fol. 1ᵃ-5ᵈ) et K (p. 1-73), *in medio* en L (fol. 333ᵃ-341ᵃ) et *in fine* dans T (p. 20-58), est la plus

[1] Le ms. J (= Ṭâhir Jazâirlî = anc. C) a été décrit ap. *Q.T.*, p. 21; K (= Kazan, bibl. centr. or. n° 68, copie due à l'amitié d'Ign. Kratchkovski); L (= Londres, Br. Mus. 888 = anc. A), a été décrit ap. *Q.T.*, p. 21; S (= Sulaymaniya 1028 = anc. B), de même; T (= bibl. Aḥmad Taymûr, Caire, n° 1291; copie et photographies dues à l'amitié de ce grand érudit qui vient de nous être enlevé); Berl. (= Berlin 3492 = anc. D), décrit ap. *Q.T.*, p. 21.

[2] Utilisés dès le XIIᵉ siècle par les Qâdiriya (cf. SHAṬṬANAWFÎ, *Bahja*, et la Geniza); le ms. L est d'origine shâdhiliyenne (contient des œuvres de Zarrûq).

[3] Stemma des manuscrits, établi par comparaison des numéros d'ordre des péricopes et des variantes caractéristiques à témoins multiples. Sur 32 variantes-types choisies : L s'accorde 8 fois avec J, 2 avec S, 0 avec K et T; S s'accorde 3 fois avec J, 2 avec L, 2 avec K, 1 avec T; K s'accorde 13 fois avec T, 2 avec S, 1 avec J, 0 avec L; J s'accorde 8 fois avec L, 3 avec S, 1 avec K, 1 avec T; T s'accorde 13 fois avec K, 1 avec S, 1 avec J, 0 avec L. D'où le stemma généalogique suivant :



ancienne; c'est un recueil de péricopes homogène, donnant presque chaque fois, après une oraisón extatique assonnancée (*munâjâh;* quelquefois remplacée par une série de sentences en prose ordinaire), une courte pièce de vers (*shi'r*), en guise de commentaire mnémotechnique à méditer (1). J'y vois donc, presque sûrement, ce *Dîwân ash'âr wa munâjât* d'al-Ḥallâj que Qushayrî avait aperçu à Nishapur dans la bibliothèque de Sulamî, et qui dut être copié souvent dans les conditions d'insécurité particulières aux livres proscrits, si l'on en juge par l'insolite bouleversement du classement de ses péricopes dans nos six manuscrits (2).

Lorsque nous l'avons publié en 1914, incomplet (suivant quatre manuscrits seulement), nous l'avions intitulé *Akhbâr al-Ḥallâj* (3), pensant l'identifier avec l'œuvre, assez tardive, de ce nom, due à Ibn 'Aqîl et à Ibn al-Ghazzâl (xi^e^-xii^e^ siècle) (4). Mais la comparaison des deux nouveaux manuscrits K et T (5) avec les œuvres de Sulamî et d'Ibn Bâkûyé nous recommanda

(1) Sur ce procédé d'exposition, déjà prêté à Ḥallâj dans un récit de Qannâd (avant 325/936) racontant trois entretiens avec lui (*Recueil*, p. 71-72, 255), et fondé sur une introspection où s'ébauche la «nouvelle» psychologique à la Cervantès, source du roman moderne, cf. *Philosophies*, Paris, mars 1925, 507-512, et *R.M.M.*, XXXVI, 36, n. 3.

(2) Classement de J : 1, 3-11, 15, 16, 18-28, 30-31, 32^a^, 33-35, 36^a-b^, 37, 39, 40 (coupure). — K : 57^b^, 58^a-c^, 1-3, 9 *bis*, 10-13, 15, 16, 18, 21-24, 29^a-d^, 26-28, 30-33, 15, 33^c^, 34-35, 37, 36^b^, 39, 40, 38, 41, 49, 50, 53 *ter*, 51^a^, 52, 51^b^, 42, 17 + 52^b^, 53^a^, 50 *bis*, 53 + 9, 54, 55, 43, 44, 59, 56, 57, 58^b^, 48, 59^b^, 60, 46. — L : 1, 2, 4, 7-10, 12-15, 5, 6, 16, 18, 19, 21-28, 30-31, 35, 36^a-b^, 40, 41, 49-58. — S : 4^a^, 1, 3, 10^a^, 12, 13, 15^a^, 16^a^, 29^a^, 30, 31, 11, 36^a^, 40, 42-48, 52, 9, 14, 15, 20, 21, 24, 32, 34, 35^a^, 37, 38, 49^b^, 50, 51, 17, 53, 59, 60, 19. — T : 18, 20-24, 29^a-d^, 26-28, 30-34, 36^a^, 37, 36^b^, 39^b^, 38, 41, 49, 50^a^, 50^b^, 51^a^, 52^a^, 51^b^, 17 + 52^b^, 53^a^, 50 *bis*, 53^b^, 54 (= 47), 44, 59^a^, 56, 57^a^, 58^a-c^, 48, 59^b^, 60, 6. — Berl. : 1, 16, 17, 2, 3, 4, 5, 6.

(3) Ap. *Quatre textes*, 1914, IV, p. 19-37, 51*-86*.

(4) *Loc. cit.*, p. 23-24; hypothèse rectifiée dès 1922 *ap.* P., 813, 815 et 9* (n° 131 *a*).

(5) Fragm. ap. *Recueil*, 57-61, 255.

bientôt de remonter de plus d'un siècle la composition de ce recueil, dont l'homogénéité de présentation et de style décèle un véritable écrivain.

Il semble bien avoir été composé dans la région de Bagdad entre 322/933 et 325/936 [1] par un écrivain connaissant non seulement la terminologie, mais comprenant l'esprit de la mystique, fort attaché à la physionomie spirituelle d'al-Ḥallâj, ne l'ayant peut-être pas personnellement connu, et s'efforçant de recueillir ses *acta sincera*, émanant « de ses disciples » (*min talâmidhatihi*) directs, gens de Beïḍâ, Wâsiṭ et Bagdad, aptes à témoigner de la ferveur de ses oraisons [2].

Le seul hallagien d'alors qui réponde à ce signalement est Fâris Dînawarî [3], mort à Samarqand vers 342/953, maître de Kalâbâdhî et source de Sulamî. Les fragments conservés de ses commentaires [4] sur al-Ḥallâj ont parfois plus de technicité, mais défendent bien la même interprétation *ḥulûlî* [5], celle

[1] Puisque Masrûq y donne à Ibn al-Ḥaddâd son titre éphémère de « cadi des cadis d'Égypte », c'est que celui-ci le portait, sinon quand il l'interrogea, du moins quand il transmit son récit à l'auteur du *Dîwân* (n° 2; cf. P., 296, n. 2).

[2] Spécialement Ibrahîm Ibn Fâtik, qu'il ne paraît pas avoir interrogé lui-même, et qui était d'ailleurs « mis en quarantaine » (*mahjûr*); dans l'*isnâd* donné ap. *Q.T.*, p. 75*, n. 4, par Khaṭîb, Fâris appelle Ibn Fâtik « rajulũ », ce qui crée une objection, à ajouter à celle des deux gloses à la *waṣiya* (cf. Sulamî, *Ḥaq.*, in V. 101 = E. p. 29, n° 27; déficientes ap. *Dîw.*, n° 45), contre l'identification que nous proposons. En tout cas, les *isnâd* du *Dîwân* n'ayant jamais plus de deux *râwi*, nous réfèrent à une vingtaine d'années au plus des événements; ce qui confirme la date, 325/936, proposée.

[3] Abû 'l-Qâsim (*alias* Abû 'l-Ṭayib) Fâris bin abî 'l-Fawâris 'Isa (*alias* Muḥammad) Dinawarî. Baghdadî (cf. P., 337-338, 806, 813, 825; Khaṭîb, *Ta'rîkh*, ms. Kopr. 1023, p. 786 (selon Rescher): Ibn al-Jawzî, *Talbîs*, 258, d'après son disciple, le juriste et historien Ibn al-Bayyi'). Réfugié à Nishapur, puis à Merv, sa tombe est dans la citadelle de Samarqand. Peut-être fut-il le fils d''Isa Dînawarî, surnommé Qaṣṣâr, le disciple de Shiblî (Sarrâj, *Luma'*. sub verbo; Qush., 155).

[4] Cf. *Essai*, 16', 56*; P., 813. Mais les copies successives, pour des milieux moins lettrés, ont pu « appauvrir » le *Dîwân* à ce point de vue.

[5] Cf. *Enz. Isl.*, sub verbo, p. 810, note. Le mot figure ap. *Dîw.*, n° 5.

que Fâris, par réaction contre les atténuations sâlimiyennes de Wâsiṭî[1], a seul osé présenter de la doctrine hallagienne; interprétation qui fut excommuniée[2]. Le n° 36 du *Dîwân* nous montre al-Ḥallâj expliquant l'union mystique comme un état positif intermittent où Dieu l'envahit jusque dans son élocution, grâce à une emprise, *istîlâ*, concomitante avec un anéantissement, *fanâ*, momentanés. Or Khwîshagî nous dit[3] que « Fâris bin ʿIsä Baghdâdî a rapporté, d'après son maître Ḥallâj lui-même, que le langage extatique de Ḥallâj provenait d'un état d'unification, *ittiḥâd*, dû à une emprise divine, *istîlâ*, produisant anéantissement, *fanâ* » :

فارس بن عيسى البغدادى از شيخ خوذ منصور حلاج حكابة كرده كه
اين كلام حلاج در حالة اتّحاد بود در استيلا حقّ سبحانه بروى وفنا
او دروى

C'est bien le même couple de termes que dans Sulamî[4], au lieu d'*istihlâk* et *dhuhûl*, préférés par Junayd[5].

La critique externe milite également en faveur de l'attribution du *Dîwân* à Fâris, car il n'y figure dans aucun *isnâd*[6] (comme il sied à l'auteur), quoique il soit, dans Khaṭîb, un des *râwî* de la *waṣîya* du n° 45[7].

Aucune des pièces de vers encloses dans les traités en prose

et était alors aussi inacceptable pour les ashʿarites que pour les muʿtazilites.

(1) Cf. P., 811-813.

(2) P., 338.

(3) *Taḥqîq al-muḥaqqiqîn*, écrit en 1170/1756, ms. Calcutta, E 42, fol. 135 (copie due à l'amitié de V. Ivanow).

(4) *Ḥaqâiq*, in III, 16 (= E, p. 25, n° 11).

(5) Selon Sahlagî, au sujet de Bisṭâmî (Ibn AL-JAWZÎ, *Talbîs*, 367 (; cf. *Dîw.*, n° 1, 49).

(6) L'interpolation de son nom ap. *Q.T.*, IV, n° 6, provient de Sulamî.

(7) Cf. *supra*.

d'Al-Ḥallâj que nous avons conservés sous le titre de *Ṭawâsîn*[1] ne figure dans le *Dîwân*, et le fait est à méditer[2], car si le *Dîwân* paraît attribuable à Fâris, les *Ṭawâsîn* ont été édités par Hâshimî, que nous croyons identique à ce Wâsiṭî que Fâris combattit pour son interprétation atténuée de la mystique hallagienne.

Si l'on admet notre hypothèse chronologique, le *Dîwân* devient la source utilisée dès Kalabâdhî (*Taʿarruf*, pour les vers du n° 48), Sulamî (*Ḥaqâïq*, pour n° 60; *Ta'rîkh*, pour nos 56, 2, 26, 43; *Ṭabaqât*, pour les vers des 5, $36^{a}$), Daylamî (*Sîra*. 57, 27, $29^{c}$), ʿAbdulqâhir Baghdâdî (*Farq*, vers de 39), Ibn Bâkûyé[3] (*Bidâya*. 1-4, $9^{b}$, 11-13, 15, 19), et, en tout cas, par Qushayrî (*Risâla*, 20), Harawî (*Ṭab.*, 58), ʿA. Q. Hamadhânî (*Zubda*, vers $52^{b}$), Suhrawardî Ḥalabî (vers 17 + $52^{b}$), Najm Râzî (1, $52^{b}$), ʿIzz Maqdisî (1, 16, 17), Farghânî (1), Mursî (53 *ter*), Samnânî (1, 29 *d*), Munâwî (10, 23), ʿAmilî ($36^{b}$), Dâmâd (31), et Nâbulusî ($52^{b}$). Il est très re-

[1] Publiées par nous en 1913. Ces sept pièces de vers (III, 11-12; V, 11; VI, 10, 12, 15, 29) sont republiées ci-dessous.

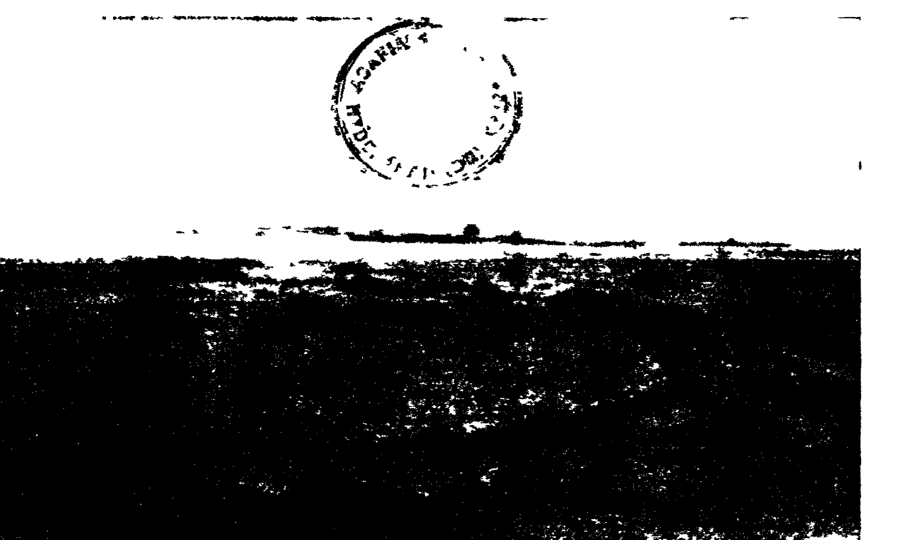
[2] Comparer les deux seuls poèmes parallèles, deux *sîniya* : *Juḥûdî* et *Junûnî* (*infra*).

[3] J'avais d'abord pensé que le ms T du *Dîwân* était une sorte de riposte apologétique à la *Bidaya* d'Ibn Bakuye (*Dîw.*, 43, 56, 29, 17, $29^{c}$, 55, [illegible] 25, $29^{d}$, répondant à Bâk., 2, 3, 4, $9^{b}$, 11, 12, 13, 15, 19). Mais l'opuscule d'Ibn Bâkûye est très superficiel (Bâk., 10 contredit Bâk., 18; au contraire *Dîw.*, ms. T, ap. *Recueil*, p. 83, n° 6; Bâk., 19 démarque le récit de Jurayrî *ap.* $29^{d}$; Bâk., 1 bloque indûment neuf récits distincts), exploite Sulamî (Bâk., 8 = S., 2), et peut donc avoir pris, à travers Daylamî, les nos 55, 27, $29^{c}$ du *Dîwân*, dont il reproduirait l'erreur «Muʿtaḍid» (pour «Muqtadir», p. 32*, l. 19; cf. *Dîw.*, ms. T. 57). Les invraisemblances du *Dîwân* (ms. T) au n° $58^{e}$ (Ibn Khafîf, mort à 104 ans en 371 H., et tenant tête en 296 H., donc à 30 ans, au vieux Junayd) et aux nos $58^{b\,c}$ (publ. *Recueil*, 60 : situant en 309 H. des déclarations que Ibn Surayj, mort en 305 H., ne put faire à Ibn Shaʿbân, mort en 303 H., qu'en 296 H., lors de la première fétoua, celle d'Ibn Dâwud, P., 161), n'exigent pas que la date de l'œuvre soit abaissée après 426 H.

PLANCHE I *A*.

LIEU DE NAISSANCE D'AL-ḤALLÂJ : TELL BEIZÂ.

(En Fârs : à 40 kilom. N.N.E. de Chîrâz.)



[Cliché pris par M. G. Maugras lors de notre visite., 28-XI 1930]

Vue du tell, ensoleillé, prise du côté Sud (orientée S.N.).

marquable que ni ʿAṭṭâr, ni Baqlî, si épris de Ḥallâj, n'aient connu le *Dîwân*[1].

Dans la présente publication : 21 pièces proviennent de cette source (sigle : *Dîw.*) et semblent assez authentiquement hallagiennes[2] pour figurer toutes dans la section I.

2° La seconde collection, *Ziyârât*, figure *in fine ap.* J (une page détachée) et K (p. 73-102), en tête *ap.* L (f. 322ª-333ª, et 341ª-343ª) et T (p. 5-20). Elle est à la base des manuscrits Köprülü 1620 (8 pièces, dont 6 de K) et *Geniza* (du Caire, coll. Taylor-Schechter Ka 1, publ. Hirschfeld, *J.Q.R.*, 1903, 167 : 11 pièces, dont 4 de K et 2 autres de L).

Le noyau primitif en peut avoir été d'authentiques récits de Shiblî, une vingtaine de courtes sentences d'al-Ḥallâj commentées par des vers, et connues dès l'époque de Sarrâj (*Lumaʿ*, 66; cf. Ibn al-Dâʿî, *Tabṣira*, et Baqlî, *ap.* E, p. 83*-88*, nos 162, 163, 167, 168, 190), mais classées ensuite dans le cadre légendaire de «six visites», *ziyârât*, de Shiblî à son ami emprisonné, et enfin corsées, à l'intention de séances et oratorios congréganistes, de «six visites» d'Ibn Khafîf, d'autres visites, chronologiquement impossibles, de Nûrî, toutes farcies de poèmes attribués à Ḥallâj (14 dans T, 42 dans K, 73 dans L); quelques-uns authentiques ou dignes de l'être, d'autres d'une composition assez misérable (cf. P. 443-447). Le procédé littéraire des «visites» sera repris dans la grande épopée hallagienne d'ʿAṭṭâr, mais son application, ici, est si gauche, que la recherche de la personnalité de l'auteur devient d'un intérêt moindre que pour le *Dîwân*. Si la dernière forme

[1] A part ses extraits *ap.* Sulamî et Ibn Bâkûyé. Baqlî ignore aussi le *Bustân al-maʿrifa*, qui, placé en tête des mss. S (fol. 1-3) et T (fol. 1-5), sans les *Tawâsîn*, a peut-être été édité par Fâris, et non par Wâsitî.

[2] Deux seulement, la *naʿt* et la *nadîmî*, sont discutées.

des «six visites» d'Ibn Khafîf, la *Ḥikâyat al-Kirmânî*, est attribuée expressément par L (f. 322b, cf. P. 444, n. 2) à un shâfi'ite de Ḥamâh, Ḥusayn Ibn Razîn, mort vers 650/1252, on peut faire remonter la plus ancienne forme des *Ziyârât* à Ibn al-Qaṣṣâṣ Shirwânî, vers 490/1097 (cf. P. 389, et n° 275 *a*).

Cette source n'a été utilisée que par A. F. Hamadhânî (*Takmila*), Ibn Khamîs Ka'bî, Ibn Kardabûs Tûzarî (cf. *Recueil*, 62-64), Ibn al-Jawzî (*Muntaẓam*), Baqlî (*Shaṭḥ*; *'Arâïs*), Qazwinî (*'Ajâïb*), Jildakî (*Ghâyat*) et 'Amilî.

Elle nous a fourni ci-dessous 64 pièces (46 pour la section I, 18 pour la section II).

3° Outre les *Ṭawâsîn*, qui ont fourni 7 pièces, énumérées dans une note ci-dessus, 12 pièces ont été fournies : par Ibn Jahḍam (Q. 8), Jawbarî (Q. 11), Hûjwîrî (M. 31), Jildakî (M. 42), Khwâfî (M. 36), Suhrawardî Ḥalabî (M. 52, 53), Ibn al-Jawzî (M. 64), Ibn al-'Arîf (Y. 1), Sulamî (Y. 4), Kalâbâdhî (Y. 5) et Ibn Yazdânyâr (Y. 7)(1).

*Classification suivie pour le Dîwân* (l'ordre alphabétique des rimes étant suivi dans chaque sous-section) :

[Section I] : pièces authentiques. — *a.* 11 *qaṣâïd* (d'au moins 7 vers); *b.* 69 *muqaṭṭa'ât* (de 2 à 7 vers); *c.* 7 *yatâmä* (vers uniques).

(1) Trois poèmes d'al-Ḥallâj ne sont connus qu'en traduction persane (*ap.* Harawî = E., p. 100, et Baqlî, *Shaṭḥ*, QA 153b, SA, fol. 126, nos 169, 181 = E., p. 53, 86). On sait qu'al-Ḥallâj ne parlait pas persan (P., 96 = *Q.T.*, III, n° 13, n. 4 de la page 42*). Et M. K. Ghazwînî a montré que le *dîwân* en persan imprimé sous son nom dans l'Inde (cf. P., n° *1262*) était à restituer à Husayn Khwârizmî (†839/1435; cf. Riḍâ Qulî, *Riyâḍ al-'ârifîn*, 68-69). Pour les autres *dîwân* non-arabes portant le nom d'al-Ḥallâj, voir P., 435-442, et n° *1111-d*, *1261-1263*, et *Recueil*, 152.

[Section II] : *d.* 23 pièces empruntées à d'autres poètes, antérieurs (18) ou postérieurs (5); *e.* 21 fragments anonymes anciens «exprimant l'état d'âme» (*lisân ḥâl*) d'al-Ḥallâj; *f.* 7 pièces plus récentes, d'auteurs connus, célébrant al-Ḥallâj; *g.* Quatre *indices* : I. Liste des 43 pièces exclues ici comme suspectes; II. Liste des 137 pièces hallagiennes reçues et publiées ici-même; III. Liste des poètes cités dans le commentaire; IV. Index des mètres employés dans la section I.

Sigles référant à mes précédentes publications :

*Taw.* = édit. du *Kitâb al-Ṭawâsîn,* Paris, Geuthner, 1913.
*Q.T.* = *Quatre textes inédits relatifs à . . . al-Ḥallâj,* Paris, Geuthner, 1914 (épuisé).
P. = *Passion d'al-Ḥallâj, martyr mystique de l'Islam,* Paris, Geuthner, 1922 (pour tous les auteurs cités ici en abrégé, consulter sa bibliographie).
E. = *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane,* Paris, Geuthner, 1922.
*Recueil* = *Recueil de textes inédits concernant l'histoire de la mystique en pays d'Islam,* Paris, Geuthner, 1929.

## PLANCHE I *B*.

### LIEU DE NAISSANCE D'AL-ḤALLÂJ : TELL BEÏZÂ.

(En Fârs : à 30 kilom. N.N.E. de Chirâz.)




[Cliché pris par M. G. Maugras, 28-XI-1930.]

Vue de la plaine, prise du sommet du tell (orientée N.W.–S.E., vers Persépolis).

# SECTION I.

# PIÈCES AUTHENTIQUES

## *QAṢÂÏD.*

### *QAṢÎDA* I.

### L'INVOCATION DU PÈLERIN AU SEUIL DU TERRITOIRE SACRÉ.

(Symbole de l'union.)

A. *Commentaire.* — Sur l'ensemble, voir P., 518-519. La liaison des vers 13-14 dérive d'Abû Nuwâs (*Dîwân*, p. 348; cf. P., 917, n. 6). Les premiers vers du poème ont été imités par Abû 'l-Barakât al-Umawî al-Qâdirî (Shaṭṭanawfî, *Bahja*, p. 215).

B. *Sources.* — *Taq* (*L*, fol. 323ᵃ, v. 1-4, 6-12, 14, 13, 16-19 : J, fol. 5ᵃ, v. 1-4, 6-10, 12, 11, 13, 15-19 : T, p. 12-13, v. 1-13, 16-19; K, p. 93, v. 1-4, 6-13, 15, 16, 14, 18, 19; cf. ms. Berlin 3492, fol. 41ᵃ, v. 1-4, 6-10, 14, 13, 16-19). Hûjwîrî, *Kashf*, édit. Zhukovski, p. 332, v. 1, 3, 4 (cf. ms. Paris suppl. pers. 1214, fol. 171ᵇ, et *Geniza*, v. 1-4). Ibn Kardabûs Tûzarî, *Iktifâ*, ms. Ragragî, Rabat, v. 1-4, 6-19. Ibn al-Jawzî, *Narjis al-Qulûb*, v. 1-3, 5-11, 13-19. Bahâ Âmilî, *Kashkûl*, édit. 1329, p. 115, v. 1, 2, 11, 13 (cf. Khwansârî, *Rawḍât*, II, p. 236). Nâbulusî, *Hatk al-astâr*, v. 1-5.

C. *Texte arabe.* — Rime : *alif*, mètre : *basîṭ* :

[*al-talbîya* (*maʿnawîya* : *fî'l-jamʿ*) :]

1 لبَنْك لبَّيك (1) يا (2) سرّى (3) ونجوائى (4)

لبّيك لبّيك يا قصدى ومعنائى

ادعوك بلْ انت تدعونى اليك فهلْ[1]
ناديتُ[2] إيّاك ام ناجيتَ[3] إيّائى
يا عين عين وجودى[1] يا مدى[2] همّى[3]
يا منطقى وعباراتى واعيائى[4]
يا كلّ كلّى ويا سمعى ويا بصرى
يا جملتى وتباعيضى[1] واجزائى
يا كلّ كلّى وكلّ الكلّ ملتبس
وكل كلّك[1] ملبوس بمعنائى
يا من به عُلِقَتْ روحى[1] فقد تلفت
وجدا فصرتَ رهينا[2] تحت[3] اهوائى[4]
ابكى على شجنى من فرقتى وطنى[1]
طوعًا ويسعدنى بالنوح اعدائى
ادنو فيبعدنى خوفى فيقلقنى
شوقٌ[1] تمكّن فى مكنون احشائى
فكيف اصنع فى حبٍّ كَلِفْتُ[1] به
مولاى[2] قد ملّ[3] من سقمى اطبّائى[4]
قالوا تداوَ به منه فقلت لهم
يا قوم هل يتداوى الدآء بالدائى
حبّى لمولاى[1] اضنانى[2] واسقمنى[3]
فكيف اشكو الى مولاى مولائى
انّى لأرمقه والقلب يعرفه
فما يترجم عنه[1] غير ايمائى

يا ويحَ روحى (1) من روحى (2) فوا أسفى
علىَّ منّى فانّى (3) اصل بلوائى
كانّنى غَرِقٌ تبدو انامله (1)
تَغوّثًا (2) وهو فى بحر من الماء
15 وليس يَعْلَمُ ما لاقيتُ من (1) احدٍ
الّا الذى حلَّ منّى فى سويدائى
ذاك (1) العليم بما لاقيت من دنفٍ (2)
وفى مشيئته موتى واحيائى (3)
يا غاية السؤل والمامول يا سكنى
يا عيش (1) روحى يا دينى ودنيائى (2)
قُلْ لى (1) فَدَيْتُكَ (2) يا سمعى ويا بصرى
لِمْ (3) ذا اللجاجة فى بُعدى واقصائى
19 إن كنتَ بالغيب عن عينىَّ مُحْتَجِبًا
فالقلب يرعاك فى الابعاد والنائى (1)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) K, ʿÂmilî : يا عالماً. (2) *Ibid. : deest.* (3) Hûjw. : يا سيّدى. (4) Hûjw. : ومولاى. — 2. (1) Tûz. : فها انا ذا. (2) Tûz., Nâb. et ms. Berl.; tous les autres : ناجيت. (3) Tûz., Nâb. et ms. Berl. : ناديت. — 3. (1) L, T : عيانى. (2) Hûjw. : منتهى همّى. (3) L, T, Nâb. : املى. (4) *Narjis;* J, T, L, Nâb. : ايمائى; Hûjw. et *Geniza :* انبائى. — 4. (1) Ms. Berl. : يا عنصرى. — 5. (1) Nâb. : ذلك. — 6. (1) L, T, etc.; J et *Narjis :* كلفت نفسى. (2) J قتيلا; K : بنهيبا. (3) J, K : ذ; *Narjis :* بين. (1) *Narjis;* L, T : امائى. — 7. (1) L : سكنى. — 8. (1) J : شوق. — 9. (1) T : قَلِقْتُ, (2) K, *Narjis :* يا حبّ; L : يا قوم. (3) K, *Narjis :* ضج. (4) *Narjis :* اعدائى. — 11. (1) T : بلائى. (2) ʿÂmilî : افنانى. (3) J. K : اسلمنى. — 12. (1) K : ويه. — 13. (1) X : نفسى. (2) *Ibid.* (3) *Narjis :* لما بى. — 14. (1) L : اناظمه. (2) L : هونًا; ms. Berl. : بيريد مغيثا. — 15. (1) *Deest ap.* J, K. — 16. (1) L : هو. (2) K : كمدٍ. (3) L, T, *Narjis :*

تَخْيَاتِيْ. — 17. [1] J : روح. [2] L : دنيائي واخرائي. — 18. [1] J, T; *Narjis* : كن لي; ms. Berl. : قلبي. [2] Ms. Berl. : فِدْيَتُكَ. [3] corr.; partout : كم. — 19. [1] L : من بعدي ومن نائي.

E. *Traduction :*

(1) Me voici, me voici! ô mon secret, et ma confidence! Me voici, me voici! ô mon but, et mon sens! (2) Je T'appelle, ... non, c'est Toi qui m'appelles à Toi! Comment t'aurais-je invoqué «c'est Toi» (Qor., 1, 4), si Tu ne m'avais susurré «c'est Moi»? (3) O essence de l'essence de mon existence, ô terme de mon dessein, ô Toi mon élocution. et mes énonciations, et mes balbutiements! (4) O tout de mon tout, ô mon ouïe et ma vue, ô ma totalité, ma composition et mes parts! (5) O tout de mon tout, mais le tout d'un tout est une énigme, et c'est le tout de ton tout que j'obscurcis en voulant l'exprimer! (6) O toi en qui s'était suspendu mon esprit, déjà mourant d'extase, te voici devenu son gage dans ma détresse! (7) Je pleure ma peine, sevré de ma patrie, par obéissance, et mes ennemis me facilitent les lamentations. (8) M'approché-je, que ma crainte m'éloigne, et je tremble d'un désir qui tient à fond mes entrailles. (9) Que ferai-je, avec cet Amant dont je suis épris, mon Seigneur! ma maladie a lassé mes médecins. (10) On me dit : Guéris-t'en par Lui! Mais je dis : se guérit-on d'un mal par ce mal? (11) Mon amour pour mon Seigneur m'a miné et consumé, comment me plaindrais-je à mon Seigneur de mon Seigneur? (12) Certes, je l'entrevois, et mon cœur le connaît, mais rien ne saurait l'exprimer que mes clins d'œil. (13) Ah! malheur à mon esprit à cause de mon esprit, hélas pour moi à cause de moi, je suis l'origine même de mon infortune! (14) Comme un naufragé dont seuls les doigts surnagent pour appeler à l'aide, en plein dans la mer. (15) Nul ne sait ce qui m'est advenu, sinon Celui qui s'est infondu dans mon cœur. (16)

Celui-là sait bien quel mal m'a atteint, et de son vouloir il dépend que je meure et revive! (17) O suprême demande, et espoir, ô mon Hôte, ô vie de mon esprit, ô ma foi et ma part d'ici-bas! (18) Dis-moi «je T'ai racheté», ô mon ouïe, ô ma vue! Jusqu'où tant de délai, dans mon éloignement, si loin? (19) Quoique tu te caches à mes deux yeux dans l'invisible, mon cœur observe ton lever, dans la distance, de loin.

## *QAṢÎDA* II.

### RÉPONSE SUR LA RÉALITÉ DE LA FOI.

A. *Commentaire.* — Sur l'ensemble, voir P., 908-910, 918. Le vers 3 a été imité par Qabûs, roi de Jurjân, dans une *râ'iya* célèbre (W. Jones, *Poes. as. comm.*, 1777, p. 278: cf. aussi Makkî, *Qût*, I, 159), et le vers 10 par Ibn al-Fâriḍ (*Khamriya*, v. 30).

B. *Sources.* — Ms. Köpr. 1620-I, v. 1-13. *Taq.*, ms. L. fol. 327[b], v. 1, 2, 5, 6, 8, 7, 10, 11.

C. *Texte arabe.* — Rime : *bâ*, mètre : *basîṭ* :

[*jawâb fî ḥaqîqat al-'îmân* :]

1 للعلم اهلٌ وللايمان ترتيب[1]
وللعلوم واهْلِها تجاريب[2]

والعلم علمان منبوذ ومكتسب[1]
والبحر بحران مركوب ومرهوب[2]

والدهر يومان مذموم وممتدح
والناس إثنان ممنوح ومسلوب

فاسمعْ بقلبك ما يأتيك عن ثقةٍ
وانظرْ بفهمك فالتمييز موهوب
5 انّى ارتقيتُ الى[1] طودٍ بلا قدمٍ[2]
له مَراقٍ[3] على غيرى مصاعيب
وخُضْتُ بحرًا ولم يرسب[1] به قدمى
خاضَتْهُ روحى وقلبى منه[2] مرغوب
حَصْبَاؤُه جوهرٌ لم تَدْنُ منه يدٌ
لكنّه بِيَدِ الافهام منهوب[1]
شربتُ من مآئه رَيًّا بغير فم[1]
والماء قد كان[2] بالافواه مشروب
لانّ روحى قديمًا فيه قدْ عطشتْ
والجسم [مّا] ماسّهُ من قبل تركيب
10 انّى يتيمٌ ولى آبٌ[1] الُوذُ[2] به
قلبى لِغيْبَتِهِ[3] ما عشْتُ مكروب
اعمى بَصيرٌ وانّى أَبْلَهٌ[1] فَطِنٌ
ولى كلام اذا ما شئتُ[2] مقلوب
ذُو فَتًا[1] عرفوا [ما] قد عرفت فَهُمْ
صَحْبِىَ ومن يُحْظ بالخيرات محبوب
13 تعارفَتْ فى قديم الذرّ[1] انْفُسهم[2]
فاشرقَتْ شمسهم[3] والدهر غربيب[4]

D. *Variantes.* — V. 1. [1] *Taq.* : تجريب. [2] *Ibid.* : اتيب.3. — 2. [1] *Ibid.* : العلم صنفان مطلوب ومرغوب. [2] *Ibid.* : مصعوب. — 5. [1] *Ibid.* : بلا. [2] Köpr. : قلام. [3] *Taq.* : تراق. — 6. [1] *Taq.* : تورح. [3] *Ibid.* :

فيه. — 7. [1] *Ibid.* : لكنّه النيل بالافواه مشروب. — 8. [1] *Taq.* : فاتٍ. [2] Köpr. : + يا صاح. — 10. [1] *Taq.* : انت. [2] *Ibid.* : يلوذ. [3] Kōpr. : بعينته. — 11. [1] Kōpr. : + به. [2] *Taq.* : احتجبت. — 12. [1] Kōpr. : دمتيه. — 13. [1] Leçon à conserver (= الذّرية, cf. P., 607, 643), sans corriger par الدهر. [2] Kōpr. : انفس. [3] *Ibid.* : شمس. [4] *Ibid.* : غريب; à corr. suivant Qor., xxxv, 25 (corr. Cheïkh 'Abderraḥmân Salâm).

E. *Traduction :*

(1) Pour la science, il y a des vocations; pour la foi, une progression; et pour les sciences comme pour les savants, il y a des expériences; (2) La science, c'est donc deux sciences, celle qu'on rejette, et celle qu'on acquiert, et l'océan, c'est deux mers, l'une maniable, l'autre dangereuse; (3) et le temps, c'est deux jours, l'un néfaste, l'autre favorable; et le genre humain, c'est deux destins, l'un comblé, l'autre dépouillé. (4) Recueille donc en ton cœur ce que te dit un témoin sage, et considère, en ton entendement, car le discernement est un don. (5) Pour moi, j'ai escaladé une cime sans avoir à poser le pied, cime dont la montée réserve, à d'autres qu'à moi, des périls. (6) Et j'ai plongé au fond d'un océan, sans que mon pied y entre; c'est mon esprit qui l'a sondé, c'est mon cœur qui l'a savouré. (7) Car son fond de gravier est de perle, inaccessible à nos mains, mais que la prise de nos pensées peut ravir. (8) Je m'en suis abreuvé sans bouche ouvrir, or c'est une eau (familière) dont nos bouches ont déjà bu; (9) car mon Esprit, dès l'origine, en a eu soif, lorsque mon corps y trempa, avant que d'être façonné. (10) Pour moi, l'orphelin, j'ai un Père, en qui j'ai recours, et mon cœur, tant que ma vie durera, souffrira de ne pouvoir Le voir. (11) Aveugle, je suis voyant; simple d'esprit, je suis sagace; et ces expressions miennes, si j'y tiens, peuvent s'intervertir. (12) Les maîtres en la confraternité savent ce que je sais, ce sont mes compagnons, car celui qui est doué de vertus s'associe des compagnons. (13) Leurs âmes ont été



IMPRIMERIE NATIONALE.

présentées les unes aux autres à l'origine (= au covenant) de l'humanité, puis elles ont lui, comme le soleil; alors que le temps, comme un sentier, s'enfonçait dans l'ombre de la montagne.

## *QAṢÎDA* III.

### [RÉPONSE À SHIBLÎ.]

A. *Commentaire.* — Baqlî l'a traduite, à la fin d'une réponse à Shiblî sur la structure mentale, dans ses *Shaṭḥîyât* (publ. *ap.* E, 83*, n° 163, texte arabe *ap.* ms. Kazan, p. 78). Jildakî y a vu une description alchimique.

B. *Sources.* — Ms. Köpr. 1620-IV, v. 1-7. *Taq.* (L, fol. 325[b], v. 1-5, 7, 6; K, p. 77, v. 1-2; p. 92, v. 1-3, 5-7). Baqlî, *Shaṭḥiyât,* n° 164; v. 1-2: Jildakî, *Ghâyat al-surûr*, v. 1-7 (base).

C. *Texte arabe.* — Rime *-râ*, mètre : *sarî'* :

1 يا موضع الناظر(1) من ناظرى
ويا مكان(2) السرّ(3) من خاطرى
يا جملة الكلّ التى كلّها
احبّ(1) من بعضى ومن سائرى
تراك(1) ترثى(2) للذى قلبه
مُعَلَّق(3) فى مخلبى طائر(4)
مُدَلَّهٌ(1) حيرانُ مستوحشٌ
يهرب من قفر الى آخر
5 يسرى وما يدرى واسراره[1]
تسرى(2) كلمح البارق الناثر

كسرعة(1) الوهم لِمَنْ(2) وهمه
على دقيق الغامض(3) الغابر

7 فى لجّ بحر الفكر تجرى(1) به
لطائف من قدرة القادر

D. *Variantes.* — V. 1. (1) L : النظر. (2) L : محلّ. (3) Baqlî : سرى. — 2. (1) K, 77; L : كُنْ لى; K, 92 : علىّ . . .; Baqlî : كُلّى. — 3. (1) *Sic :* Jild.; ms. Kazan : اراك. (2) L : تؤتى. (3) L : يعلق. (4) Cf. l'expression classique : مخاليب الطائر, Ibn Qutayba, *Ta'wîl,* 447. — 4. (1) L : مواّه. — 5. (1) L : وما يسرى السرّ به. (2) K, 92, L : يجرى. — 6. (1) Jild. : فى سرعة. (2) *Ibid.* : فلى. (3) L : الوهم. — 7. (1) L : يسرى.

E. *Traduction :*

(1) O point de vue, d'où part mon regard; ô lieu d'insertion (en moi) de mon inspiration! (2) O ensemble du tout, dont le tout m'est plus cher que tout ou partie de moi-même! (3) On dirait que Tu compatis à celui dont le cœur est saisi aux deux serres de l'oiseau; (4) éperdu, stupéfait, assauvagi, il fuit d'un désert à un autre; (5) il erre sans savoir où, et ses idées errent, comme la lueur tracée d'un éclair, (6) ou comme la brève conjecture, ténue, que l'on projette dans l'ombre du futur; (7) dans le flux de l'océan de la pensée, où elle est entraînée, par des grâces, de la toute-puissance divine.

## *QAṢÎDA* IV.

### [SUR LES ÉTAPES, DANS LA VOIE.]

A. *Commentaire.* — Sur l'ensemble, voir P., 910.

B. *Sources.* — Yâfi'î, *Mir'ât al-janân,* fol. 233ᵇ, v. 1-10; Yâfi'î, *Ta'rîkh,* fol. 203ᵃ, v. 1-10. *Taq.* (ms. Kazan, p. 97), v. 1, 3ᵇ + 2ᵇ, 7. Ms.

Köpr. 1620-III, v. 1, $3^b + 2^b$, 7. Gümüshkhânî, *Jâmi' al-uṣûl*, 224, v. 1-10.

C. *Texte arabe.* — Rime : *sîn*, mètre : *wâfir* :

سكوتٌ ثم صمتٌ ثم خَرْسٌ (1)     وعِلْمٌ ثم وَجْدٌ ثم رَمْس (2)
وطينٌ ثم نارٌ ثم نورٌ (1)     وبردٌ ثم ظلّ (2) ثم شمس
وحَزْنٌ ثم سهل ثم قَفْرٌ     ونهر ثم بَحْرٌ (1) ثم يَبْس،
وسُكر ثم صَحْوٌ ثم شوق     وقرب ثم وفر (1) ثم أُنس (2)
وقَبْضٌ ثم بسط ثم مَحْوٌ     وفرق ثم جمع ثم طَمْس
وأَخْذٌ ثم ردّ ثم جذبٌ (1)     ووصف ثم كشف ثم لبس
عبارات لاقوامٍ تساوتْ     لديهم هذه الدنيا وفِلْس (1)
وأُصوات وراء الباب لكن     عبارات الورى فى القرب همس
وآخر ما يَؤول اليه عَبْدٌ     اذا بلغ المدَى حظّ ونفس
لانّ الخلق خدّام الامانى     وحقّ الحقّ فى التحقيق قُدْس

D. *Variantes.* — V. 1. (1) K, Köpr. : همس; Yâf., *T.* : حرص. (2) K, Köpr. : طمس. — 2. (1) Yâf., *T.*, intervertit. (2) K., Köpr. : وليل ثم صبح. — 3. Güm. : زخر; K., Köpr. intervertissent. — 4. (1) Yâf., *T.* : وصل; Yâf., *M.* : بعد. (2) Yaf., *M.* : حبس (?). — 6. (1) Yâf., *T.* : حدث. — 7. (1) Proverbe classique (Tawḥîdî, *Ṣadâqa*, 46).

E. *Traduction :*

(1) C'est le recueillement, puis le silence; puis l'aphasie et la connaissance; puis la découverte; puis la mise à nu. (2) Et c'est l'argile, puis le feu; puis la clarté et le froid; puis l'ombre; puis le soleil. (3) Et c'est la rocaille, puis la plaine; puis le désert, et le fleuve; puis la crue; puis la grève. (4) Et c'est l'ivresse, puis le dégrisement; puis le désir, et l'approche; puis la jonction; puis la joie. (5) Et c'est l'étreinte, puis la

détente; puis la disparition et la séparation; puis l'union; puis la calcination. (6) Et c'est la transe, puis le rappel; puis l'attraction et la conformation; puis l'apparition (divine); puis l'investiture (de l'élection). (7) Phrases (que tout cela), accessibles à ceux-là seuls pour qui tout ce bas monde ne vaut pas plus qu'un sou. (8) Et voix de derrière la porte, mais l'on sait que les conversations des hommes, dès que l'on se rapproche, s'assourdissent en un murmure. (9) Et la dernière idée qui se présente au fidèle, en arrivant au terme, c'est «mon lot» et «mon moi». (10) Car les créatures sont serves de leurs penchants, et la vérité, sur Dieu, quand on Le trouve, c'est [qu'Il est] saint.

## *QAṢÎDA* V.

### SUR LA DISCIPLINE DE L'ARCANE.

A. *Commentaire.* — C'est un des plus anciens témoignages à ce sujet (cf. Abû 'l-'Atâhiya, 135), et Ibn al-Jawzî l'a critiquée pour cela. Sulamî (*vià* Abû Aḥmad b. 'Isä, Zakariyâ al-Hashasî, Muḥammad b. Ḥusayn al-'Alawî, + 281/894; cf. P., 445, n. 8) n'en nomme pas l'auteur (*ba'ḍhum*), dont Ibn 'Arabî (*Muḥ.*, II, 316) fait un disciple de Dhû 'l-Nûn; les autres sources la restituent à Ḥallâj : Ibn al-Sâ'î la lui fait dire en extase de lévitation.

B. *Sources.* — Sulamî, *Uṣûl al-malâmatiya*, fol. 67ᵃ, v. 1, 3-9 (base). *Taq.* (ms. L, fol. 323ᵇ, v. 3, 4, 6, 9, 10: et fol. 332ᵇ, v. 1-2; K, p. 84, v. 1ᵃ + 3ᵇ, 5, 9, 2 vers aberrants, 10). Ibn al-Jawzî, *Talbis*, 409, v. 6ᵃ + 3ᵇ. Jawbarî, *Kashf*, fol. 12ᵃ, v. 6ᵃ + 3ᵇ, 4 (= Ibn al-Sâ'î, *Mukhtaṣar*, 75). Baqlî, *Tafsîr*, XVI-46, v. 1ᵃ + 3ᵇ, 5ᵃ + 4ᵇ, 9; V-101, v. 4-9. 'Alî b. Wahb Rabî'î, selon Shaṭṭanawfî, *Bahja*, 231, v. 6ᵃ + 3ᵇ, 5ᵃ + 4ᵇ, 9 (= Tâdhifî, *Qalâïd*, 94). Ibn 'Arabî, *Futûḥât*, II, 388, v. 1, 5ᵃ + 4ᵇ, 9; *Muḥâḍarât*, II, 316. 'Izz Maqdisî, *Sharḥ ḥâl al-awliyâ*, fol. 252ᵃ, v. 6ᵃ + 3ᵇ, 4.

C. *Texte arabe.* — Rime : *shîn,* mètre : *basîṭ* :

[*al-aḥwâl amânât ʿind ahlihâ* :]

مَن سارروه(1) فابدى كلّما ستروا(2)
ولم يراع اتّصالًا كان غَشّاشا
اذا النفوس اذاعت سرّ ما علمت
فكل ما حُمِّلَتْ من عقلها حاشا
من لم يصن سرّ مولاه وسيّده
لم يأمنوه(1) على الاسرار ما عاشا
وعاقبوه على ما كان من زَلَل
وابدلوه مكان الأُنْس(1) ايحاشا
وجانبوه فلم يصلح لِقُرْبِهِم(1)
لمّا رأوه على الاسرار نبّاشا
من اطلعوه على سرٍّ فنمّ(1) به
فذاك مثلى بين الناس طيّاشا(2)
هم اهل ال[سـ]رِّ وللاسرار قد خُلقوا
لا يصبرون على ما كان فحّاشا
لا يقبلون(1) مذيعًا فى مجالسهم
ولا يحبّون سِتْرا كان(2) وَشْواشا
لا يصطفون(1) مضيفًا(2) بغْض سرّهم
حاشا جلالهم(3) من ذلكم حاشا(4)

فَكُنْ لهم وبهم فى كلّ نائبةٍ
اليهم ما بقى ذا[1] الدهر هشّاشا

D. *Variantes.* — V. 1. [1] Baqlî : شاوَرَوه. [2] Ibn 'Arabî, *Fut.* : فابدى السر مجتهدًا (K : مبتديًا). — 3. [1] Rabî'î : يطلعوه. — 4. [1] Ibn 'Arabî, *Fut.* : من الايناس. — 5. [1] Ibn 'Arabî, *Fut.*, K : وباعدوه فلم يسعد بقربهم ; Rabî'î : وابعدوه فلم ينعم بقربهم. — 6. [1] Jawbarî, Rabî'î : فباح. [2] L, 323ᵇ : قد طاشا. — 8. [1] X : يتركون. [2] Corr.; Sulamî : ستران. — 9. [1] Ibn 'Arabî, *Fut.* : يسمعون. [2] X : مذيعا. [3] L, Baqlî : ودادهم. [4] K donne, pour ce vers :

لا يستطع ودادًا عند غيرهم حاشى ودادكم من ذلكم حاشى

Ici suivent ces deux vers aberrants (seulement dans K) :

ومن اذاقوه منهم مغرورهم فاستاثر وبهم عنه به طاشا
ومن اتى بهم لم نجيبوه به ولا يردونهم حاشا ثم حاشا

— 10. [1] K : بقيت (métriquement meilleur).

E. *Traduction :*

(1) Qui a reçu d'eux confidence, et puis a publié tout ce qu'ils tenaient caché, et n'a pas continué à revenir chez eux, n'est qu'un trompeur. (2) Si les âmes annonçaient ce qu'elles savent de secret, et tout ce qui a troublé leur raison, halte-là ! (3) Quand quelqu'un viole le secret de son Maître et Seigneur, on ne lui confie plus, sa vie durant, de secrets, (4) mais on le punit à cause de ses négligences, et on l'exile, hors de la familiarité, dans l'isolement. (5) Ils s'écartent de lui, messéant à leur voisinage, du moment qu'ils l'ont vu « exhumant » des secrets. (6) Celui à qui on a découvert un secret et le colporte, celui-là, comme moi, passe pour déséquilibré. (7) Eux, ce sont les initiés, faits pour la discipline de l'arcane, ils ne souffrent pas qu'on manque de pudeur. (8) Ils ne tolèrent pas d'indiscrets dans leurs réunions, et ils n'aiment pas, là où il y a un voile, qu'on le dérange. (9) Ils n'admettent

pas d'invité, étant jaloux de leur mystère; loin de vous, leur gloire, loin de vos actes! (10) Montrez-leur donc, chez eux, désormais et à toujours, pour eux, de la révérence.

## *QAṢÎDA* VI.

### CHANT DE MORT.

(Symbole du regret après l'extase.)

A. *Commentaire.* — Sur l'ensemble, voir P., 298-299. Qannâd en fait une œuvre de Nûrî, mais Harawî, très formellement, et tous les autres, la restituent à Ḥallâj; le cadi Ibn al-Ḥaddâd atteste qu'il la récita la nuit qui précéda son supplice, pour commenter sa dernière prière (*Diw.*, n° 2); cf. P., 918, n. 5.

B. *Sources.* — *Taq.* (K, p. 13, v. 1, 3, 6, 7, 8; L, fol. 334[a], v. 1, 6, 7, 8: cf. ms. Berlin 3492, fol. 42[b], 2 recensions = Berl.[1], v. 1, 3, 6, 7: Berl.[2], v. 2, 3, 5, 4, 6). Qannâd, *ap.* Sarrâj, *Luma'*, p. 248 (v. 5, 2, 1, 3, 4, 6), 372 (v. 7). Sulamî, *Ta'rîkh**, n° XIV (v. 1-8): *Tafsîr*, in *Qur.*, L. 36 (v. 2). Ibn Bâkûye, *Bidâya*, I[e] (v. 1-8; cf. édit. Dhahabî, *ibid.* = Bâk.[2]). Qushayrî, *Laṭâïf*, in *Qur.*, XXII, 41 (v. 2). Harawî, *Ṭabaqât* (§ Junayd, v. 2, 1).

C. *Texte arabe.* — Rime : *mîm*, mètre : *basîṭ* :

[*na'î* (*fî waṣf faqd ḥâlihi*) :]

1 أَنْعَى (1) اليك نفوسًا طاح شاهدُها

فيما ورا الحيثِ يَلْقَى (2) شاهد (3) القِدَم

أَنْعى اليك قلوبًا طالما هَطَلَتْ

سحائبُ الوحى (1) فيها (2) أَبْحُرَ الحكم (3)

أَنعى اليك لسانَ (1) الحق مُذْ زمنٍ (2)

اودى (3) وتذكاره (4) فى الوهم (5) كالعدم

أَنعى اليك بيانا تستكين (1) له

اقوال (2) كلّ فصيحٍ مِقْوَلٍ فَهِمِ (3)

5 أُنعى اليك اشارات العقول (1) معًا

لم يبق منهنّ (2) الا دارس الرمم (3)

أَنعى وحُبِّك (1) اخلاقًا (2) لِطائفةٍ (3)

كانت مطاياهم من مكمد (4) الكظم (5)

مَضَى الجميعُ فلا عينٌ ولا اثَرٌ

مُضِيَّ عادٍ (1) وفُقْدانَ الأُلَى (2) إِرَم

8 وخلّفوا معشرًا يحذون (1) لبستهم (2)

أَعْمَى من البهم بلْ اعمى من النعم (3)

D. *Variantes.* — 1. (1) K, L : ابغى. (2) Sarrâj; Sul.[1] : الحيث أَوْفَق; L : الحشاء فى; K : الحدث بل فى, cf. Berl.[1] : الحق بل فى [= الحشَابِل (?)]; Bâk.[1] : لغيب وفى [=الغيب أَوْفَق شاهدِ]: Harawî : الغيب فى. — 2. (1) Sarrâj : الجود; Harawî : العجد; Berl.[1] : البحر. (2) Sarr. : منها. (3) Har. : الحلم; Berl.[2] : الكرم. — 3. (1) K., Berl.[1] : مكان. (2) Bâk.[2]; Sul.[1] : منك ومن. (3) Berl.[2] : اوذى; K : اذكان; Berl.[1] : اذكر. (4) Sarr. : اذكاره; Berl.[1] : تذكرة. (5) K, Berl.[1], Berl.[2] : كالوهم و. — 4. (1) Bâk. : يَستبيين. (2) Sarr. : اسماع. (3) Berl.[2] : القول منفهم. — 5. (1) Sarr. : القلوب. (2) Berl.[2] : فيهنّ. (3) Berl.[2]-Sul.[1] : العدم; Bâk., Sarr. : العلم. — 6. (1) Partout, sauf L : حَقِّك. (2) K : اخلالا; Bâk. : احلاما. (3) L : لطالبها. (4) K : ممكن; Berl [1] : مكمن. (5) Berl.[2] donne pour *b* : فاتوا فلم يبق الّا لذكر والرسم. — 7. (1) Berl.[2] : كعادٍ. (2) K : فقدان اولى ارم; Berl.[2] : فقد من اول; L : فقد من اولى. — 8. (1) Berl.[2]; Bâk. : يجدون: Sul.[1] : يحذون. (2) Sul.[1], Bâk.[2]; Bâk.[1], Berl.[2] : لبسهم; Berl.[1] : انفسهم. (3) L : البهم.

E. *Traduction :*

(1) Je Te crie : deuil! pour les Ames, dont le témoin (tem-

poraire = moi-même) s'en va, dans l'au-delà du «jusqu'à», rejoindre le Témoin même de l'Éternel! (2) Je Te crie : deuil! pour les Cœurs, depuis si longtemps sevrés, des nuées de la révélation, où s'amasse en occans la sagesse! (3) Je Te crie : deuil! pour la Parole de Dieu, depuis le temps qu'elle nous fut transmise, son souvenir n'est plus que néant dans notre imagination! (4) Je Te crie : deuil! pour les Démonstrations (inspirées), devant qui cèdent tous les discours d'orateurs, en fait de dialectique. (5) Je Te crie : deuil! pour les Allusions convergentes insinuées par les intelligences; d'elles toutes rien ne subsiste (dans les livres) que des ruines. (6) Je te crie : deuil! au nom de Ton amour, pour les Vertus (var. : les Mœurs) de la troupe, de ceux dont les montures furent dressées à obéir. (7) Eux tous sont déjà passés, (traversant le désert, sans y laisser) ni puits ni trace, passés comme la tribu d'ʿAd et la cité, regrettée jadis, d'Iram! (8) Et derrière eux, la foule abandonnée divague à tâtons, plus aveugle que les bêtes, plus aveugle même qu'un troupeau.

## *QAṢĪDA* VII.

### [L'ENVOL DE L'ÂME.]

A. *Commentaire.* — Un manuscrit des *Taq.* (L) en fait la conclusion d'un exposé hallagien sur l'*infirād*.

B. *Sources.* — Ms. Köpr. VI, v. 1-10. *Taq.* (K. p. 75, v. 1, 3, 2, 5, 4, 6, 8, 10 : L, fol. 325ᵇ, v. 1-10).

C. *Texte arabe.* — Rime : *mīm*, mètre : *mukhallaʿ al-basīṭ* :

1 اشار لحظى (1) بعين علمٍ     بخالصٍ من خفيٍّ وَهْمِ (1)

ولائحٌ لاح فى ضميرى     ادقّ (1) من فهم وهم همّى (2)

وخضتُ فى لجّ بحرِ فكرى   أمُرُّ فيه كمرّ سهم
وطار قلبى بريش شوقٍ   مركّب فى جناح عزمى
الى الّذى ان سُئلتُ عنه   رمزت رمزًا[1] ولم اسمّى
حتّى اذا جُزْتُ كل[1] حدّ   فى[2] فلوات الدنوّ اهْيِمى
نظرت اذ ذاك فى مجالٍ[1]   فما تجاوزتُ حدّ رسْمى
فجئتُ[1] مستسلما اليه   حدّ قيادى[2] بكفّ[3] سلْمى
قد وسم الحبّ منه[1] قلبى   بميسمِ الشوق[2] اى وسم
وغاب عنّى[1] شهوْد ذاتى   بالقرب حتّى نسيتُ اسمى

D. *Variantes.* — V. 1. [1] K : طرفى ; L : فكرى. [2] K : فهمى ; L : من خيفى علم. — 2. [1] K : ارقّ. [2] K, L : وهى. — 5. [1] K : رامزًا. — 6. [1] K : من. [2] L : منى. — 7. [1] L : ضميرى. — 8. [1] K : تيت. [2] K : حبل. [3] L : خوف فوادى فكيف. — 9. [1] L : فى فوادى. [2] L. : شوقٍ. — 10. [1] K : انّى (= heccéité).

E. *Traduction :*

(1) Mon regard, usant de l'œil de la science, a suivi le pur secret de ma pensée; (2) une lueur a jailli, dans ma conscience, plus ténue que la compréhension d'une simple idée, (3) et j'ai fendu le flot de la mer de la réflexion, m'y glissant comme se glisse une flèche. (4) Mon cœur voltigeait, emplumé de désir, porté sur les ailes de mon dessein, (5) montant vers Celui que, si l'on m'interroge, je masque sous des énigmes, sans le nommer. (6) Au terme (de l'envol), ayant outrepassé toute limite, j'errais dans les plaines de la Proximité, (7) et, regardant alors dans un miroir d'eau, je ne pus voir au delà des traits de mon visage. (8) Je m'avançai, pour faire ma soumission, vers Lui, tenu en laisse au poing de ma capitulation; (9) et déjà l'amour avait gravé de Lui, dans mon cœur, au fer chaud du désir, quelle empreinte!

(10) Et l'intuition de ma personnalité me déserta, et je devenais si proche (de Lui) que j'oubliai mon nom.

## QAṢÎDA VIII.

### [LA PREUVE DÉRIVE DE LA PRÉSENCE.]

A. *Commentaire.* — P., 548. [Ibn Jahḍam] la présente comme la conclusion d'une sentence[1] de Ḥallâj sur la mission prophétique de Muhammad, «sans laquelle la preuve [du monothéisme] n'aurait pas été administrée à tout l'univers, où les infidèles auraient pu espérer être préservés de l'enfer».

B. *Sources.* — Kalâbâdhî, *Ta'arruf* (publ. E, 13*, n° 15), commenté par Suhrawardî Ḥalabî (qui identifie le poète) et Qûnawî (cf. P., *363 b, 513 a*), v. 1-4, 6-8. [Ibn Jahḍam, *Bahja,*] source commune d'Ibn Khamîs Ka'bî (*Manâqib*) et de Sha'râwî (*Lawâqiḥ*), v. 1, 3, 6, 2, 5, 8.

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn,* mètre : *basîṭ* :

1 لم يبق بينى وبين الحقّ تبْيانى
ولا دليل ولا آيات (1) برهان
هذا تجلّى طلوع الحقّ نائرةً
قد أزهرت فى تلألِيها بسلطان
كان الدليل له منه اليه به
من شاهدِ الحقِّ بل عِلمًا بِتِبْيان (1)
كان الدليل له منه به وله
حقًّا وجدناه فى تنزيل فُرقان

5 لا يستدلّ على البارى بصنعته
وانتمُ حَدَثٌ يُنْبِى بازمان [1]

هذا وجودى وتصريحى ومعتقدى
هذا تَوَحُّدُ توحيدى وايمانى

هذا عبارة اهل الانفراد به
ذوى المعارف فى سرّ واعلان

8 هذا وجودُ وجودِ الواجدينَ له
بنى التجانُسِ اصحابى وخُلّانى

D. *Variantes.* — V. 1. [1] I. J. : ولا دلائل اياتٍ. — 3. [1] I. J. : حقًّا وجدناه فى علمٍ وفرقان. — 5. [1] I. J. : بينِى عن ازمان.

E. *Traduction :*

(1) [Désormais,] il n'y a plus, entre moi et Dieu, d'explication (intermédiaire), ni démonstration, ni miracles, pour me convaincre. (2) Voici l'explicitation transfigurante des feux divins flambant (en moi), chatoyant comme une perle irrécusable! (3) La preuve est à Lui, de Lui, vers Lui, en Lui, le Témoin même du Réel dans une révélation se formulant. (4) La preuve est à Lui, de Lui, en Lui et pour Lui; en vérité, c'est Lui que nous y avons trouvé, comme une science en sa démonstration. (5) Qu'on ne déduise plus le Créateur de Son œuvre créée, vous tous, être contingents, êtes déviés de Lui de toute la fissure des temps. (6) C'est là mon existence, ma confession et ma conviction, c'est là l'unification (divine) de ma profession de foi et de ma croyance. (7) Ainsi s'expriment ceux qu'Il isole en Lui-même, les donant

des dons de la sagesse, au dedans et en public. (8) Telle est l'existentialisation consumante de ceux qu'Il extasie, fils de l'apparentement, mes compagnons, mes amis!

## *QAṢÎDA* IX.

A. *Commentaire.* — P., 700. C'est la conclusion de remarques sur le «voile» qui sépare le Créateur de sa création. La recension primitive est donnée par K et Ibn Zaghdûn, et son amplification (L) semble bien postérieure. L'hémistiche $1^b$ dérive de Faḍl Raqqâshî (édit. du *Dîwân* d'Abû Nuwâs, 31); l'hémistiche $2^b$ a été repris par Nâbulusî (*Kashf*) et Ben Alioua (*Minaḥ*, 346).

B. *Sources.* — *Taq*, ms. K, p. 84, v. $1^a + 3^b$, 2 = Baqlî, *Shaṭḥ.*, ms. QA, fol. $153^b$ (trad. pers., v. $1^a + 3^b$, 2). Qazwînî, *'Ajâib.* Ibn Taymiya (*Jawâb ṣaḥîḥ*, II. 175 : v. 2). Ḥasan Tustarî (*ap.* Sha'râwî, *Lawâqiḥ*, II, 68), et Munawî (*Kawâkib*), d'où dérivent Ibn 'Aqîla (*Nuskha*) et Bustany (*Dâ'ira*). Ibn Zaghdûn (*Qawânîn*, 46-47), v. $1^a + 3^b$, 2, 4. 5 = ms. Vienne, fol. $13^a$. Sarrâj (*Luma'*, 361) donne les vers $1^b + 3^b$, 2, sans attribution d'auteur. *Taq.*, ms. L, fol. $326^b$, donne les vers 1-7.

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *mujtathth* :

عَجِبتُ منك ومنّى  يا مُنْيَةَ المُتَمَنّى
ادنيتَنى منك حتّى  ظننتُ انّك انّى
وغبتُ فى الوجد حتّى  افنيتَنى (1) بك عنّى
يا نعمتى (1) فى حياتى  وراحتى بعد دفنى
ما لى بغيرك أُنسٌ  من حيث (1) خوفى وامنى

يا من رياض معانيهْ قد حوّيتْ كل فنّى[1]

7 وان تمنّيْتُ شيْئاً فانت كل التمنّى

D. *Variantes.* — V. 3. [1] Bustany : اغليتنى. — 4. [1] I. Z., ms. Vienne : نزهتى. — 5. [1] I. Z. : اذ كنْتَ. — 6. [1] L : قد حوت كل فانى.

E. *Traduction :*

(1) Je m'étonne, et de Toi, et de moi, ô vœu de mon désir! (2) Tu m'avais rapproché de Toi, au point que j'ai cru que ton « c'est Moi » était le mien. (3) Puis Tu t'es éclipsé dans l'extase, tant, qu'en Toi tu m'as dispensé de moi-même, (4) ô mon bonheur, en cette vie, ô mon repos dans ma sépulture! (5) Il n'est plus pour moi, fors que Toi, de liesse, car Tu es ma crainte comme ma confiance, (6) dans les jardins de Tes emblèmes est embrassée toute science, (7) et si j'ai encore un désir, c'est Toi qui es tout ce désir!

## *QASÎDA* X.

### « TUEZ-MOI DONC, MES CAMARADES . . . »

(Sur la détente après l'extase.)

A. *Commentaire.* — P., 929. Dès le xiv^e siècle, Jildakî nous signale l'existence de cette *qaṣîda*, en termes curieux :

وهذه القصيدة من قصائد الحلاج الأُوَلِ وهى طويلة وفيها ركاك· الفاظ على نمط مقطعاته . . .

C'est un assemblage factice où deux fragments célèbres. peut-être au-

thentiques, les vers 1-4 et 9-14, sont amalgamés avec un prologue banal sur l'abandon des rites d'obligation[1], des vers (v. 5-8) sur le miracle des cendres, après le supplice (P., 441), et d'autres (v. 15-20) sur le grand œuvre alchimique.

L'appel des vers 1-2 est calqué sur un poème profane de Mu'ammal b. Jamîl Ibn abî Ḥafṣa (Sarrâj, *Maṣâri'*, 244; cf. Abû Nuwâs, *Dîwân*, 33, et Makkî, *Qût*, II, 76-77); il a été imité par Jalâl Rûmî dans son *Methnewî*[2]. Le vers 12 : «ma mère a engendré son père» réfère à une doctrine, dont le germe est peut-être hallagien (P., 663, 909), sur la paternité de l'Esprit saint, et qui s'est développée surtout depuis Ibn Qasyî et Ibn al-'Arîf (R., 103, § 2) jusqu'à Niyâzî Miṣrî (P., 440-441); Ibn al-'Arîf ayant retouché un autre poème (en *nûn*) d'al-Ḥallâj, peut avoir accentué celui-ci. Ce vers 12 a eu une rare fortune : commenté par Ibn 'Arabi, il a été à la base de trois poèmes de ses disciples, Ṣadr Qu-

(1) Dans le ms. K; le voici :

1* [ايّها القانص ما احسنْتَ صَيد الظّبيات
فاتَكَ الشِّرْب وما زَ وّدْتَ الّا الحسراتِ
قال قُمْ وافعلْ خيرًا من اداء الصلواتِ
قلتُ دعنى ما عَذولى ليس ذا وقت الصلوةِ
5* انا مشغول بطاسى وبكأسى وسُقاتى
املأْ الكأس ودعنى من حديث الترهات
يا حياتى بحياتى املا الكأس وهاتِ
قبل ان يدركنا الدهر ببينٍ وشتات
يا وقوفًا ما وقفتُ تحت ظلّ السموات
10* موقف بجميعِ فِتْيَانِ الهوى والفتْياتِ
وسواق جاريات وجوارٍ ساقيات
12* آهِ منهنّ لقد افْسدنَ حَجّى وزكاتى]

(2) Livre III, : 177, v. 10-12; cf. Ṣârî 'Abdallah, *Jawâhir*, t. V, 433, 453 :

اقتلونى يا ثقاتى لائما ان فى قتلى حياتى دائما
ان موتى فى حياتى يا فتَى كم افارق موطنى حتّى متَى

nawî[1], Mu'ayyad Janadî[2], et, au siècle dernier encore, l'émir algérien Abdelkader[3]. Cf. le ḥadîth nuṣayrî sur Fâṭima, transférant à ses fils le *ma'nä* divin : مْتِحبا فى امّ ابيها.

B. *Sources.* — *Taq.* (ms. K, p. 98-99, seule source à donner le prologue, de 12 vers, dont le 11$^{e}$ = v. 19 : + v. 1-2, 9, 10, 12; ms. J, v. [1]-2). Suhrawardî Ḥalabî, *Lughat-i-mûrân*, ms. AS, fol. 91$^{b}$ (v. 1-2). Ibn 'Arabî, *Tuḥfa*, VI, v. 1-2; *Futûḥât*, IV, 171 (v. 12). Jalâl Rûmî, *Methnewî*, t. III, v. 177 (v. 10-12). Qazwînî, *'Ajâïb*, II, 112, v. 1-2. 'Izz Maqdisî, *Ḥall al-rumûz*, ms. Berl. : A. = Wetzst., II, 1109, fol. 30$^{a}$, et B = Wetzst., II, 1757, fol. 96$^{b}$ (v. 1-8; *ibid. ap.* son *Sharḥ ḥâl al-awliyâ*, fol. 250$^{a}$, 252$^{b}$). 'Alâ al-Dawla Samnânî, *Tafsir* (*in* CXII; v. 1-2); Jildakî, *Ghâyat al-surûr* (ms. Alussy, v. 1-2, 9-20; et ms. Calcutta, ASB, G. C. 72, fol. 25$^{b}$, v. 1-2, 9-20); ms. turc Vienne, III, 508, fol. 11$^{b}$, v. 1-2. Yâr 'Alî, *Lamaḥât* (ms. majm. Usmân Nûrî, fol. 57$^{b}$ : v. 10, 9 : cf. ms. Londres, suppl. ar. 245, fol. 123$^{a}$). 'A. R. Bisṭâmî, *Fawâtiḥ*. 'Alî Qârî, *Sharḥ al-shifâ*, II, 702 (v. 1). Munâwî, *Kawâkib*. Nâbulusî, *Kashf al-sirr al-ghâmiḍ* (v. 1-4); ms. Jumaylî (P., 444; v. 1-2, 6). Bustany, *Dâ'ira*, VIII, 113 (v. 1-2, 9-10).

C. *Texte arabe.* — Rime : *tâ*, mètre : *majzû 'l-ramal* :

[*fî 'l-ifâqa min ghalabat al-ḥâla* :]

1 أقْتُلُونى يا ثِقاتى[1] ان فى قتْلى[2] حياتى

[1] Ṣadr Qunawî, *Bayân aysar al-sulûk* (ms. Shahîd 'Alî, 1389-I) :

ولدتُ ابى من قبل امّى واهّها ونكحتها ايّاه حين توالد

وابى ابو الاباء قبل بنوّتى لهم وهم فى نشا قبل ولائدى

وقد حال عمّى انّنى ابن اخ له ألم يدْر انّى جدّ امّ المـوالد

[2] Janadî (voir Yâr 'Alî, *Lamaḥât*, ms. U, fol. 57$^{b}$) :

ابوك نور ونور الحقّ والده واقمك الطبع فأعلم والهوا خالِ

[3] Abdelkader (Jazâiri), *Mawâqif*, 60-61 :

ولدت جدّى وجدّتى وبعدها أبى تولد عمر أمّى واى أب

وبعد ذا ولدونى بعد كونى انا ووالدى البرّ توأمان فى صلب

وكنت من قبل فى الحجور ترضعنى بطيب ألبانها الأمات لاتُرب

ولبس بدرى الذى اقول غير فتى قد جاوز الكون من عين ومن رتب



IMPRIMERIE NATIONALE.

وممـاتى فى حـيـاتى    وحـيـاتى ى ممـاتى
انّ عـنـدى محْـو ذاتى    من اجـلّ المـكـرمـات
وبـقـاءى فى صـفـاتى    من قبيح الـسّـيّـئـات
[سَئِمَتْ[1] نفسى حياتى    فى الرسوم البـالـيـات[2]
فاقـتـلـونى ٝواحـرقـونى[1]    بعـظـامى الـفـانـيـات[2]
ثـم مـرّوا بـرفـاتى    فى الـقـبـور الـدارسـات
تجـدوا سرّ حـبـيـبى    فى طـوايـا الـبـاقـيـات]
انّـنى[1] شـيـخ كـبـيـر[2]    فى عـلـوّ الـدارجـات[3]
ثم انّى صرتُ طـفـلاً[1]    فى حجـور المـرضـعـات
ساكـنـًا فى لحـد قـبـر    فى اراضٍ سـبَـخـات
وَلـدَتْ اُمّى ابـاهـا    انَّ ذا مـن عجـبـانى[1]
فـبـنـانى بَـعْـدَ أنْ كُـنْـنَ بـنـانـى أُخـواتـى
ليس من فعْل[1] زمان[2]    لا ولا فـعْـل الـزنـات
[فاجمعوا الاجزا جمعًا    من جسومٍ نـيّـرات
مـن هـواءٍ ىـم نـار    ىـم مـن مـاء فُـرات
فـازْرعـوا الـكـلّ بـارضٍ    تُـرْبُـهـا ىـرب مـوات
وتـعـاهـدهـا بـسـقى    مـن كـؤوس دائـرات
من جـوارٍ سـاقـيـات    وسـواقٍ جـاريـات
فـاذا تمـمـت سـبـعـا    انبتَتْ خـيـر نـبـات]

D. *Variantes*. — V. 1. [1] Nâb : سعانى ; Qârî : بناتى. — [2] Qârî : مون ; Bust. *ibid.* — 5. [1] Ponctué *op.* ms. Londres, suppl. 245. Maqd., *Hall.*, B : سْمَتَتْ. [2] *Ibid.*, B : الفانياب. — 6. [1] Jumaylî : يا حبائب.

[2] Jumaylî; Maqd., *Sharḥ*: البالیات; Maqd., *Ḥall.*, A : فى القبور الدارسات; puis un vers, Maqd., *Ḥall.*, B :

فاحرقونى بعظامى     وعروق البالیات

— 9. Ms. Londres. [1] Y. A : وبى. Jild. (A et C) : ونا. [2] K, Bust. : والّذى قدیم (K : صحیح). [3] K, Jild., Bust. : غیر مفقود لصفات (var. Jild. : محجوب). — 10. [1] Ms. Londres (Jild.) : وابى طفلٌ صغیر; K : وانا منه یتیم; Bust. : وانا منه رضیع. — 12. [1] Jild. (A et C), K : من عظیم المعضلات (var. K : المحجزات). — 14. [1] Jild. C : قبل. [2] Jild. A : زناةٍ.

E. *Traduction :*

(1) Tuez-moi donc, mes camarades, c'est dans mon meurtre qu'est ma Vie! (2) Ma mort, c'est de (sur)vivre, et ma Vie, c'est de mourir! (3) Je sens que l'abolition de mon être est le plus noble don à me faire, (4) et ma survie tel que je suis le pire des torts. (5) Ma vie a dégoûté mon âme, parmi ces ruines croulantes, (6) tuez-moi donc, et brûlez-moi, dans ces os périssables: (7) ensuite, quand vous passerez près de mes restes, parmi les tombes abandonnées, (8) vous trouverez le secret de mon Ami, dans les replis des [âmes] survivantes. (9) Je suis un patriarche, et du plus haut rang, (10) puis je me suis fait petit enfant, dans des girons de nourrices, (11) tout en reposant sous la dalle d'une tombe, dans des terres salines. (12) Ma mère a enfanté son père, voilà bien une merveille, (13) et mes filles, que j'avais engendrées, sont devenues mes sœurs, (14) sans que ce soit dans l'ordre du temps, ni par le fait des adultères. [(15) Réunissez donc ensemble mes parcelles, les prélevant de corps cristallins, (16) d'air, de feu et d'eau pure, (17) ensemencez du tout une terre non irriguée, (18) puis irriguez-la en faisant circuler les coupes (19) des servantes verseuses, et des ruisseaux courants; (20) alors, au bout de sept jours, une plante parfaite germera].

## *QAṢÎDA* XI.

### SUR L'INVISIBILITÉ MAGIQUE.

A. *Commentaire.* — Ce texte, sûrement apocryphe, nous est donné par Jawbarî, disant que sur le «secret divin» de «l'invisibilité magique, il y a une *qaṣîda* d'al-Ḥallâj, dont le commentaire m'entraînerait trop loin, et dont voici un fragment... L'argumentation est longue, mais cet extrait suffit à l'intelligence exercée».

B. *Source.* — Jawbarî, *Mukhtâr fî kashf el-asrâr,* ms. Paris 4640, fol. 12b, etc. : v. 1-2 : le ms. Es'ad 3888 est le seul à donner le vers 3 ; le texte imprimé au Caire, 1302 H. (p. 20) les saute tous.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ,* mètre : *rajaz :*

1 يا طالما غِبْنا عن آشباح النظر    بنقطةٍ تحْكِى ضياءها القمرْ
2 من سمسم وشيرج واحرف    وياسمين فى جبين قد سطر
3 نمشوا ونمشى ونرى اشخاصكم    وانتم لا تروننّا يا دبر

E. *Traduction :*

(1) Ah ! que de fois nous nous sommes évadés d'entre les formes visibles, grâce à une simple goutte, brillante comme la lune, (2) [goutte] de sésame[1], d'huile de sésame, avec des caractères (inscrits) et du jasmin (lié) sur notre front. (3) Vous marchez, nous marchons et nous apercevons vos silhouettes, mais vous, vous ne nous voyez pas, gens arriérés.

[1] Cf. l'*ard samsam* d'Ibn 'Arabî (*Futûhât*).

# *MUQAṬṬAʿÂT.*

## M. N° 1.

A. *Commentaire.* — Ébauche, ou résumé, du vers 4 de la *Tâ'iya* (M. n° 12).

B. *Sources.* — *Taq.* (ms. T, p. 5), v. 1-2; ʿUyûnî Baghdâdî, *Fawâid*, v. 1-2.

C. *Texte arabe.* — Rime : *alif*, mètre : *wâfir* :

1 وايّ الارض تخلو منك حتّى    تعالوا يطلبونك في السماء

2 تراهم ينظرون اليك جهرًا    وهم لا يبصرون من العماء

E. *Traduction :*

(1) Quelle est donc la terre si vide de Toi pour qu'ils se redressent, Te recherchant dans les cieux? (2) Et Tu les vois, qui regardent vers Toi en apparence, mais ils ne T'aperçoivent pas, dans leur aveuglement.

## M. N° 2.

### EXHORTATION À LA PÉNITENCE.

A. *Commentaire.* — Le sens étant obvie, il n'est pas donné de traduction. Le style laisse d'ailleurs pressentir une date beaucoup plus récente, et rapprochée, comme nous le verrons, de Ḥurayfish Makkî (+801/1398).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. T, p. 10-11.

C. *Texte arabe.* — Rime : *alif*, mètre : *wâfir* :

1 الى كم انت فى بحر الخطايا تبارز من يراك ولا تراه
وسمتك سمت ذى ورع تقيّ وفعلك فعل متّبع هواه
فيا من بات يخلو بالمعاصى وعين الله شاهدة تراه
أتطمع ان تنال العفو ممّا عصيتَ وانت لم تطلب رضاه
5 فَتُبْ قبل الممات وقبل يوم يلاقى العبد ما كسبت يداه
6 أتفرح بالذنوب والخطايا وتنساه ولا احد سواه

## M. N° 3.

A. *Commentaire.* — Baqlî, Bahâ 'Âmilî et 'Abdulbéha, seuls, précisent l'attribution. On peut comparer Abû Nuwâs, *Diwân*, 348.

B. *Sources.* — *Taq.* (ms. L, fol. 329b, v. 3-5). Ghazâli, *Iḥyâ*, IV, 222, v. 1-3. Baqlî, *tafsir* de XIII, 36, v. 3-6; *Shaṭḥiyât*, ms. QA, fol. 124, v. 4, 6. Subkî; *Ṭabaq.*, VI, 46. Ms. turc Vienne, III-508, fol. 12b, v. 1, 2, 4. Bahâ 'Amilî, *Kashkûl*, 97, v. 1-2. Ma'ṣûm 'Alî, *Ṭarâiq*, II, 171 (selon Ibshayhi, *Mustaṭraf*, XXX, qui, dans un octain de Sarî, insère les vers 1, puis 4, 2). Ṣâwî, *Hashiya* des Jalâlayn IV, 152 (v. 1 et 4, attribués à Dasûqî). Abdulbéha (Paris, 12.XI.1911).

C. *Texte arabe.* — Rime : *alif*, mètre : *basîṭ* :

1 كانت لقلبى[1] اهواء مفرّقة
فاستجمعتْ مُذْ راءتْك العين اهوائى
فصار يحسدنى من كنت احسده
وصرت مولى الورى مُذْ صرتَ مولائى

ما لامنى فيك احبابى واعدائى
الّا لغفلتهم عن عظم بلوائى
تركتُ للناس دنياهم ودينهم
شغلًا بحبّك يا دينى ودنيائى
[اشعلتَ فى كبدى نارين واحدة
بين الضلوع واخرى بين احشائى] (1)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) B. 'A. : لنفسى. — 5. (1) Ici, Baqlî ajoute deux vers :

6 ولا همت لشرب الماء من عطش — الّا رأيت خيالا منك فى الماء
7 النار ابرد من ثلج على كبدى — والسيف الين لى من هجران مولائى

E. *Traduction :*

(1) Il y avait, en mon cœur, bien des désirs, mais tous ont conflué, depuis que mon œil t'a vu. (2) Et qui j'enviais, m'a envié, moi que voici maître des créatures, maintenant que Tu es mon Maître. (3) Amis et ennemis, à cause de Toi, ne m'ont blâmé que par méconnaissance de mon angoisse. (4) J'ai laissé aux autres leur «ici-bas» et leur dévotion, pour ne plus m'adonner qu'à Toi, ma dévotion et mon «ici-bas».

## M. N° 4.

A. *Commentaire.* — Présentation versifiée d'un thème allégorique, «l'armure du croyant», qui remonte à saint Paul (*Eph.*, VI, 14-17; I *Thess.*, V, 8); il a des répliques dans de vieux ḥadîth (P., 781, n° 5).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. L, fol. 34 v°, v. 1-6; ms. T, fol. 9, v. 1-6.

C. *Texte arabe.* — Rime : *alif*, mètre : *mutaqârib* :

1 اذا دهمَتْك خيول [البعاد ونادى] (1) الاياس بقطع الرجا
فخُذْ فى شمالك ترس الخضوع (1) وشُدّ اليمين بسيف البكا
ونَفْسَك (1) نَفْسَك كُنْ خائفًا على حذر من كمين الجفا
فان جاءك الهجر فى ظلمة فسِرْ فى مشاعل (1) نور الصفا
5 فقُلْ للحبيب ترى ذلّتى فجُدْ لى بعفوك قبل اللقا
6 فوَ (1) الحُبّ لا تنثنِي راجعًا عن الحِبّ الّا بِعَوْضِ (2) المنا

D. *Variantes.* — V. 1. (1) [3 mots manquent en L.] — 2. (1) T : الخشوع. — 3. (1) T, L. — 4. (1) T : مصابيح. — 6. (1) T, L. (2) T : بفوز. Autres variantes *ap.* Ibn al-ʿArîf, *Majâlis*, ms. Alex., fol. 149ᵃ.

E. *Traduction :*

(1) Si l'escadron des séparations t'assaille, et si la déception te coupe l'espérance, (2) prends de ta senestre le bouclier de l'humilité, et de ta dextre serre l'épée des larmes. (3) En garde, garde-toi, méfie-toi du danger de la trahison cachée. (4) Et même si, dans l'ombre, l'abandon t'atteint, va de l'avant, à la clarté de la paix du cœur. (5) Dis à l'Ami : Vois ma misère; dispense-moi le pardon avant le jour de la Rencontre. (6) Au nom de l'Amour, ne t'en retourne pas, loin de l'Aimé, avant que ton désir n'en ait reçu le prix.

## M. N° 5.

A. *Commentaire.* — Cf. P., 602. Selon le *Taq.*, Bundâr bin al-Ḥusayn Shîrâzî († 353/964) en condamnait les deux premiers vers :

قال عيسى بن بذول القزوينى . . . قال (لابن خفيف) قد كفّر، اى الحلاجَ) بندار بهذين البيتين

Daylamî et Ibn Bâkûyé attribuent ce *takfîr* à Ibn Khafîf lui-même. Ibn 'Arabî, selon Ibn 'Ajîba (*'Îqâẓ*, 156) et Ben 'Alioua ont imité le vers 1 (*Minaḥ*, 60).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. T, p. 5, v. 1-2. Ibn Bâkûyé, *Bidâya*, édit. *Q. T.*, n° 18 (=Khaṭîb, *Ta'rîkh;* Ibn al-Jawzî, *Muntaẓam;* Dhahabî, *Ta'rîkh;* et Kutubî, *'Uyûn*), v. 1-3. Daylamî, *Tarjamat Ibn Khafîf*, v. 1-2. Ibn al-Dâ'î, *Tabṣira*, p. 402, v. 1-3. Baqlî, *Shaṭḥîyât*, ms. QA, fol. 168ᵃ (vocalisé), v. 1-2 (=*tafsîr*, in *Qur.*, XII, 31). Makîn, *Majmû'*, v. 1-3. Ḥarîrî (*ap.* Ibn Taymiya, *Majm. rasâïl wa masâïl*, édit. 1341 H., p. 62, 81), v. 1-2. Waṭwâṭ, *Ghurar*, p. 129, v. 1-2 (copié ap. *Nukhbat al-akhbâr*, Bombay, 3.XI.1887). Dâwûd Qayṣarî, *Sharḥ al-fuṣûṣ*, fol. 263ᵃ, 271ᵇ, v. 1-2. Ibn 'Ajîba, *'Îqâẓ*, 156, v. 1-3.

*Texte arabe.* — Rime : *bâ*, mètre : *sarî'* :

1 سبحان من اظهر ناسوتَهُ (1) سرّ (2) سنا لاهوتهِ الثاقب
ثم بدا فى خلقه (1) ظاهرا (2) فى صورة الآكلَ والشارب
3 حتّى لقد عَايَنَهُ خَلْقُه كلحْظةِ (1) الحاجب بالحاجب (2)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Baqlî vocalise : ناسوتَه. (2) Dayl. : سنر. — 2. (1) Baqlî : الخَلْقَة; Qays. : لِخَلْقِهِ. (2) Ḥarîrî, 62 (corr. sur manuscrit) : ظاهرًا مستترا. Waṭwâṭ : محتجبا طاهرًا. — 3. (1) Toutes les sources; sauf le ms. Damas de Bâk. : كلمحةِ. (2) Ibn al-Dâ'î : الساتر والحاجب.

E. *Traduction :*

(1) Los à Celui dont l'Humanité a manifesté (aux Anges) le mystère de la gloire de Sa Divinité radieuse! (2) Et qui, depuis, s'est montré à Sa créature (humaine), ouvertement, sous la forme de quelqu'un «qui mange et qui boit». (3) Si bien que Sa créature a pu Le considérer de face, comme le clin d'œil va de la paupière à la paupière.

### M. N° 6.

A. *Commentaire.* — C'est la fin d'une lettre connue à Ibn 'Aṭâ (P., 908), dont le thème, classique, se retrouve dans Tawḥîdî, *Ṣadâqa,* p. 79-80, 117, 149.

B. *Sources.* — Ces trois vers sont donnés ap. *Taq.* (ms. L, fol. 128ᵇ). Khargûshî, *Tahdhîb*, fol. 278ᵇ, d'après 'Umar b. Rufâ'il, *vid* Aḥmad b. 'Abdallah Ḥarrashî, à la Mekke. Ibn Jahḍam, *Bahja* (selon Khaṭîb, *Ta'rîkh*, et Ibn Khamîs. *Manâqib*). *Geniza*, II. Sarrâj, *Maṣâri'*, 319. Yâfi'î, *Mir'ât*.

C. *Texte arabe.* — Rime : *bâ*, mètre : *ṭawîl* :

1 كتبتُ ولم اكتُبْ الَيك وانّما كتبتُ الى روحى بغير كتابِ
وذلك انّ الروح لا فرق (1) بينها وبين مُحِبِّيها بِفَصْلِ خطابِ
3 وكلّ كتابٍ صادر منك وارد اليك بلا (1) ردّ الجواب جواب (2)

D. *Variantes.* — V. 2. (1) *Taq.*, L : وذاك بانّ الروح لا شى. — 3. (1) Khaṭîb : ما. (2) Yâf. : فلا تحتاج ردّ حواب.

E. *Traduction :*

(1) Je t'ai écrit, sans t'écrire, à toi, car j'ai écrit à mon Esprit, sans rédiger de lettre. (2) Parce que, l'Esprit (divin), rien ne peut Le séparer d'avec ceux qui L'aiment, comme le fait la conclusion qui clôt la missive. (3) Aussi toute lettre émanant de toi ramène ainsi, vers toi, sans renvoi d'aucune réponse, sa réponse.

### M. N° 7.

A. *Commentaire.* — Cf. P., 622-623. Publiée et commentée comme d'al-Ḥallâj par son ami Ibn 'Aṭâ (*Recueil*, p. 80, n° 3). Attribuée à Bis-

ṭâmî par Ibn al-'Arîf (de façon hésitante : *wa qîla*), imité en cela par Ibn 'Arabî. Ibn al-Mar'a l'attribuait à Râbi'a (*Sharḥ al-irshâd*, III, s. v° الضارب).

B. *Sources.* — Ibn 'Aṭâ, dans Khuldî, *Ḥikâyât* (*Recueil, loc. cit.*). Ibn al-'Arîf, *Maḥâsin al-majâlis*, ms. Berlin 2834, fol. 150ᵃ et 155ᵃ. Ibn 'Arabî, *Fut.*, I, 782 : II, 452, 682, 732 ; IV, 204. Qayṣarî, *Sharḥ al-fuṣûṣ*, fol. 203ᵇ. Qushayrî, *Laṭâ'if* (in *Qur.*, XLIV, 7), pour le vers 2.

C. *Texte arabe.* — Rime : *bâ*. mètre : *wâfir* :

1 أُرِيدُكَ لا اريدك للثواب ولكنّى اريدك للعقاب (1)

2 فكلّ مآربى قد نِلْتُ منها سوى ملذوذِ وجدى بالعَذاب

D, *Variantes.* — V. 1. (1) Ibn 'Arabî, Qayṣarî ; les autres : لعقاب ; il s'agit de لعقابى.

E. *Traduction :*

(1) Je Te désire ; je ne Te désire pas pour la liesse (des Élus), non, mais je Te désire pour ma damnation. (2) Tous les biens qui m'étaient nécessaires, oui, je les ai reçus, sauf Celui qui ferait exulter mon extase, en plein supplice !

## M. N° 8.

### [LE DÉSIR DE NE PLUS PRIER VOCALEMENT.]

A. *Commentaire.* — Les deux premiers mots sont une expression classique (Yâqût, II, 640, édit. Wüstenfeld).

B. *Sources.* — Ibn 'Aṭâ, *Tafsîr*, (de *Qur.*, III, 188 : désignant l'auteur, encore vivant, sous la périphrase *ba'ḍhum*) = Sulamî, *Ḥaqâ'iq* (E 28, n° 20) au même verset. Khargûshî, *Tahdhîb*, fol. 162ᵇ. *Taq.*

(ms, L, fol. 326[b], 332[b]; K, 83) et Jildakî, *Ghâyat al-surûr,* restituent formellement le distique à Ḥallâj.

C. *Texte arabe.* — Rime : *bâ*, mètre : *ṭawîl* :

[ى فنا الذكر]

1 كَفى حَزَنًا انّى أُنـاديـك دائـمـا (1)
كـانّى بـعـيـدٌ او كـانّـك غـائـب

2 وأُطْلُبُ منك الفضل (1) من غير رغبةٍ (2)
فلم ار قبلى (3) زاهدا (4) فيك راغب (5)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Sul. : دتبنًا ; Jild. : دايبًا. — 2. (1) L (les deux) : الوصل. (2) L, 326 : رهبة. (3) K, L (les deux) : مثلى. (4) Jild. : فلم يُـَ . . . زاهد. (5) L, 326 : وهو راغب.

E. *Traduction :*

(1) C'est trop souffrir, pour moi, que devoir ainsi T'appeler sans cesse, comme si j'étais loin de Toi, ou si Toi, Tu étais absent. (2) Aussi je Te demande, à Toi, Ta grâce, sans plus de désir, car je ne connais pas, avant moi, d'ascète ayant eu désir, et de Toi.

## M. N° 9.

A. *Commentaire.* — Commentaire d'une sentence recueillie par Shiblî (*Taq.*, ms. K et L); Ibn 'Ajîba en a fait *takhmîs* (*'Iqâẓ*, 414).

B. *Sources.* — Naṣrâbâdhî (*ap.* Sulamî, *Ḥaqaiq*, in *Qur.*, vi, 76), v. 2. *Taq.* (ms. K, 74, et L, fol. 325[a]). Khargûshî, *loc. cit.*, fol. 15, et Qushayri, *Laṭaif* (in *Qur.*, xxv, 61-62), v. 2. Hamadhânî, *Takmila*.

Ibn Bâdis, fol. 8b. Ibn 'Ajîba (*loc. cit.*) attribue le distique, avec trois autres vers, à Dhû 'l-Nûn.

C. *Texte arabe.* — Rime : *bâ*, mètre : *khafîf* :

1 طَلَعَتْ شمس من احبّ(1) بلَيْلٍ(2) فـ
ـــاستنارت(3) فما عليها [من] غروب

2 ان شمس النهار تطلع(1) بالليـ
ـلِ وشمس القلوب ليس تغيب

D. *Variantes.* — V. 1. (1) K et Hamad. : احبّك. (2) *Ibid.* : ليلًا. (3) K et Hamad. : فاستضاءت. — 2. (1) K, L : تغيب.

E. *Traduction* :

(1) L'aurore du bien-aimé s'est levée, de nuit; elle resplendit, et n'aura pas de couchant. (2) Si l'aurore du jour se lève la nuit, l'aurore des cœurs ne saurait se coucher.

## M. N° 10.

A. *Commentaire.* — P., 857. Quatrain célèbre, remanié (1) ultérieurement au point de vue doctrinal (Kâshî, *Tafsîr* [attribué à Ibn 'Arabî], I, 379). Il est presque sûr que le vers 5, trop affirmatif, ne faisait pas partie du texte primitif (2).

(1) Le vers 2 imité par Ibn 'Arabî, *Fut.*, IV, 42 : le vers 4b pris par Ben 'Alîoua, *Minaḥ*, 356.

(2) Voici les vers 6-8 :

1 فمن العفو با الهى فليس ارجو سواك انت
2 محوت اسمى ورسمَ جسمى سئلت عنّى فقلت انت
3 احطت علمًا بكلّ شيء فكلّ شيء اراه انت

B. *Sources.* — *Ṭawâsîn*, V-11, v. 1-4. Hûjwîrî, *Kashf*, édit. Zhukovski, 317, v. 5, 7. Suhrawardî Baghdâdî, *Bustân*, XXVI, v. 1. *Taq.*, ms. L, fol. 341[b], v. 5 (dans une pièce différente [1]). Ibn al-ʿArîf, *Maḥâsin*, fol. 159[a], v. 1, 4, 2, 3, 5-6, *x*. Qayṣarî, *Ḥujub*, fol. 205[b] = Nâbulusî, *Hatk*, v. 1, 4, 3, 5. Ibn ʿAjîba, *ʾIqâẓ*, 46 : v. 1, 4, 2, 3, 8, 5 [qu'il attribue à ʿAlî].

C. *Texte arabe.* — Rime : *tà*, mètre : *mukhallaʿ al-basîṭ* :

1 رأَيتُ ربّى بعين قلبٍ فقلتُ من انت قال [1] انت
فليس للاين منك اينٌ وليس اين بحيثُ انت
وليس للوهم [1] منك وهمٌ فيعلم الوهم اين [2] انت [3]
انت الذى حُزْتَ كل اين بحو [1] لا اينَ فآينَ [2] انت
5 [وفى فنائى فنا فنائى وفى فنائى وجدت انت]

D. *Variantes.* — V. 1. [1] I. ʿArîf, Nâb., I. ʿAj. : لا سكّ انت. — 3. [1] *Ṭaw.* : للدهر. [2] Nâb. : حيث. [3] I. ʿArîf :

وجزتَ حدّ الدنو والبعد ولا يعلم الاين اين انت

— 4. [1] Nâb. : بحيث. [2] Nâb. : ثمّ.

E. *Traduction :*

(1) J'ai vu mon Seigneur avec l'œil du cœur, et Lui dis : « Qui es-Tu ? ». Il me dit : « Toi ! » (2) Mais, pour Toi, le « où » n'a plus de lieu, le « où » n'est plus, quand il s'agit de Toi ! (3) Et il n'y a pas pour l'imagination d'image venant de Toi, qui lui permette d'approcher où Tu es ! (4) Puisque Tu es Celui qui embrasse tout lieu, jusqu'au delà du lieu, où donc es-Tu, Toi ?

(1) Quatrain apocryphe commençant ainsi :

اسار سرى اليك حتّى فنيت عنّى وكنت انت

## M. N° 11.

A. *Commentaire.* — Pièce imitée ainsi par Shushtarî (Ibn 'Ajîba, *'Îqâẓ*, 282) :

لى حبيبٌ انّما هو غيور   يظلّ فى القلب كطير حذور

اذا رأى شيئًا امتنع ان يزور

Qushayrî paraît faire allusion au vers 4 en son *Tartîb* (*Recueil*, p. 89, l. 14).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. K, 100, v. $1^{b-a}$, 2, 3, 5, 6, 4; ms. L, fol. $323^a$, v. 1-6; ms. Berl., fol. $41^a$, v. 1-3, 5, 6. Abû Sa'd Qaylawî (*ap.* Shaṭṭanawfî, *Bahja*, 161), v. 1-6.

C. *Texte arabe.* — Rime : *tâ*, mètre : *khafîf* :

1 لى حبيبٌ ازور(1) فى الخلوات
حاضرٌ غائبٌ عن اللحظات
ما ترانى(1) اصغى اليه بسمعٍ(2)
كى(3) اعى(1) ما يقول من كلمات
كلمات(1) من غير شكل ولا نطق(2)
ولا مثل نغمة(3) الاصوات
فكانّى مخاطب كنت إيّاه(1)
على خاطرى بذاتى لذاتى
5 حاضر غائب(1) قريب بعيدٌ
وهو لم(2) تحوه رسوم الصفات

6 هو ادنى من الضمير الى الوهم
واخفى من لائح الخطرات[1]

D. *Variantes.* — V. 1. [1] Ms. L, Berl. : يزور. — 2. [1] K : فعراني. [2] Qayl. : بسرّى ; K : سمى. [3] K : ولا. [4] L : اعنى. — 3. [1] Qayl. : منظر. [2] *Ibid.* : نطق ولا لفظ. [3] Corr. : K : هذه ; L., Qayl. : عنه. — 4. [1] Qayl. : يرّاى ; K : وكانّى كنت المخاطب ايّاى. — 5. [1] K : ظاهر باطن. [2] L, Berl. : جلّ لى ; K : جل ان. — 6. [1] L, Berl. : الخطات.

E. *Traduction :*

(1) J'ai à moi un Ami, je le visite dans les solitudes, présent, même quand il échappe aux regards. (2) Tu ne me verras pas Lui prêter l'oreille, pour percevoir son langage par bruit de paroles. (3) Ses paroles n'ont ni voyelles ni élocution, ni rien de la mélodie des voix. (4) Mais c'est comme si j'étais devenu l'interlocuteur de moi-même, communiquant par mon inspiration avec mon essence, en mon essence. (5) Présent, absent, proche, éloigné, insaisissable aux descriptions par qualités, (6) Il est plus proche que la conscience pour l'imagination, et plus intime que l'étincelle des inspirations.

M. N° 12.

A. *Commentaire.* — P., 598.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. L, fol. 307[b], v. 1-6; K, 95. v. 5-6. Nâbulusî, *Hatk*, v. 3-5.

C. *Texte arabe.* — Rime : *tâ*. mètre : *basîṭ :*

1 سِرُّ السرائر مَطْوِىٌّ بِاثْبَاتِ
فى جانب الأُفْقِ من نورٍ بِطَبَّاتِ

فكيف و[1]الكيف معروف بظاهره

فالغيب باطنه للذاتِ بالذاتِ

تَاهَ الخلائقُ فى عمياء مظلمةٍ

قصدًا ولم يعرفوا غير الاشارات

بالظنّ والوهم نحو الحقّ مطلبهم

نحوَ الهواء يناجون السموات

5 و[1]الربّ بينهم[2] فى كل منقلب

مُحِلَّ[3] حالاتِهم فى كل ساعات

6 وما[1] خلوا منه طرف العين لو علموا[2]

وما[3] خلا منهم[4] فى كل اوقات

D. *Variantes.* — V. 2. [1] Corr.; *deest* mss. — 5. [1] *Deest* K. [2] Nâb. : حاضرهم. [3] Ou تَحَلَّ?; K, Nâb. : فى كلّ. — 6. [1] K : ما ان. [2] K : ان عقلوا; L : لو علمونى. [3] K : لا. [4] K : بهم.

E. *Traduction :*

(1) [Dieu,] l'Intime des consciences, se cache, laissant des traces intelligibles, du côté de l'horizon[1], sous des replis de lumière, (2) mais comment? Le «comment» ne se devine que du dehors, tandis que le dedans du mystère, c'est à l'Essence divine pour Elle-même. (3) Les créatures s'égarent dans une nuit ténébreuse en (Te) cherchant, et ne perçoivent que des allusions. (4) C'est par la conjecture et l'imagination qu'elles se dirigent vers Dieu, et, tournées vers l'atmosphère, elles interpellent les cieux. (5) Or, le Seigneur est parmi elles, en chaque événement, dans tous leurs états, d'heure en

[1] Cf. *Recueil*, p. 179.

heure. (6) Elles ne se retireraient pas de Lui, l'espace d'un clin d'œil, si elles savaient! Car Lui ne se retire pas d'elles, non, à aucun moment.

## M. N° 13.

A. *Commentaire.* — Cf. P., 870. On peut comparer avec une sentence de Shiblî (Ibn al-Jawzî, *Nâmûs,* 386, l. 11).

B. *Sources.* — *Ṭawâsîn,* VI-12 (ms. L, et recension Baqlî, *ap.* édit., p. 44-45).

C. *Texte arabe.* — Rime : *dâl,* mètre : *ṭawîl* :

1 فما لى بُعْدٌ بَعْدَ بُعْدِكَ بَعْدَما[1]
تَيَقَّنْتُ انّ القرب والبعد واحد
وانّى وان أُهْجِرتُ فَالهَجْرُ صاحبى
وكيف يصحّ الهجر والحُبّ واجد[1]
3 لك الحمد فى التوفيق فى محضٍ خالصٍ[1]
لعبدٍ زكيٍّ[2] ما لغيرك ساجد

D. *Variantes.* — Base : recension Baqlî. V. 1. [1] Ms. L : ما لى بُعْدك بُعْد. — 2. [1] Point du *jîm* omis dans les manuscrits, et rétabli par Nicholson. — 3. [1] Ms. L : خلاص. [2] *Ibid.* : لِبُعْدِى زكّى.

E. *Traduction :*

(1) Il n'est plus, pour moi, d'éloignement de Toi, depuis que j'ai constaté que rapprochement et éloignement (pour Toi) ne font qu'un. (2) Pour moi, si je suis délaissé, c'est encore une société pour moi que Ton délaissement; d'ailleurs, comment ce délaissement s'opérerait-il, puisque l'Amour fait trou-

ver! (3) Gloire à toi! Qui as tout prévu, en Ta perfection pure, pour que ce serviteur pieux (= moi) ne se prosterne devant nul autre que Toi!

### M. N° 14.

A. *Commentaire.* — P. 874; plaintes d'Iblîs.

B. *Sources.* — *Ṭawâsîn*, VI-29 (ms. L seulement : édit., p. 54-55).

C. *Texte arabe.* — Rime : *dâl*, mètre : *khafîf* :

1 لا تَلُمْنِى فاللوم منّى بعيد     واجِرْ سيّدى فانّى وحيد
انّ فى الوعد وَعْدك الحقّ (1) حقًّا     انّ فى البدء بدء امرى شديد
3 مَن اراد الكتاب (1) هذا خطابى     فاقرؤا واعلموا بانّى شهيد

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Ms. L : انا فى الوعد وعد كالحق. — 3. (1) Ms. L : الكتب.

E. *Traduction :*

(1) Ne me blâme donc pas, le souci d'un blâme ne me touche guère, protège-moi plutôt, Seigneur, car me voici solitaire. (2) Autant ta promesse, comme telle, tient bon, autant ma vocation, dès son principe, fut dure. (3) Que celui qui le veut note cette mienne déclaration : Lisez-la, et sachez que je suis un martyr!

### M. N°s 15 ET 16.

B. *Sources.* — Ibn 'Arabî, *Fut.*, III, 132 : v. 2. *Taq.*, ms. K, 81, v. 1-2; ms. L, fol. 326a, v. 1-3, et fol. 342a, v. 4-6 (de mètre *mujtathth*); ms. T, p. 10, v. 1-3.

C. *Texte arabe.* — Rime : *dâl* :

1° Mètre : *majzû 'l-ramal* :

1 قد تصبّرتُ وهل يصبرُ قلبى عن فؤادى
مازجَتْ روحُك روحى فى دنوّ[1] وبعادى
فانا انت كما انّك انّى ومرادى

2° Mètre : *mujtathth* :

[انتم ملكتم فؤادى فهِمْت فى كلّ وادى
5 ودقّ على فؤادى فقد عدمتُ رقادى
6 انا غريبا وحيدا بكم يطول إنفرادى]

E. *Traduction* (v. 1-3) :

(1) J'ai essayé de prendre patience, mais mon cœur peut-il patienter, privé de son centre? (2) Ton Esprit s'est peu à peu mêlé à mon Esprit, faisant alterner rapprochements et délaissements. (3) Et maintenant je suis Toi-même, Ton existence c'est la mienne, et c'est aussi mon vouloir.

M. N° 17.

A. *Commentaire.* — P., 714 (cf. aussi P., 917, n. 4, pour une imitation d'Abû Nuwâs au vers $2^b$).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. K, 96. Sulami, *Ḥaqâïq* (in *Qur.*, x, 35). *Geniza*, n° IX.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *mukhalla' al-basîṭ* :

1 حقيقة الحقّ مُستنِيَر (1) صارخه (2) بالنبا خبير (3)

2 حقيقة (1) الحقّ قد تجلّت (2) مَطلب (3) مَن رامها عسير

D. *Variantes.* — V. 1. (1) G. : مستنيرة. (2) Ms. : صارخة. (3) K : من رامها ما بها خبير; Sul. : من نبا; G. : خبيره. — 2. (1) Sul. : حقائق; G. : جذت. (3) Sul. : مبلغ.

E. *Traduction :*

(1) La réalité de Dieu, comme un éclaireur, sait pousser un cri d'alarme, présage d'un événement sûr. (2) La réalité de Dieu s'est démasquée, et le sort de qui la recherchait est d'être angoissé.

## M. N° 18.

A. *Commentaire.* — P., 624. Commenté par Suhrawardî Ḥalabî.

B. *Sources.* — Kalâbâdhî, *Ta'arruf* (édité *ap.* E, p. 17*).

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *basîṭ* :

1 انت المُوَلِّهُ لى (1) لا الذكر ولّهنى
حاشا لقلبى أَنْ يَعْلَق به ذِكْرى

2 الذكر واسطة تُخفِيكُ (1) عن نظرى
اذا توشّحَهُ من خاطرى فكرى

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Corr. Huart; *deest* ms. — 2. (1) Ms. : تحجبك.

E. *Traduction :*

(1) C'est Toi, mon ravisseur, ce n'est pas l'oraison qui m'a ravi ! Loin de mon cœur l'idée de tenir à mon oraison ! (2)

L'oraison est la perle médiane (d'un gorgerin orfévré) qui Te dérobe à mes yeux, dès que ma pensée s'en laisse ceindre par mon attention.

## M. N° 19.

A. *Commentaire.* — P., 529. Cf. *Q.T.*, IV, p. 56*.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. T, p. 33 (qui prouve que ces vers, commentant la première partie de *Diw.*, n° 36, récit dû à Ibn Fâris, doivent y être intercalés à la fin de la l. 7; la suite étant un récit indépendant dû à Aḥmad b. al-Qâsim al-Zâhid). L., 334ᵇ; J, 1ᵇ-2ᵃ; et K, 39. Sulamî, *Ṭabaqât* (probablement d'après Ibn Ghâlib; d'où Ibn Khamîs, *Manâqib*, et Sha'râwî, *Lawâqiḥ*. Et Harawî, *Ṭabaqât*, pour le vers 1). Ḥayât Ḥarrânî (*ap*, Shaṭṭanawfî, *Bahja*, 181). Ibn Faḍl Allah 'Umarî, *Masâlik*.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *ṭawîl* :

1 مواجِيدُ حَقٍّ أَوْجَدَ(1) الحقّ كُلَّها(2)
وإنْ عجزَتْ عنْها فهوم(3) الاكابر

وما الوجد(1) ألّا خطرة تم نظرة
تُنَشّى لهيبا(2) بين تلك السرائر

اذا سكن الحقُّ السريرةَ ضُوعِفتْ
ثلاثة احوال(1) لاهل البصائر

فحالٌ تُبيدُ السرَّ(1) عن كنْهِ وجدِهِ(2)
ونُحْضِرُهُ بالوجد(3) فى حال حائر(4)

5 وحالٌ به زُمَّتْ(1) قوى(2) السرّ(3) فآنْثنَتْ
الى مُنْظِرٍ افناه(4) عن كلّ(5) ناظر

D. *Variantes.* — V. 1. (1) J, K : اوجب. (2) T : كله. (3) T : عيون; L, Ḥayât : عقول; K : فهزم. — 2. (1) Ḥayât للحبّ. (2) K, T : تضرم نارًا. — 3. (1) T : اهوال. — 4. (1) T : العبد. (2) Ḥayât : وصفه. (3) K, T : للوجد; Ḥayât : للشوق. (4) J : كل خاطر; L : كل حاضر. — 5. (1) K : رقت; T : اذّكت. (2) K, Sulamî : ذرى. (3) L : الجد. (4) L : قطر تثنيه; J : يغنيه. (5) T : حال.

## E. *Traduction :*

(1) Les états d'extase divine, c'est Dieu qui les provoque tout entiers, quoique la sagacité des maîtres renonce à le comprendre. (2) L'extase, c'est une incitation, puis un regard (de Dieu) qui croît et flambe dans les consciences. (3) Lorsque Dieu, ainsi, vient habiter la conscience, celle-ci, doublant d'acuité, permet alors aux voyants d'y observer trois phases : (4) celle où la conscience, encore extérieure à l'essence de l'extase, reste spectatrice étonnée; (5) celle où la ligature du sommet de la conscience s'opère; et [celle] alors [où] elle se tourne vers une Face dont le regard la ravit à tout autre spectacle.

## M. N° 20.

A. *Commentaire.* — P.. 623-624. Commentaire de *Dîw.*, n° 49 (cf. *Q.T.*, IV, p. 77*). La seconde recension a été visiblement retouchée par l'école d'Ibn 'Arabî.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. S, 12; L, 338b; T, 37, et K, 50 (1re recension). 'Alî Ḥarîrî (*ap.* Ibn Taymiya, *Majm. rasâil wa masâil*, Caire, 1341, p. 64, 105, qui donne seul la deuxième recension, avec sa commentaire).

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ,* mètre : *ṭawîl* :

*a.* 1[re] recension :

1 اذا بلغ الصبّ الكمال من الفَتَى[(1)]
ويذهل[(2)] عن وصل الحبيب من السُّكر[(3)]
2 فيشهد صدْقًا حيث[(1)] اشهده الهوى
بانّ[(2)] صلاة العاشقين من الكفر[(3)]

*b.* 2[e] recension :

1 اذا بلغ الصبّ الكمال من الهوى
وغاب عن المذكور فى سطوة الذكر
2 فشاهد حقًّا حين يشهده الهوى
بانّ صلاة العارفين من الكفر

D. *Variantes.* — Recension n° 1 : v. 1. [(1)] Ainsi ms. L, S, T (il s'agit de la فَتَى الفتوّة); K : الغنى. [(2)] K : يذهب. [(3)] T, L : الشكر. — 2. [(1)] T : حين. [(2)] K, L : فان. [(3)] T : الذكر.

E. *Traduction :*

1[re] recension. — (1) Quand l'amant arrive au plein élan de la générosité, et qu'il est distrait de l'union avec l'Ami par l'ivresse (de prier), (2) alors il doit constater ce dont sa passion le prend à témoin : prier devient, pour les amoureux, de l'impiété.

2[e] recension. — (1) Quand la passion atteint le plein élan de la générosité, et oublie l'Invoqué à force d'invocations, (2) alors on a réalisé ce que la passion rend évident : prier devient, pour les sages, de l'impiété.

## M. N° 21.

A. *Commentaire.* — P., 124. Commentaire de *Diw.*, n° 15 (cf. *Qur.*, xxiv, 35).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. L, fol. 336ᵃ; J, 3ᵃ; S, 9;, et K, 24.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *basîṭ* :

1 عُقَدُ(1) النبوّة مِصْباح من النور
مُعَلَّقٌ(2) الوَحِى فى مشكاة تأمور(3)
بالله(1) يُنْفَخُ نَفْخُ(2) الروح فى جَلَدِى(3)
بخاطرى(4) نَفَخَ(5) اسرافيلَ فى الصور
3 اذا تحلّى لطورى(1) ان يُكَلِّمَنى(2)
رَأَيْتُ فى غيبتى(3) موسى على الطور

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Vocal. de L; J : اعلم ان (عِلْمِ); K, Sulaym. : عِلْم. (2) L : معان. (3) Leçon de J et K; Sulaym. : فأمور; L : أمور. — 2. (1) K : يالله. (2) J : روح. (3) K : خطرى; Sulaym. : خلدى. (4) Sulaym. : فخاطرى. (5) L : لخاطرٍ وينفخ. — 3. (1) J : فطورى; K et Sulaym. : بطورى; L : بروق. (2) K : الكلمة. (3) J, L; mais K et Sulaym. : عينِهِ.

E. *Traduction :*

(1) Le pacte de la mission prophétique est comme un flambeau de la lumière (divine), tandis que le point d'attache (fixe) de l'inspiration extatique est caché dans l'enfeu [au dedans] du couvent (= du cœur). (2) Par Dieu, le souffle de l'Esprit (incréé) insuffle, dans ma peau, une pensée, celle-là qu'Isrâfîl soufflera dans la Trompette. (3) Dès qu'Il se transfigure

ainsi devant ma nature pour me parler, j'aperçois Moïse, en personne, sur le Sinaï.

## M. N° 22.

A. *Commentaire.* — P., 125. Commente *Diw.*, n° 35 (cf. P., 486, n. 6).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. J, fol. 4ª, et ms. L, fol. 338ª.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *ṭawîl* :

1 لأنوار نور الدين فى الخلق انوار(1)
وللسرّ فى سرّ المسرّين اسرار
وللكون فى الاكوان كون مُكَوِّنٍ
يكنّ له قلبى ويهدى ويختار
3 تأمّل بعين العقل ما انا واصف
فللعقلِ اسماع وُعَاة وابصار

D. *Variantes.* — V. 1. (1) J : النور.

E. *Traduction :*

(1) Pour les lueurs de la lumière religieuse, il est, parmi la création, des foyers, et pour le Secret (divin) se gardent, en l'intime des cœurs discrets, des consciences (vierges). (2) Et pour leur existence, au fond des êtres, réside l'être d'un Existentiateur. Qui s'est réservé mon cœur, l'avise et l'élit. (3) Considère, avec l'œil de l'intellect, ce que je te décris, car l'intellect a ses aptitudes, pour entendre, saisir et voir.

## M. N° 23.

A. *Commentaire.* — Le sens est clair : il y a, au vers 1, une allusion au mot de Râbi'a : *al-jâr, thumma 'l-dâr,* jouant sur un proverbe connu, pris dans un autre sens (E., 194).

B. *Sources.* — *Geniza,* VII, v. 1-4. Ms. Es'ad 1437, fol. 97ᵃ, v. 1-3.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ,* mètre : *basîṭ* :

1 سكنتَ قلبى وفيه منك اسرار
فليَهْنِك الدار بلْ[1] فليهنك الجارُ
ما فيه غيرك مِن[1] سرٍّ عَلِمْتُ[2] به
فانْظُرْ بعينك هل فى الدار ديّار[3]
وليلة الهجرِ إنْ طالتْ وان قَصُرَتْ
فمؤنسى أمَلٌ فيه[1] وتذكار
4 انّى لراضٍ بما يرضيك من تلفى
يا قاتلى ولِمَا تختار اختار[1]

D. *Variantes.* — V. 1. [1] Es. : أوْ. — 2. [1] Es., *Gen.* : أوْ. [2] Es., *Gen.* vocalisent : عُلِمتَ. [3] *Gen.* : دياره. — 3. [1] Es. : فيها. — 4. [1] *Gen.* : اختاره.

E. *Traduction :*

(1) Tu habites là, dans mon cœur, où résident, venant de Toi, des secrets. Bienvenu sois-tu, pour cette demeure! Bienvenu, plus encore, pour qui l'avoisine! (2) Car, en dedans, nul n'y est plus que Toi-même, suprême secret que j'y devine. Ah! regarde de tes propres yeux, dans la maison y a-t-il encore

un intrus? (3) Nuit du délaissement, qu'elle tombe, maintenant, lente ou brève, qu'importe, si c'est bien Lui, mon Ami, l'espoir qu'elle y fait veiller, avec le ressouvenir! (4) Me voici consentant, si tu veux, à ma mort, désormais, cher meurtrier, ce que fixe ton choix, cela, je le choisis.

## M. N° 24.

B. *Source.* — Ms. Köprülü 1620, n° II.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *basîṭ* :

1 الحبّ ما دام مكتومًا على خطرٍ
وغاية الأَمْنِ ان تدنو من الحذر
واطيب الحبِّ ما نمّ الحديث به
كالنارِ لا تأْتِ[1] نفعًا وهى فى الحجر
من بعْدِ ما حضر السحاب[1] واجتمعا
الاعوانُ وامتطّ اسمى صاحب الخبر[1]
4 ارجو لنفسى براءة من محبّتكم
اذا تبرّاتُ من سَمعى ومن بصرى

D. *Variantes.* — V. 2. [1] Ms. : ايات. — 3. [1] Vers altéré.

E. *Traduction :*

(1) L'amour, tant qu'il se cache, se juge en grand péril, et il ne prend confiance que s'il va frôler le risque. (2) Et l'amour n'embaume-t-il pas davantage lorsque le souffle des calomnies le répand, tel le feu : qui ne rend pas service, tant qu'il couve dessous la pierre. (3) Et maintenant, que le nuage

monte, et que les passants attroupés écoutent déchirer ma réputation chez le conteur de nouvelles, (4) oui, je veux bien que ma personne se guérisse de Ton amour, pourvu que Tu me rendes tout à fait sourd et aveugle.

## M. N° 25.

A. *Commentaire.* — Le dernier hémistiche a été imité par Tawḥîdî (*Ṣadâqa*, p. 7).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. K, 96, v. 1-2, 3ᵃ-4ᵇ; ms. L, fol. 327ᵇ, v. 1ᵃ-2ᵇ. 3, 4. *Geniza*, n° XI, v. 1-3.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *mukhallaʿ al-basîṭ* :

1 غِبْتَ وما غبتَ عن ضميرى وصِرْتَ (1) فرحتى وسرورى
وانفصل الفصل بافتراق (1) فصار فى غيبتى حضورى
فأنت فى سرّ غيبِ همّى (1) اخفى من الوهم فى ضميرى
4 تؤنسنى بالنهار حقًّا وانت عند الدجى سميرى

D. *Variantes.* — V. 1. (1) K : فازدت. — 2. (1) K : فاتّصل الوصل بافتراقٍ. — 3. (1) L : وهم ; K : وهى.

E. *Traduction :*

(1) Tu m'as quitté? Mais Tu n'as pas quitté ma conscience, dont Tu restes la joie et l'allégresse. (2) Et la séparation tombe, d'elle-même, en lambeaux, et l'état d'abandon me redevient présence, (3) et, dans le fond mystérieux de ma pensée, Tu subsistes, plus avant que l'imagination dans ma

conscience. (4) De jour Tu m'es, en vérité, le compagnon, et dans l'obscurité, l'interlocuteur (ami).

## M. N° 26.

A. *Commentaire.* — Comparer P., 799; *Recueil*, p. 138, et 149, l. 9 et suiv.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. L, fol. 325ᵃ; *Geniza*, n° 1.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *mukhallaʿ al-basîṭ* :

1 يا شمس يا بدر يا نهار     انت لنا جنّة ونار
تَجنُّبُ الاثمِ فيك اثمٌ     وخاصّية(1) العار فيك عار
3 يَخلعُ(1) فيك العذار قومٌ     وكيف من لا له عذار(2)

D. *Variantes.* — V. 2. (1) L : خيفة. — 3. (1) G. : وخلع. (2) G : عوار.

E. *Traduction :*

(1) O soleil, ô lune, ô nycthémère! Tu es, pour nous, et le paradis, et l'enfer! (2) [Placer] la notion d'éviter le péché, en Toi, serait pécher, et la notion de la honte, en Toi, serait avilir! (3) Puisque déjà, pour Toi, des amoureux ont perdu toute retenue, que dire de Toi, qui n'en as aucune?

## M. N° 27.

A. *Commentaire.* — Énigme sur le nom divin «Allah», imitée par Aḥmad Ghazâlî[1], puis par Shushtarî[2]. Ibn 'Ajîba y a ajouté un quatrième vers[3].

B. *Sources.* — Ibn Kardabûs Tûzarî, *Iktifâ*. *Taq.*, ms. L, fol. 322ᵇ, 325ᵇ; ms. K, 76-77. Ibn 'Aṭallah, *Laṭâïf*, II, 214. 'Alî Burhânî, *Zuhra Muḍîya*, fol. 180 (au fol. 182, pastiche de ce tercet par Burhânî). Jumaylî, p. 7. Ibn 'Ajîba, *loc. cit.*, y ajoute un vers.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *khafîf* :

1 احرف اربع بها هام قلبى وتلاشت بها همومى وفكرى (1)
أَلِفٌ تألف الخلائق (1) بالصنْعِ (2) ولامٌ على الملامة تجرى
3 ثمّ لامٌ زيادة فى المعانى (1) ثمّ هاءٌ اهيمُ بها أُتدرى (2)

D. *Variantes.* — V. 2. (1) K : قد تألّف الخلق بالصنع. (2) Tuz. : الف قد تألّف الحقّ فيه. — 3. (1) K : زيادة فى ملامى; Jum. : تزيدها ببهاء. (2) K : بها تهم سترى; Jum. : لو كنت تدرى.

E. *Traduction :*

(1) Il y a quatre consonnes dont mon cœur est épris éperdûment, et où s'abîment mes pensées et ma réflexion : (2)

(1) *Kitâb al-tajrîd*, ms. Paris 1248, fol. 221 *a* (*kâmil*) :

الف تُؤلّف الخلائق كلّهم واللام لام اللوم للمطرود
والهاء هاءٌ هيم فى حبّه يشتهى بالواحد المعبود

(2) Cf. *Recueil*, 137 :

أَلِفٌ قبل لامين وهاء قرّة العين

(3) فالّذى هام قلبى فيه هو الحبيب الّذى فنا فيه سرّى

un A, qui «attire» les créatures vers l'acte créateur; un L, qui m'inflige le blâme [que je mérite], (3) un autre L, qui me blâme encore plus; enfin un H[1], qui me fait divaguer; as-tu compris?

## M. N°s 28-29.

### [POURQUOI SATAN A REFUSÉ D'ADORER ADAM.]

A. *Commentaire.* — Cf. P., 869; ce petit poème a deux recensions, dont les divergences sont importantes : la première, des *Ṭawâsîn*, représente la doctrine hallagienne selon Hâshimî (= Wâsiṭî, cf. le fragment n° 5 Dârâ Shikûh; *ap. Recueil*, 159); la seconde, du *Dîwân*, l'interprète selon Fâris (cf. fragm. *ap.* Baqlî, *tafsîr* de *Qur.*, II, 32 = E., 77*, et *Ṭaw.*, p. XI). La première a été retouchée dans un sens moniste et reprise par Muayyad Janadî (ms. Vienne, turc III, 508, fol. 11b; et Ṣâwî, *Ḥâshiya*, III, 152) :

مَن آدم فى الكون ومَن ابليس    مَن عرش سليمان ومَن بلقيس
الكلّ اشارة وانت المعنىّ    يا من هو للقلوب مغناطيس

B. *Sources.* — 1re recension : *Ṭawâsîn*, VI-10 (éd. 1913, p. 43, selon Baqlî); Qushayrî, *Laṭâif*, XV, 42 (= *Ṭaw.*, p. XVII) et XXIII, 99 (= *Recueil*, 89); Alûsî, *Nashwa*, 77 (d'après Kawrânî). — 2e recension : *Dîw.*, n° 18 (= *Ṭaw.*, p. XVI) : J, fol. 3a, v. 1-3; L, fol. 336b, v. 1-3: T, p. 21, v. 1-4.

C. *Texte arabe.* — Rime : *sîn*, mètre : *hazaj* :

1re recension :

1 جحودى فيك[1] تقديس    وعقلى فيك تهويس[2]
2 ومـــا آدم الّاك    ومن فى البين[1] ابليس

(1) Le cri *huwa!* abrégé (cf. *Recueil*, 169).

2e recension :

1 جُنُونى [1] لك تقديس    وظنّى [2] فيك تهويس
وقد حيّرنى حِبٌّ [1]    وطَرْفٌ فيه تقويس [2]
وقد دلّ دليل الحُبّ    ان القرب تَلْبيس
4 فمن آدم الّاك    ومن فى البين ابليس

D. *Variantes.* — 1re recension : v. 1. [1] Alûsî : لك. [2] *Ibid.* : منهوس. — 2. [1] *Ibid.* : الكون. — 2e recension : v. 1. [1] L; J : حيوتى; T : لسانى. [2] T : قلبى. — 2. [1] T : تيه. [2] J : تغريس; T : هوى فيك وتغريس.

E. *Traduction :*

1re recension. — (1) Je renie (Ton ordre), mais c'est afin que Ta sainteté soit proclamée, et ma raison (désaxée) danse (en rond) autour de Toi! (2) Qu'est-ce, Adam? Rien, sinon Toi-même. Mais qui suis-je alors, moi Satan, pour le différencier d'avec Toi?

2e recension. — (1) Ma folie, c'est de vouloir Te proclamer saint, et ma pensée danse (en rond) autour de Toi! (2) Déjà l'Amant m'a fait délirer, avec Son œil qui s'arque de désir (*var.* : qui dévore). (3) Le guide de l'amour nous avait bien avertis[1], que s'approcher de Dieu nous livre à l'équivoque. (4) Ah! qu'est-ce, Adam, sinon Toi-même... Mais qui suis-je, alors, moi Satan, pour le différencier d'avec Toi?

[1] Cf. *Qur.*, LIII, 9 : *aw adna.*

## M. N° 30.

A. *Commentaire.* — P., 126.

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 36[b] = *Taq.*, ms. J, fol. 4[a]; K, p. 43; L, fol. 338[a]; T, p. 34; ms. Jumaylî, p. 4.

C. *Texte arabe.* — Rime : *sîn*, mètre : *ṭawîl* :

1 حويتُ بكُلّى كلّ حُبّك (1) با قُدْسى (2)
تكاشفنى حتّى (3) كانّك فى نفسى (4)

أُقلّبُ قلبى في سواك فلا أرى (1)
سوى وحشتى منه ومنك (2) به أنْسى (3)

3 فها (1) انا فى حَبس الحياة مُجمَّع (2)
من الإِنس (3) فاقبضْنى اليك من الحَبْس (4)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) K, T : كلك. (2) J, L; K, T : فى القدس; Jum. : فى عالم القدسى. (3) J : فكاشفنى حبى. (4) K, T font le 2e hémistiche avec ces trois mots répétés deux fois; Jum. : كانّك فى الاحشاء منّى وفى النفسى. — 2. (1) Jum. : هواك ولم ازر. (2) K : انت. (3) Jum. : فى غاية الانفسى. — 3. (1) K : فيها. (2) J, K, T : ممتّع; Jum. : بوصلى ممتّع. (3) K. T : عن الانس; Jum. : مربضا. (4) L : الإنّسى.

E. *Traduction :*

(1) J'ai étreint, de tout mon être, tout Ton amour, ô ma Sainteté! Tu t'es manifesté, tant qu'il me semble qu'il n'y a plus que Toi en moi! (2) Je retourne mon cœur parmi tout ce qui n'est pas Toi, mais je ne vois plus rien qu'assauvagissement, de moi à eux, et familiarité, de Toi à moi! (3) Hélas, me voici, dans la prison de la vie, environné de tous les hommes; arrache-moi donc, vers Toi, hors de ma prison!

## M. N° 31.

A. *Commentaire.* — Le vers 5 provient d'un distique d'Ibn Dâwûd (*Zahra,* XIII, p. 154). Les vers 6-7, rajoutés dans Ḥaṣkafî, sont calqués sur Abû Nuwâs (*Dîwân,* 375, 376).

B. *Sources.* — Hûjwîrî, *Kashf,* édit. Zhukovski, 535 : v. 1, 3, 2, 4, 5 (sans nom d'auteur); Bâïqarâ, *'Ushshâq,* fol. 64ᵇ, v. 1-5 (avec traduction persane); Riḍâ Qulî, *Riyâḍ,* n° 9; v, 1, 3, 2, 4; Ḥaṣkafî, *Fatâwâ al-ṣûfiya,* v. 1ᵃ-3ᵇ, 2, 3ᵃ-1ᵇ, 4-7.

C. *Texte arabe.* — Rime : *sîn,* mètre : *basîṭ :*

1 والله ما طلعت شمسٌ (1) ولا غربت
الّا وحبّك مقرونٌ بأنفاسي
ولا خلوتُ (1) الى قوم احدّثهم
الّا وانت حديثي بين جلاسي
ولا ذكرتك محزونًا ولا فَرِحًا
الّا وانت بقلبي بين وسواسي (1)
ولا هممت بشرب الماء من عطش
الّا (1) رَأَيْتُ خيالًا منك في الكأس
5 ولو قدرتُ على الإتيان جئتُكم
سعيًا (1) على الوجه او مشيًا على الراس
[ويا فتى الحيّ ان غنّيت لى طربا
فغنّني واسفا من قلبك القاسي

ما لی وللناس کم یلحوننی سفهًا
دینی لنفسی ودین الناس للناس]

D. *Variantes.* — V. 1. (1) R. Q. : الشمس. — 2. (1) R. Q. : جلست. — 3. (1) R. Q. : انت مُنَى علىّ و. — 4. (1) R. Q. : + و. — 5. (1) I. D. : سبحًا.

E. *Traduction (des vers 1-5)* :

(1) O Dieu, que le soleil soit à l'aurore ou au couchant, Ton amour adhère à mon souffle. (2) M'isolant avec des amis pour causer, c'est de Toi que je leur parle. (3) Te remémorant, dans la tristesse ou la joie, c'est Toi, dans mon cœur, qui fais le lien de mes pensées. (4) Quand je voulais m'abreuver pour étancher ma soif, c'est Toi dont je voyais l'ombre dans la coupe. (5) Et si je pouvais aller à Toi, je t'arriverais, rampant sur mon visage ou marchant sur la tête!

## M. N° 32.

A. *Commentaire.* — P., 929 (sur l'exégèse alchimique de ces vers). Le vers $2^b$ a été imité par Ibn al-Fâriḍ (*Fâ'iya*, v. 32).

B. *Sources.* — Jildakî. *Ghâya*, v. 1-3. Le vers 3 est cité par Tawḥîdî (*Ṣadaqa*, 24), Râghib (*Muḥâḍarât*, 271) et Ibn 'Arabî (*Fut.*, IV, 413); les vers 1-3 par Jalâl Rûmî (*Methnewî*, livre III, § 177, v. 10-12; cf. Anqrawi, II, 11); les vers $2^a$-$3^a$-$2^b$ par le manuscrit Jumaylî (p. 9); le vers $3^a$ par le poète turc Rûḥî († 1014/1605; Hammer, *G.O.D.*, III, 136).

C. *Texte arabe.* — Rime : *shîn*, mètre : *ramal* :

1 یا نسیم الریح قولی للرشا
لم یزدنی الورْدُ الّا عطشا

لى حبيبٌ حبّه وسط[1] الحشا

لو يشا يمشى على خدّى[2] مشا

3 روحه روحى وروحى روحه

ان يشا شئتُ وان شئتُ يشا

D. *Variantes.* — V. 2. [1] J. R., Jum. : حشو. [2] Jum. : قلبى; J. R. : عينى.

E. *Traduction :*

(1) O souffle de la brise, va, et dis au Faon : aller à l'aiguade ne fait que m'altérer! (2) (Qu'Il vienne), ce mien Ami, dont l'amour est dans mon cœur : et, s'Il veut, qu'Il foule ma joue en marchant! (3) Son Esprit est mon esprit, et mon esprit son Esprit; qu'Il veuille, et je veux; que je veuille, Il veut!

## M. N° 33.

A. *Commentaire.* — P., 129.

B. *Sources.* — *Dîw.*, 16 = *Taq.*, ms. K, p. 25; J, fol. 3[a]: L, fol. 336[b].

C. *Texte arabe.* — Rime : *ḍâd*, mètre : *ṭawîl* :

1 عجبتُ لكلّى كيف يحمله[1] بعضى

ومن ثقل[3] بعضى ليس تحملنى[2] ارضى

2 لئن[1] كان فى بسط[2] من الارض[3] مَضْجَعٌ[4]

فبعضى[5] على بسط من الارض[6] فى قبضى

D. *Variantes.* — V. 1. (1) K, L; J : يحمل. (2) J, K; L : يحمله. — 2. (1) J : لان. (2) L : كانى بسطت. (3) L; J, K : الخلق. (4) J, L : مضطجعا; K : راحة. (5) J : فقبضى; K : فقلبى; L : وبث. (6) J, K, L : الخلق.

E. *Traduction :*

(1) Je me suis demandé : comment mon tout pourrait-il porter ma Part, elle est si lourde, la terre ne pourrait plus me porter; (2) Ah, dût-Elle s'étendre sur toute la largeur de la création pour se reposer, — ma Part, avec toute l'étendue de la création, restera prise dans mon étreinte!

## M. N° 34.

A. *Commentaire.* — «Ne pas nommer» : règle de précaution shî'ite (pour l'*imâm*) et 'udhrite (pour l'aimé).

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. K, 96: L, fol 327[b]; ms. Köpr. 1620, n° V; ms. Jumaylî, p. 7 (v. 1, 3, 4).

C. *Texte arabe.* — Rime : *ṭâ*, mètre : *sarî'* :

ما زلتُ أطفو(1) فى بحار الهوى يرفعنى المَوْجُ وانحطّ(2)
فتارةً يرفعنى مَوْجُها وتارة اهوى وانغطّ(1)
حتّى اذا صيّرنى(1) فى الهوى الى مكان(2) ما له شطّ
ناديتُ يا من لم أَبُحْ(1) بِٱسمه ولم أَخُنْهُ(2) فى الهوى قطّ
تقيك نفسى(1) السّوء من حاكم ما كان هذا(2) بيننا شرط

D. *Variantes.* — V. 1. (1) L, Jum. : احرى. (2) K, L : الخطّ. — 2. (1) K : فانغط; Köpr. : ما نغط; L : انحط. — 3. (1) L : لقد سيّرنى; Köpr. : طيرنى; Jum. : الان قد سترنى. (2) Jum. : سيّدى فى لجّ بحر. — 4. (1) K : افه. (2) L : يجنى. — 5. (1) K : نفسى تفتك; L : نفسى تقيك. (2) K, L : ما هكذا ما.

E. *Traduction* (corr. Kratchkovski pour 5[a]) :

(1) Je ne cessais de nager sur les mers de l'amour, montant avec la vague, puis redescendant; (2) tantôt la vague me soutenait, et tantôt j'enfonçais; (3) enfin l'amour m'emporta jusque-là (en haute mer) où il n'y a plus de rivage. (4) Alors je criai : « O Toi, dont je ne saurais proférer le Nom, ni choquer jamais la réserve, (5) puisse mon âme t'éviter que Tu ne deviennes un juge injuste, car ce n'est pas cela que stipulait notre pacte ! »

## M. N° 35.

B. *Sources*. — *Taq.*, ms. L, fol. 342[b]: Sarrâj, *Luma'*, 335 (v. 1); Baqlî, *Shaṭḥîyât*, ms. Sh. 'Alî, fol. 169 (v. 1).

C. *Texte arabe*. — Rime : *'ayn*. mètre : *ṭawîl* :

1 مكانُك من قلبى هو القلب كلّه
فليس لخلقٍ(1) فى مكانك موضع
2 وحَطّتْك(1) روحى بين جلدى واعظامى
فكيف ترانى أن فقدتك اصنع

D. *Variantes*. — V. 1. (1) L : للخلق; *Luma'*, *Shaṭḥ*. : لشىء فيه غيرك موضع. — 2. (1) L : حفظتك (corr. Benhamouda).

E. *Traduction* :

(1) Ta place, dans mon cœur, c'est mon cœur tout entier, rien d'autre que Toi n'y a de place; (2) mon esprit Te retient entre ma peau et mes os, regarde, si je Te perdais, comment ferais-je ?

## M. N° 36.

B. *Sources.* — Khwâfî, ms. Es'ad, 1437, fol. 97ᵃ : ms. Caire, majm. 178, fol. 83ᵇ.

C. *Texte arabe.* — Rime : ʿ*ayn,* mètre : *basîṭ* :

1. اذا ذكرتك كاد الشوق يقلقنى وغفلتى عنك احزانٌ واوجاع
2. وصار كلّى قلوبًا فيك داعية للسقم فيها وللالام إسراع

E. *Traduction :*

(1) Penser à Toi me secoue de désir, T'avoir oublié me fait pleurer et souffrir; (2) me voici tout entier devenu cœurs T'implorant pour souffrir d'amour, et voici que les douleurs s'annoncent!

## M. N° 37.

A. *Commentaire.* — P., 301, 322-324, 917; *Recueil,* 65. Quatrain célèbre, que Ḥulwânî (*Dîw.*, n° 23) met dans la bouche d'al-Ḥallâj, dansant, en extase de jubilation, sur le chemin du supplice. Des critiques y ont vu un quatrain de poète profane improvisé pour échapper aux sanctions d'une invite obscène, à un prince, dans une orgie; par Khalîʿ, devant le prince Ibrahîm al-Mahdî, disent Ṣûlî (deux récits contradictoires), Ḥamza Isfahânî et Râghib; par Abû Nuwâs, devant le khalife Amîn, dit Abû Yûsuf Qazwînî. Cette attribution n'est rien moins que sûre, car tous ces critiques sont postérieurs et hostiles à al-Ḥallâj; et la pièce, qui ne figure ni dans le *dîwân* de Khalîʿ, ni dans celui d'Abû Nuwâs (à qui on attribuait les beaux vers de Khalîʿ : *Aghânî,* 2ᵉ édit., VI, 165), n'est pas citée par Ibn Muhalhil dans ses *Sariqât Abî Nuwâs* (ms. Esc. 772, fol. 87-103; communication due à l'amitié d'Asin Palacios). Imitée par 'Aṭṭâr et Ibn Sanâ al-Mulk, elle contient une image

complexe que le mystique flamand Ruusbroec († 1381), chose curieuse, a retrouvée; de façon indépendante (*Recueil, loc. cit.*).

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 23 = *Taq.*, ms. J, fol. 3[b]; K, p. 8 (v. 1-4); L, fol. 337[a]; T, v. 1-2; Sulamî, *Ḥaqâïq*, in *Qur.*, XLII, 17 (= E, p. 59*); Ibn Bâkûyé (= *Q.T.*, p. 34*, 35*); Qushayrî, *Laṭâïf*, in *Qur.*, XXVIII, 30); Ibn Khamîs, *loc. cit.;* Tûzarî, *Iktifâ;* Râghib, *Muḥâḍarât*, 226; a. Y. Qazwînî, *ap.* Ibn al-Jawzî, *Muntaẓam;* Baqlî, *tafsîr* in *Qur.*, VII, 155; ms. *Geniza*, IV; 'Aṭṭâr. *Tadhkira*, II, 142; G. al-Makîn, ms. Paris, ar. 295, fol. 47[a]; Ibn Ṭiqṭaqâ, *Fakhrî;* D. Qayṣarî, *Ḥujub*, fol. 203[b], v. 3[a]-4; Sha'râwî, *Kibrît*, p. 251-252; Munâwî, *Kawâkib;* Kâẓim Dujaylî (cf. *Recueil*, p. 244 : planche placée sur la tombe).

C. *Texte arabe.* — Rime *fâ* (1), mètre : *hazaj* :

1 نديمى (1) غير منسوبٍ الى شىءٍ من الحيف
سقانى مثلما يشرب (1) كفعل (2) الضيف بالضيف
فلما دارت الكأس (1) دعا بالنطع والسيف
4 كذا من يشرب (1) الراح (2) مع التِّنّين (3) فى الصيف

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Râghib : امير; a. Y. Qazwînî, Ibn Tiqt. : حبيبى; 'Aṭṭâr traduit en persan : حريف من. — 2. (1) Duj. : يسقى; J, K, Baqlî : دعانى ثم حيانى; *Kibrît* : سقانى ثم حيانى. (2) Makîn, Ibn Tiqt. : فِعْل. — 3. (1) Bâk., Qays. : الكاسات; Qush., *Geniza* : الصهبا; T : حطّ كاساته; Duj. : ولمّا أن بدا سكرى. — 4. (1) T, Sul. : شرب. (2) Qays., *Kibrît* : الراحات. (3) Bâk. : النَّثْرَيْن; Qays. : من الاثْنَيْن.

E. *Traduction :*

(1) Celui qui me convie, et qui ne peut passer pour me léser, (2) m'a fait boire à la coupe dont Il but : tel l'hôte traitant son convive. (3) Puis, la coupe ayant circulé, Il a fait appor-

(1) Trois des rimes reprises *ap.* Muḥsin Âmilî, *Lawâ'ij al-ashjân*, p. 145.

ter le cuir du supplice et le glaive. (4) Ainsi advient de qui boit le Vin, avec le Lion[1], en plein Été.

## M. N° 38.

A. *Commentaire.* — P., 846.

B. *Sources.* — *Ṭawâsîn,* III. § 11 (édit., p. 24; traduction persane Baqlî); Ṣârî ʿAbdallah, *Jawâhir,* V, 120.

C. *Texte arabe.* — Rime : *qâf,* mètre : *mukhallaʿ al-basîṭ :*

1 صَيَّرنى لحقّ بالحقيقة (1) بالعهد والعقد (2) والوثيقة

2 شاهِدُ (1) سرّى بلا ضميرى هذاك سرّى (2) وذا الطريقة (3)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Cf. A : جاى حقيقت en persan; L : ما حقيقة; S : ها حقيقة. (2) Interverti avec le mot précédent *ap.* S. — 2. L : شهد; S : شاهد; B traduit par شاهدِ من. (2) B, L (avec هذا); S : هذا صفاق. (3) S et L ont : وذا حقيقة; B : وراى الطريقة.

E. *Traduction :*

(1) Dieu m'a transporté dans la réalité, grâce à un contrat, un pacte et une alliance. (2) Ce qui atteste maintenant (en moi), c'est mon subconscient, sans ma personnalité (créée); ici, c'est mon subconscient; là-bas, c'était le chemin.

## M. N° 39.

A. *Commentaire.* — P., 548. Le manuscrit T du *Diwân* (n° 58 *quater*) invite à rechercher, dans le texte primitif du vers 2 du tercet, et à y

(1) Plutôt que le Serpent venimeux (cf. P., 323, 324, n. 2-3).

retrouver, la forme admise par Fâris de la grande sentence hallagienne *Ana'l Ḥaqq* «Je suis la Vérité», dont nous n'avions jusqu'ici qu'une présentation suspecte (P., 525-526), d'origine mu'tazilite, rapportée par un adversaire, Ibn al-Qâriḥ, à propos de la *ya'iya : Yâ sirra sirrî*... (voir *infra*, M. n° 68). Ce tercet présente deux anomalies métriques, aux débuts des vers 1 et 2, dont la normalisation (indiquée en D) affaiblirait par trop la pensée. Harawî l'a précisément imité dans un autre tercet célèbre, à la fin des *manâzil*(1).

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 58 *quater* (ms. T, p. 54, l. 12-13), v. 2, d'après Ibn Fâtik; Harawî, *Ṭabaqât* (publ. ap. *Ṭaw.*, p. 138), d'après Ibn Bâkûyé (deux recensions : d'Ibn Khafîf, v. 1-3, et d'al-Daqqâq, v. 1, seul différent); Sarrâj, *Luma'*, 346 (= Baqlî, *Qudsiya*, fol. 174ᵃ), v. 3, 1.

C. *Texte arabe.* — Rime : *qâf*, mètre : *khafîf* :

1 وَحّدْنِى(1) واحدى(2) بتوحيدِ صِدْقٍ(3)
ما اليه(4) من المسالك طَرقٌ(5)
انا الحقُّ(1) والحقّ للحقِّ حقٌّ
لَابِسٌ(2) ذاتَهُ فما ثمّ فَرْقُ
3 قد تَجَلّت طوالعٌ زاهراتٌ(1)
يتشعشعْنَ فى لوامع(2) بَرْقِ

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Le manuscrit N. O. de Stamboul n'est pas vocalisé (cf. *Recueil*, 90), mais on ne peut normaliser ce mot ni en وَحِدَى. ni en وَحّدَنِى; il faut وَحّدْنِى (cf. *ap.* Sulamî, *Ḥaqâïq*, in *Qur.*, III, 16 = E, p. 25*, nᵒˢ 9-11), comme l'atteste la recension d'al-Daqqâq

(1) ما وحّدَ الواحدَ من واحِد اذ كلّ من وَحّدَهُ جاحدُ
توحيد مر ينطق عن نعته عبارة ابطلها الواجِدُ
توحيده إيّاه توحيده ونعت من ينعته لاحِدُ

Cf. P., 788 (au vers 2*, var. عارية; Zabidi, *Tâj al-'arûs*, s. v° وحد.

avec sa variante خَصَّصْتَنِى, dont l'allusion à *Qur.*, xii, 51, prépare au mot الحقّ du vers suivant (cf. l'imitation de Harawî, en note). La variante S. B. خَقَّقْنِى est une bonne correction de métricien, mais qui affaiblit misérablement la pensée. [2] H. Daqqâq : سَيِّدِى. [3] B : صرف. [4] S, B : اليها. [5] B : طرق. — 2. [1] T; Harawî a هو الحقّ, aussi insuffisant métriquement : il faudrait هو حقّ. Mais la leçon de T : انا الحقّ s'enchaîne avec le vers 1, et elle donne à la sentence un cadre moins suspect que celui d'Ibn al-Qâriḥ. [2] T : لانس. Harawî donne au deuxième hémistiche, en brisant le mètre au début : ولابس ملبس الحقائق حقّ. — 3. [1] B : الزاهرات. [2] On attendrait : لوامعها.

E. *Traduction :*

(1) Unifie-moi, ô mon Unique (en Toi), en me faisant vraiment confesser que Dieu est Un, par un acte où aucun chemin ne serve de route ! (2) Que je sois la Vérité, et comme la Vérité donne à qui la devient investiture de Sa propre essence, que notre séparation ne soit plus ! (3) Voici que s'illuminent des clartés rayonnantes, scintillant avec les lueurs de la foudre !

## M. N° 40.

A. *Commentaire.* — P., 71 *h*.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. k, p. 95. Ms. *Geniza*, VII.

C. *Texte arabe.* — Rime : *qà'*, mètre : *mutaqârib* :

1 ركوبُ الحقيقة للحقِّ حقٌّ ومعنى العباره فيه تدقّ

2 رَكِبْتُ الوجودَ بعين [1] الوجودِ وقلبى على قسوةٍ لا يَرِقّ [2]

D. *Variantes.* — V. 2. [1] k : بعد. [2] k : فمن ذا يسبقنى اسبق.

E. *Traduction :*

(1) Le raccordement de la réalité à Dieu est œuvre divine, et le sens de cette expression est ténu à saisir ; (2) J'ai rac-

cordé mon existence à la Source de l'existence, mais mon cœur ne sent pas fondre son endurcissement.

## M. N° 41.

A. *Commentaire.* — Comp. *infra, lâmiya* n° 47.

B. *Sources.* — Abû Hâtim Tabarî, dans Khatîb, *Ta'rîkh Baghdâd*, s. v°. Watwât, *Ghurar*, 286. *Taq.*, ms. L, fol. 329ᵃ.

C. *Texte arabe.* — Rime : *qâf*, mètre : *ramal* :

1 جُبِلَتْ روحك فى روحى كما تجبل العنبر بالمسك الفتقْ (1)

2 فاذا مسّك شىء مسّنى فاذًا انت انا لا نفترقْ

D. *Variantes.* — V. 1. (1) W. : العَبِق.

E. *Traduction :*

(1) Ton Esprit s'est emmêlé à mon esprit, comme l'ambre s'allie au musc odorant. (2) Que l'on Te touche, on me touche; ainsi, Toi, c'est moi, plus de séparation.

## M. N° 42.

A. *Commentaire.* — *Taw.*, p. 135.

B. *Sources.* — *Diw.*, n° 53 *bis* = *Taq.*, ms. K, p. 61; L, fol. 340ᵃ; T, p. 45.

C. *Texte arabe.* — Rime : *qâf*, mètre : *tawîl* :

1 دَخَلْتُ بناسوتى لديك على الخلق (1)
ولولاك لاهوتى (2) خَرَجْتُ من (3) الصدْق

فانّ لسان العلم للنطق والهدى

وانّ لسان الغيب جلّ عن النطق

ظهرتَ لقومٍ [1] والتبستَ [2] لفتيةٍ

فتاهوا وضلّوا [3] واحتجبتَ عن الخلق

4 فتظهر للالباب [1] فى الغرب تارةً

وطورا على الالباب [2] تغرب فى الشرق

D. *Variantes.* — V. 1. [1] K, T : الحقّ. [2] K, T; L : لاهوتيا. [3] K : انى. — 3. [1] K, T : لخلق; L : لاقوامٍ. [2] K, L : احتجبت. [3] K, T : على بعض خلق. 4. [1] K, T : للابصار. [2] K, T : عن الابصار.

E. *Traduction :*

(1) J'ai introduit mon humanité en Ta présence devant les hommes, et si Tu n'étais pas ma déité[1], je serais sorti de la vérité. (2) Car, si la science s'exprime en phrases pour guider, la langue de l'au-delà n'a pas besoin de phrases. (3) Tu as apparu pour certains, Tu T'es voilé pour d'autres, qui se sont égarés et perdus, et Tu T'es dérobé à Ta création. (4) Mais Tu surgis pour les cœurs, à l'Occident, quelquefois, et alors, pour les cœurs, Tu disparais à l'Orient[2].

## M. N° 43.

A. *Commentaire.* — Le mot *ma'na*, pour Dieu, est d'origine shi'ite extrémiste.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. K, p. 81; ms. Köpr., VIII.

(1) Trad. Kratchkovski (corr. *Taw.*, 135, n. 3).
(2) Signe du Jugement dernier.

C. *Texte arabe.* — Rime : *kâf*, mètre : *khafîf* :

1 فيك معنى يدعو النفوسَ اليك
ودليل يدلّ منك عليْك
2 لى قلبٌ له اليك عيونٌ
ناظراتٌ وكلّهُ فى يديْك

E. *Traduction* :

(1) En Toi, il y a une idée qui attire à Toi les âmes, et un argument qui Te prouve par Toi-même. (2) Moi, j'ai un cœur, qui a des yeux grands ouverts, et tout cela est dans Ta main.

## M. N° 44.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. K, p. 92 (publ. *Recueil*, p. 60) : lettre à un ami, Ibn ʿAṭâ.

C. *Texte arabe.* — Rime : *kâf*, mètre : *kâmil mudhayyal* :

1 همّى به وَلَهٌ عليك    يا من اشارتنا اليك
2 روحان ضمّهما الهَوَى[1] فى    مِدْحَتِك[2] وفى لديك

D. *Variantes.* — V. 2. [1] Et non الهُوِىّ (corr. *Recueil*, *loc. cit.*). [2] K : فيها يديك; corr. Benhamouda.

E. *Traduction* :

(1) Ma pensée pour lui (= Ibn ʿAṭâ) est soupir après Toi, ô Toi vers qui vont nos allusions, (2) puisque nos deux esprits sont liés l'un près de l'autre par l'amour, pour Ta louange et dans Ta présence.

## M. N° 45.

A. *Commentaire.* — P., 93, 98.

B. *Sources.* — Qannâd, *Ḥikâyât*, ap. Khaṭîb, *Ta'rîkh Baghdâd* (édit. *Recueil*, 72 : v. 1, 2, 4), Sam'ânî et Ṣafadî, *Wâfi*, sect. XI (cf. *Recueil*, 255, v. 1, 2, 4, 3). *Taq.*, ms. K, p. 99, v. 1-5. Ibn Kajj, selon Qazwînî, *'Ajâïb*, v. 1, 2, 3, 5, 4. Râghib, *Muḥâḍarât*, 197. Ibn Faḍl-allâh, *Masâlik* (d'après Jabalî), v. 1, 2, 4.

C. *Texte arabe.* — Rime : *lâm*, mètre : *majzû'l kâmil* :

| | | |
|---|---|---|
| 1 | دُنْيَا تُخَادِعُنِى (1) كَأَنّى | لستُ اعرف حالها |
| | ذمّ (1) الإِلَهُ (2) حرامها (3) | وانا اجتنبت (4) حلالها |
| | مدّتْ الىّ يمينها | فرددْتها (1) وشمالها |
| | ورايتُها (1) محتاجةً | فوهبتُ جملتها (2) لها |
| 5 | ومتى عرفت (1) وصالها (2) | حتّى اخاف (3) ملالها (4) |

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Q., I.F.A., Ṣaf. : تغالطنى. — 2. (1) Partout : حظر. (2) Q., I. K., I. F. A. : المليك. (3) Qazw. : مرامها. (4) Q., I. F. A. : احتميت. — 3. (1) 'A. R. Salâm : فكففتها. — 4. (1) I. F. A. : موجدتها. (2) I.F.A. : لذّتها. — 5. (1) Ṣaf. : اردت ; I. K. : طلبت. (2) I. K. : زواجها ; (3) Ṣaf. : اردت. (4) Ṣaf. : زوالها ; I. K. : وصالها.

E. *Traduction :*

(1) La vie mondaine m'a cajolé comme si moi, j'ignorais ce qu'elle vaut. (2) Dieu nous interdit ce qu'elle offre de défendu, et moi, je m'écarte même de ce qu'elle offre de licite. (3) Elle m'a tendu sa main droite, je la lui ai repoussée, avec sa gauche. (4) Il m'a paru qu'elle était dans le besoin, aussi lui ai-je laissé tout son bien. (5) Quand donc me serais-je uni à elle, pour que je craigne son dédain ?

## M. N° 46.

B. *Sources.* — *Diw.*, n° 54 *bis* = *Taq.*, ms. K, p. 63, v. 1, 3; L, fol. 340ª, v. 1-3; T, p. 47, v. 1-3.

C. *Texte arabe.* — Rime : *lâm*, mètre : *mukhalla*ʿ *al-basîṭ* :

1 عليك يا نفس بالتسلّي
العزّ بالزهد (1) والتخلّي
عليك بالطلعة (1) التي
مشكاتها (2) الكشف والتجلّي

3 قد قام (1) بعضي ببعض (2) بعضي
وهام كلي بكلّ كلي

D. *Variantes.* — V. 1. (1) K : فالعزّ في الزهد ; T : والعزم في الجهد. — 2. (1) T : بالطاعة. (2) T : مكنونها. — 3. (1) K, T : فقام. (2) T : لبعضي.

E. *Traduction :*

(1) O âme, sache te consoler! La gloire est dans l'ascèse et la retraite. (2) Songe à la clarté qui s'abrite dans la niche de l'extase transfigurante. (3) Voici qu'une partie de ma partie (= mon âme) s'occupe de sa Part (= Dieu), et que mon tout aspire au Tout de mon tout!

## M. N° 47.

A. *Commentaire.* — P., 517, 918; *Ṭaw.*, 134; cf. la *qâfiya*, *supra*, n° 41. C'est imité de Buḥturî (*Dîw.*, p. 36; Râghib, *Muḥ.*, 246) :

وجدت نفسك من نفسي بمنزلة في المصافاة بين الماء والراح

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. L, fol. 329ᵃ; Abû Ḥâtim Ṭabarî, *ap.* Khaṭib, *Ta'rîkh Baghdâd* (= Waṭwâṭ, *Ghurar*, 286).

C. *Texte arabe.* — Rime : *lâm*, mètre : *ramal* :

1 مُزِجَتْ روحك فى روحى كما تمزج الخمرة[1] بالماء الزلال

2 فاذا مسّك شىء مسّنى فاذًا انت انا فى كلّ حال

D. *Variantes.* — V. 1. [1] W. : القهوة.

E. *Traduction :*

(1) Ton Esprit s'est emmêlé à mon esprit, tout ainsi que s'allie le vin avec l'eau pure. (2) Aussi qu'une chose Te touche, elle me touche! Ainsi donc, Toi, c'est moi, en tout!

## M. N° 48.

B. *Sources.* — Ms. *Geniza*, n° X.

C. *Texte arabe.* — Rime : *lâm*, mètre : *basîṭ* :

1 نِعْمَ الاِعَانَةُ[1] رَمْزٌ فى خفا لُطُفٍ[2]
فى بارقٍ لاحَ فيها من حُلَى خِلَلِهْ
والحال يرمقنى طورًا وأرمقه
ان[1] شا يغشى[2] على الاخوان من قُلَلِهْ
حال* البه رأى به فيه بِهِمّنه[1]
عن فيض بحرٍ من النمو به من مِلَلِهْ
4 فالكلّ بشهده كُلًّا واشهده
مع الحقيقة[1] لا بالنحص من طللهْ

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Peut-être : نُعْمَ الاعانة. (2) Ms. : لطفه. — 2. (1) Ms. : من. (2) Ms. : فيغشى. — 3. (1) Ms. : حال رأى اليه فيه بهمّته. — 4. (1) Ms. : بالحقيقة.

E. *Traduction :*

(1) La grâce bienfaisante est chose qui se présente comme une énigme, elle surgit de Sa miséricorde, et luit comme un éclair, émané des franges de Ses vertus. (2) Tantôt Il me regarde, et tantôt je Le regarde, Lui qui, s'Il veut, s'abat (comme un orage) du haut de ses cimes, sur nos frères. (3) Alors, on L'aperçoit du dedans, dans Son intention même, fluant comme une mer nous abreuvant à travers les pratiques confessionnelles; (4) et toute chose atteste qu'Il est le tout, et tel je L'atteste, en Sa réalité, sans Le particulariser dans telle goutte de Ses rosées.

## M. N° 49.

A. *Commentaire.* — P., 127. Énigme, dont le mot est *tawḥîd.*

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 39 = *Taq.*, ms. J, p. 4b; K, p. 44; T, p. 44. 'Abdalqâhir Baghdâdî, *Farq*, 249 (v. 1).

C. *Texte arabe.* — Rime : *mîm*, mètre : *wâfir* :

1 ثلاثة احرفٍ لا عُجْمٌ فيها ومعجومان وانقطع الكلام
فمعجومٌ يشاكل واجديه(1) ومتروكٌ يُصَدِّقُهُ الانام
3 وباقي الحرفِ مرمورٌ مُعَمًّى(1) فلا سفر ينال(2) ولا مقام

D. *Variantes.* — V. 2. (1) T; J : كلّ وَجْدِ; K : وجد وجد. — 3. (1) T, J; K : معاق. (2) T; J, K : هناك.

E. *Traduction :*

(1) Trois lettres sans point diacritique, puis deux pointées : et le discours s'interrompt là ! (2) La première (des pointées) désigne ceux qui la trouvent, et l'autre, pour chacun, sert à dire «oui». (3) Quant aux (trois) autres lettres, c'est l'ineffable Nuit, là où il n'est plus question de voyage, ni d'étape.

## M. N° 50.

A. *Commentaire.* — *Recueil,* p. 58.

B. *Sources.* — *Diw.,* n° 53 *ter* = *Taq.,* ms. T, p. 39.

C. *Texte arabe.* — Rime : *mîm,* mètre : *ṭawîl* :

1 تفكّرتُ فى الاديان جدَّ تحقّقٍ (1)
فالفيتها اصلًا له شُعَبًا جمّا
فلا تَطْلُبَنْ (1) للمرء دينًا فانّه
يُصَدُّ عن الاصل (2) الوثيق وانّما
3 يطالبه اصلٌ يعبَّر عنده
جميعُ المعالى والمعانى فَيَفْهَمَا (1)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Corr. Marçais; ms. : حدًّا تحقّقًا. — 2. (1) Bien vocalisé dans le manuscrit. (2) Corr. Nicholson; ms. : الوصل. — 3. (1) Corr. Kratchkovski; ms. : فيهما.

E. *Traduction :*

(1) J'ai réfléchi sur les dénominations confessionnelles, faisant effort pour les comprendre, et je les considère comme un Principe unique à ramifications nombreuses. (2) Ne de-

mande donc pas à un homme d'adopter telle dénomination confessionnelle, car cela l'écarterait du Principe fondamental, et (3) c'est ce Principe lui-même qui doit venir le chercher, Lui en qui s'élucident toutes les grandeurs et toutes les significations; et l'homme, alors, comprendra.

## M. N° 51.

A. *Commentaire.* — P., 278. Sur le vrai pèlerinage. Imité par Ibn al-Fâriḍ [1] et par Bûṣîrî [2].

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. L, fol. 325ᵃ (v. 1-3). Ibn 'Arabî, *Futûḥât*, chap. LXIX = I, p. 498 (v. 2ᵇ; cf. les *dhakhâïr*, sur III, 3), et *Muḥâḍarât*, II, 152 (v. 2ᵃ).

C. *Texte arabe.* — Rime : *mîm*, mètre : *basîṭ* :

1 يا لائمى فى هواه كم تلوم فَلَوْ
عَرَفْتَ[1] منه الذى عنيت[2] لم تَلُمِ
لـلـنـاس حجّ ولى حجّ الى سـكـنى
تُهْدَى الاضاحِ وأُهْدِى مُهْجَتِى وَدَمِى
3 تطوف بالبيت قومٌ لا بجارحةٍ
باللهِ طافوا فاغناهم عن الحَرَمِ

D. *Variantes.* — V. 1. [1] L : أُعينت : corr. [2] L : عينت.

[1] Vers 10 de sa *mîmîya* :

يا لائما لامنى فى حبّهم سفها كفّ الملام فلو احببْتَ لم تلم

[2] Dans la *Burda* :

يا لائمى فى الهوى العُذْرى معذرة منّى اليك ولو انصفت لم تلم

E. *Traduction :*

(1) O toi qui me blâmes de L'aimer, comme tu m'accables! Si tu voyais Qui je veux dire, tu ne me blâmerais plus. (2) Les gens font le pélerinage, moi je vais en pélerinage (spirituel) vers mon Hôte bien-aimé; s'ils offrent en sacrifice des agneaux, moi j'offre le sang de mes veines! (3) Il en est qui processionnent autour du Temple, sans y être corporellement, car c'est en Dieu qu'ils processionnent, et Il les a dispensés du Ḥaram!

## M. N° 52.

B. *Sources.* — Suhrawardî Ḥalabî (*ap.* Dawwânî, *Bustân*). Ibn al-Qayîm, *Madârij*, II, 114. Ibn 'Ajiba, *'Îqâż*, 345 (avec les trois vers qu'Ibn al-'Arîf y a ajoutés [1]).

C. *Texte arabe.* — Rime : *mîm*, mètre : *ṭawîl* :

1 بدا لك سرٌّ طال عنك اكتتامه
ولاح صباحٌ كنت انت ظلامه
2 وانت حجاب القلب [1] عن سرّ غيبه
ولولاك لم يطبع عليه ختامه

D. *Variantes.* — V. 2. [1] Var. : قلبه.

E. *Traduction :*

(1) Un secret t'est montré, qui te fut si longtemps caché, une aurore se lève, et c'est toi qui l'enténèbres encore. (2)

[1] فان غبت عنه حلّ فيه وطنّبت على منكب الكشف المصون خيامه
وجاء حديثٌ لا يملّ سماعه شهيٌّ الينا نثره ونظامه
اذا ذكرته النفس طاب نعيمها وزال عن القلب المعنّى قتامه

C'est toi qui voiles à ton cœur l'intime de son mystère, et si ce n'était toi, ton cœur ne serait pas scellé.

## M. N° 53.

A. *Commentaire.* — P., 488; imité par Nâbulusî (*Kashf al-sirr* : 9 vers)[1].

B. *Sources.* — Suhrawardî Ḥalabî (*ap.* Dawwânî, *Bustân*). Nâgûrî, *Ṭawâliʿ*, fol. 252b, v. 1. Munâwî, *Kawâkib.* Ibn ʿAqîla, *Ta'rîkh.*

C. *Texte arabe.* — Rime : *mîm*, mètre : *ramal* :

1 هيكلىّ الجسم نورىّ الصميم     صمدىّ الروح[1] ديّان عليم
2 عاد بالروح الى اربابها     فبقى الهيكل فى الترب رميم

D. *Variantes.* — V. 1. [1] Nâg. : الذات : I. ʿA. (1 man.) : ذاتٍ.

E. *Traduction :*

(1) Spatialisé quant à la pulpe, lumineux quant au noyau, éternel quant à l'essence, doué de discernement et de science, (2) l'homme (en mourant) rejoint par l'Esprit ceux en qui Il réside, tandis que son corps gît, en terre, pourriture[1].

## M. N° 54.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. L, fol. 328b. Qushayrî, *Laṭâïf* (réf. *deest*), 3e vers.

[1] هيكلى سامى سليم الشبح     طاهر ذيل نظيف القدح

[2] Cf. *Qur.*, XXXVI, 78.

C. *Texte arabe.* — Rime : *mîm*, mètre : *basîṭ* :

1 قلبك شيء وفيه منك اسماء[1]
لا النور يدرى به كلا[2] ولا الظلم
ونور وجهك سر[1] حين اشهده
هذا هو الجود والإحسان والكرم
3 فخذ حديثى حبى انت تعلمه
لا اللوح يعلمه حقا ولا القلم

D. *Variantes.* — V. 1. [1] Var. : وفيه اسم. [2] *Deest* L. — 2. [1] L : سرى.

E. *Traduction :*

(1) Ton cœur contient, au dedans, des Noms tiens, que ni la lumière, ni les ténèbres ne connaissent. (2) La lumière de ton visage reste un mystère quand on l'aperçoit, c'est la générosité gratuite et miséricordieuse. (3) Écoute donc mon récit, Bien-aimé, puisque ni la Tablette ni le Calame ne le sauraient comprendre.

M. N° 55.

ORAISON

(POUR DEMANDER À ÊTRE DÉLIVRÉ DE SON HECCÉITÉ).

A. *Commentaire.* — Voir P., 524-525, et *Q. T.*, IV, p. 80[1]-81* (n° 52), où l'on trouvera le texte des remarques de Suhrawardî Ḥalabî, Naṣîr Ṭûsî, 'Afîf Tilimsânî, Rashîd al-Dîn, Ṣadr Shîrâzî, et surtout Ibn Taymiya : sur le vers 5. Les manuscrits alors connus faisaient du poème la conclusion de *Dîw.*, n° 52. Les manuscrits K et T, trouvés depuis 1914, et plus complets en cet endroit, prouvent que ces cinq vers

sont à transposer tout à la fin de *Dîw.*, n° 17 (récit d'Ibn 'Abdalghanî), dont la dernière ligne, coupée de façon abrupte, est à compléter par ce court dialogue-ci :

فقلت له كيف الطريق الى الله عزّ وجلّ — قال الطريق بين اثنين وليس معى
(مع الله : .K) احد — قلت بيّنْ — قال من لم يقف على اشاراتنا لم ترشده
عباراتنا ثم قال (ici les cinq vers)

«Et je lui dis : «Comment est donc la route qui mène à Dieu? — Il «n'est de route qu'entre deux, et ici, avec moi, il n'y a plus personne.» Je lui dis : «Explique! — Celui qui ne saisit pas nos allusions ne saurait être guidé par nos explications.» Et il récita...»

Ḥâfiẓ a imité le vers 5 à la fin de son *ghazal* n° CCXXVIII (cf. son LXXXI-2 avec le vers 1) :

میان عاشق ومعشوق هیچ حائل نیست
تو خود حجاب خودی حافظ از میان بر خیز(1)

Ibn al-Fâriḍ a fait allusion au vers 5 (*yuzâḥimuni*) dans son *Naẓm al-sulûk*, vers 208.

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 17 = *Taq.*, ms. L, fol. 339ᵇ, v. 1-4; K, p. 58, 1-5; T, p. 43, 1, 3-4. 'A. Q. Hamadhânî. *Zubda* (ms. I. O. 445, fol. 64ᵇ-65ᵃ, v. 1-5; ms. Paris, suppl. pers. 1356, fol. 80ᵃ, v. 1-3, 5). Baqlî, *Shaṭḥ.* (ms. QA, fol. 164ᵃ, ms. Shahîd 'Alî, fol. 136 : trad. pers., v. 1ᵇ-5). Anqirawî, *Sherḥ-i-methnewî*, I, 6 : v. 1 et 5. Ṣârî 'Abdallah, *Jawâhir*, t. IV, p. 102, v. 1-5. Majm. Vienne (turc III, 508⁴, fol. 13ᵃ, v. 1-2). Riḍâ Qulî, *Riyâḍ*, n° 8. Nâbulusî, *Hatk*, v. 1, 2, 5.

Cinquième vers commenté *ap.* : 'A. Q. Hamadhânî, *Shakwa*, ms. Berl. 2076, fol. 42ᵃ; Najm Râzî. *Mirṣâd*, ms. Paris 1082, fol. 64ᵃ 'Alî Ḥarîrî (*ap.* Ibn Taymiya, *Majm. ras. wa mas.*, 62, 82). Naṣîr Ṭûsî, *Awṣâf*, V, § 6. 'Afîf Tilimsânî, *Sharḥ al-mawâqif*, § *kibryâ*. Râshid al-Dîn, *Laṭâif*, fol. 320ᵃ. D. Qayṣarî, *Sharḥ al-fuṣûṣ*, ms. Caire, fol. 272ᵇ. M. D. Fânî, *Sharḥ*, ms. I. O. 1922, fol. 207ᵃ. Ṣadr Shîrâzî, *Asfâr*, p. 26. Gümüshkhânî, *Jamî'*, p. 244.

(1) Cf. traduction du vers 5 par Baqlî :

میان ما انیت منازعت میکند بانیت خویش که انیت ما بردار

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *basîṭ* :

*du'â* (*ṭalab raf' al-annîya*) :

1 آهِ (1) انا ام انتَ ؟ هَذَيْنِ إِلٰهَيْنِ
حاشای (3) حاشای مِن إثبات اثنَيْنِ
هويةٌ (1) لك (2) فی لاينّتی (3) ابدًا
كلّی علی الكلّ تلبيسٌ بِوَجْهَيْنِ
فَأَيْنَ ذاتك عنّی حيث كنت اری
فقد تَبَيّنَ (1) دانی حيث لا اين
وأَيْنَ وَجْهُك (1) مقصود (2) بناظرتی (3)
فی ناظر (4) القلب أم فی ناظر (4) العين
5 بَيْنِی وبَيْنَك انّی (1) يُزاحِمُنِی (2)
فارفعْ (3) بِأنَّك (4) انّی مِن البين

D. *Variantes.* — V. 1. *a* : *deest* L (qui, avec Nâb., place *b* en *a*, et donne en *b* : انت المنزّه عن نقْص وشَيْن), Baqlî. (1) 'A. Q. H.[1]; K : ها (= هَلْ ?) انت; Anq., Ṣârî ont : أ انت ام انا هذا العين فی العين. Shams al-'Urafâ lit : .... او عينی. (2) 'A. Q. H.[1], 'A. Q. H.[2], R. Q. ont : هذا الهين; K : هدافی الهين; T : هـ ا الالهين. (') K, L, T, Vienne : حاساك. — 2. (1) R. Q.. Vienne : هوبتی. (2) Vienne : عنك. (3) 'A. Q. H.[2], Baqlî, Ṣârî, R. Q.; 'A. Q. H.[1] a : الاهی; Nâbulusî a : ناسوتی; L : ناسوتيتی; K : بی; Vienne : لابيهوتتی. — 3. *b*, cité par Suhrawardî Ḥalabî, *Kalimat*, fol. 26[a]. (1) Partout, sauf Baqlî : تفرّد. — 4. (1) T; 'A. Q. H.[2] : ونور وجهك. (2) 'A. Q. H.[2]; R. Q., Ṣârî: مفقود. S. 'Urafâ lit : معقود.. (3) T : مِنّی منظرا حسنا; L : وابن ساهدك المشهود يا املی. (4) L : باطن. — 5. (1) Je préfère le *fatḥa* au *kesra* (*inni*) pour l'alif initial, à cause de l'équation *annî* = *annîya* (P., 565, 646). N. Ṭ. : انّيتی; Fânî : انّنی: Gûm. : ابنیّ. (2) 'A. Q. H.[1-2], K. N. Râzî. Ḥarîrî, Ṣârî; mais 'A. Q. H. (*Shakwa*), N. Ṭ., Qayṣârî, Anq., R. Q. ont : ينازعنی. (3) 'Afîf : فاصرف. (4) 'A. Q. H., K. N. Râzî. 'Afîf: mais Ḥarîrî a : بِحَقِّك; N. Ṭ., Qayṣ., Shîrâzî, Nâb., R. Q. : بِلُطْفِك; Anq., Fânî : بِفَضْلِك.

E. *Traduction :*

(1) «Ah!» : est-ce moi, est-ce Toi? Cela ferait deux dieux! Loin de moi, loin de moi la pensée d'affirmer «deux»! (2) Il y a une ipséité tienne, au fond de mon néant pour toujours, et mon tout, par dessus toutes choses, s'équivoque d'un double visage. (3) Où donc est Ton essence, hors de moi, pour que j'y voie clair? Mais déjà mon essence s'élucide, au point qu'elle n'a plus de lieu. (4) Et où retrouver Ton visage, objet de mon double attrait, au nadir de mon cœur ou au nadir de mon œil? (5) Entre moi et Toi, il y a un «c'est moi» qui me tourmente, ah! enlève par Ton «c'est Moi», mon «c'est moi» hors d'entre nous deux!

## M. N° 56.

A. *Commentaire.* — P., 770; *Recueil*, 57-58; *Philosophies*, Paris, 1925, 510-511. Pour le vers 1[a], voir *ap.* Baghdâdî, *Farq*, 35.

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 50 *bis* (d'après Ḥusayn b. Ḥamdân) = *Taj.*, ms. K, p. 60; T, p. 44. Ḥamîd al-Dîn Nâgûrî (+ 643/1246), *Ṭawâli' al-shumûs*, ms. Calcutta, E 126, fol. 211, v. 1. Mursî (*ap.* Sha'râwî, *Laṭâif*, II, p. 84), v. 2°.

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *wâfir* :

1 أَلَا أَبْلِغْ (1) احبّائى (2) بانّى (3)

ركبتُ البحر وانكسرَ (4) السفينهْ

2 على (1) دين الصليب يكون موتى

ولا البطحا (2) اريد ولا المدينه

D. *Variantes.* — V. 1. (1) N : خَبِّرْ. (2) T. N.; K : اخلائى. (3) N. : فانّى. (4) Il y a des exemples de cette licence du masculin. — 2. (1) M; K, T : فَفِى; K a : وفى الصلب يكن موتى وهلكى. (2) K : ابطح.

E. *Traduction :*

(1) Oui, va-t'en prévenir mes amis que je me suis embarqué pour la haute mer, et que ma barque se brise ! (2) C'est dans la religion de la Croix que je mourrai ! Je ne veux plus aller ni à la Mekke, ni à Médine.

## M. N° 57.

A. *Commentaire.* — P., 518. C'est le distique le plus célèbre d'al-Ḥallâj ; retouché dès le x[e] siècle à cause de l'allusion (v. 1[b]) au *ḥulûl*, réfuté au XIII[e] siècle par l'école d'Ibn 'Arabî (*Wujûdiya*, ms. Es'ad 3559)[(1)] et au XIV[e] par celle de Samnànî (*Shuhûdiya ;* ap. Jâmî, *Naf.*, 568 ; collat. avec ses *Mukâtabât*[(1)]). Ibn Yazdânyâr (*Rawḍa*)[(3)], puis Ibn

1 لستُ انا ولستُ هو   فَمَن انا ومَن هو هو (1)
لا "وانا" ما هو انا   و"لا انا" ما هو هو
لوكان هو ما نظرَتْ   ابصارُنا به له
ما فى الوجود غيرنا   انا وهو وهو وهو
5 فمن لنا بنا لنا   كمن له به له

1 "انا من اهوى ومن اهوى انا"   ليس فى المرآة شىٔ غيرنا (2)
قد سهى المنشد اذ انشده   "نحن روحان حللنا بدنا"
اثْبَتَ الشركة شركا واضحا   كلّ من فرّق فرقا بيننا
4 لا اناديه ولا اذكره   ان دكرى وندائى يا انا

(au 3[e] hémistiche, Jâmî (et Qârî) a « فيها قاله » ; au 6[e], « اثْبَتَ » : au 7[e], « كلّ من »). Ibn al-'Aẓm (*Rawḍ zâkhir*, I 125[b]) en donne aussi une critique versifiée, qu'il attribue à Bisṭâmî.

1 ايّها السائل عن قصّتنا   لو ترانا لم تفرق بيننا (1)
"انا من اهوى ومن اهوى انا   نحن روحان حللنا بدنا"
نحن مُذْ كُنّا على عهد الوفا   تضرب الامثال للناس بنا
5 "فاذا ابصرتنى ابصرتَه   واذا ابصرته ابصرتنا"

Ibn al-Dubaythî (*Dhayl ta'rîkh Baghdâd*) et Waṭwâṭ (*Ghurar*) ont reproduit ce texte dilué, qui date peut-être de Fâris, sans variante.

'Ajîba (*'Îqâżât*, 11-12: *Fut. ilah.*, 343, 414) et Ben Alioua (*Minaḥ*, 119) l'ont dilué en pièces de vers. Jalâl Rûmî l'a traduit en persan (*Dîwân Shems-i-tebrîz*, sélect. Nicholson, XXXVIII), et Ghazâlî l'a commenté et admiré (*Maqṣad*, 61, 73; *Mishkât al-anwâr*, 20); cf. Ṣadr Shîrâzî (*Asfâr*, 390).

B. *Sources.* — Sarrâj, *Luma'*, 361, 384 : v. 1[a], 2[a], 1[b], 2[b] (attribués à *ba'ḍuhum*). Kalâbâdhî, *Akhb.*, ms. Paris 5855, fol. 264[a] : v. 1 (attribué à *ba'ḍ aṣḥâbinâ*). Ghazâlî, *Mishkât*, p. 24, et Baqlî, *tafsîr* (in *Qur.*, v, 59) restituent formellement le distique à Ḥallâj. Ibn 'Arabî, *Fut.*, II, 372, 433; IV, 160, 444, 502; *Dhakhâïr*, LIII (sur v. 2). Qazwînî, *'Ajâïb*, II, 110. Ms. Vienne, turc, III-508, fol. 11[b]. *Taq.*, ms. K, v. 2-4 de la recension d'Ibn Yazdânyâr (*Rawḍa*).

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *ramal* :

1 انا مَن اهوى ومَن اهوى انا      نحن روحانِ حَلَلْنا بدنا (1)
2 فاذا ابصرتَنى ابصرتَهُ (1)      واذا ابصرتَهُ ابصرتَنا

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Sarrâj a : نحن روحان معًا فى جسدٍ (transposé en 2[a]). Kalab. déclare : بدنا = بدنان (*sic*; cf. au contraire *Aghânî*, 2[e] édit., V, 33 : فنحن كذاك فى جسدَيْن روح). — 2. (1) Sarrâj : ألْبَسَ الله علينا البدنا (transposé en 1[b]).

E. *Traduction* :

(1) Je suis devenu Celui que j'aime, et Celui que j'aime est devenu moi! Nous sommes deux esprits, infondus en un (seul) corps! (2) Aussi, me voir, c'est Le voir, et Le voir, c'est nous voir.

## M. N° 58.

A. *Commentaire.* — P., 127; 260, n. 1. Énigme, dont le mot est *nâmûsî* (= [a]*nâ* + *Mûsa*) (contra *Machriq*, XI, 880-881).

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 40 = *Taq.*, ms. J, fol. 4[b]; K, p. 44; L, fol. 338[a]. Bisṭâmî cite le vers 1 à la fin de ses *Fawâiḥ* (cf. Dasûqî, *ap.* Sha'râwî, *Lawâqiḥ*, I, 180).

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *kâmil* :

1 يا غافلًا لجهالةٍ عن شانى
هلّا[1] عرفتَ حقيقتى وبيانى
أُعِبادةٌ لِلّهِ[1] ستّة احرفٍ
مِن بينها حرفان معجومان
حرفان اصلىّ وآخَرُ شَكْلُه
فى العجم منسوب الى ايمانى[1]
فاذا بدا راسُ الحروف امامها
حرفٌ يقوم مقام حرف ثان
5 ابصرتَنى بمكان[1] موسى قاما
فى النور فوق الطور حين ترانى

D. *Variantes*, — V. 1. [1] J, K : الا. — 2. [1] L : عبارتى له ا; K : عبادى لله ا. — 3. [1] J : الايمان. — 5. [1] K : من مكان; J : بمقام.

E. *Traduction :*

(1) O insoucieux, ignorants de mon cas, allez-vous comprendre qui je suis et ce que j'expose? (2) Ma dévotion envers Dieu, ce sont six consonnes, dont deux portent des points diacritiques. (3) De ces consonnes, l'une est radicale, l'autre vocalisée *i*. (4) Placez, maintenant, l'*alif* avant la consonne qui devient la seconde du mot, (5) et vous m'apercevez, à la place de Moïse, debout, dans la lumière, si vous me devinez.

## M. N° 59.

A. *Commentaire.* — P., 846.

B. *Sources.* — *Ṭawâsîn*, III, § 12 (édit., p. 24 : traduction persane de Baqlî). Ṣârî 'Abdallah, *Jawâhir*, t. V, p. 120 (texte arabe). Ḥuray-fîsh Makkî, *Rawḍ fâïq*, 233 (*ibid*).

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *mukhallaʿ al-basîṭ* :

1 خاطَبني الحقّ من جناني فكان علمى على لسانى
2 قرّبنى منه بَعْدَ بُعْدِ وخصّنى الله واصطفانى

E. *Traduction :*

(1) Dieu m'a parlé, du fond de mon cœur, et ma science s'est formée sur mes lèvres. (2) Il m'a rapproché, moi qui étais loin de Lui; Il m'a rendu son intime, et son élu.

## M. N° 60.

B. *Sources.* — Conservée uniquement *ap. Geniza*, n° VII, en caractères hébraïques (Hirschfeld, ap. *J.Q.R.*, 1903, p. 176).

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *basîṭ* :

1 [كذا](1) آجتبانى وأدنانى وشرّفنى(2)
والكلّ بالكلّ اوصانى(1) وعرّفنى
2 لم يبق فى القلب(1) والاحشاء جارحة
الّا واعرفه فيها ويعرفنى

D. *Variantes.* — V. 1. [1] Corr. ms. : الذى ع (*sic*). [2] Corr. ms. : قرّبنى. [3] Ou اوفانى (?). — 2. [1] Corr.; ms. : الفؤاد.

E. *Traduction :*

(1) Ainsi, Il m'a choisi, rapproché, honoré, et le tout, en totalité, Il me l'a confié et fait comprendre. (2) Il ne me reste plus rien, au cœur et dans les entrailles, par où je ne L'appréhende et Il ne m'appréhende.

## M. N° 61.

A. *Commentaire.* — P., 517 (cf. 588; et Nuṣeïris); *Ṭaw.*, 133 [1]. Le vers 1 est probablement inspiré du vers de ʿAntara :

يا عَبْلَ حبّك فى عظامى مع دمى    يجرى بجسمى كلّما دمعى جرى

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 5 = *Ṭaq.*, ms. J, fol. 1ᵃ; L, fol. 336ᵃ; Berl., fol. 43ᵃ. Sulamî, *Ṭabaqât*. Harawî, *Ṭabaqât*. Jâmî. *Nafaḥât*, 174. Lârî, *Ḥâshiya*, ms. Paris, fol. 45ᵇ.

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *khafîf :*

1 انْتَ بين الشغاف [1] والقلب تجرى
مثل جرى الدموع من اجفانى [2]
وتُحِلُّ [1] الضميرَ جوفَ فؤادى
كحلول الارواح [2] فى الابدان
ليس من ساكنٍ تَحَرَّكَ الّا
انت حَرَّكْتَهُ خَفِيَّ المكان

[1] *Ṭaq.*, ms. L, fol. 331ᵃ, donne le vers 1 en tête d'un quatrain dont le vers 4 est attribué à Miṣrî par Qushayrî (*Risâla*, 121); cf. Mez, *Renaiss.*, 289.

4 يـا هــلالاً بــدا لاربــع عــشــر
لــثمــانٍ(1) واربــعٍ(2) واثــنــان(3)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) J : الشغاف. (2) *Naf.* : فى الاجفان. — 2. (1) Berl. : فى محل. (2) J : الروح. — 4. (1) L : عشرة لثامن. (2) Berl. : فاربع. (3) J, Berl., Lârî : اثنتان.

E. *Traduction :*

(1) Tu es là, entre les parois du cœur et le cœur, Tu T'en échappes, comme les larmes glissent, hors de mes paupières. (2) Et Tu infonds la conscience au dedans de mes entrailles, comme les esprits s'infondent dans les corps. (3) Ah! rien d'immobile ne se meut sans que Toi, Tu ne l'émeuves par un ressort secret, (4) O Croissant qui Te montres toujours, aussi bien le quatorze, que le huit, le quatre ou le deux de la lunaison!

## M. N° 62.

A. *Commentaire.* — P., 479. Sur بُدْن, cf. Nuṣayb, *Aghânî*[3], I, 372).

B. *Sources.* — Fâris (*ap.* Sulamî, *Ḥaqâiq*, in *Qur.*, XXXIII, 72 = E., p. 56*, n° 131).

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *basîṭ* :

[*fî ḥaml al-amâna*] :

1 حُمِّلْتَ بالقلب(1) ما لا يحمل البَدَنُ
والقلب يحمل ما لا تحمل البُدْنُ



IMPRIMERIE NATIONALE.

2 يا ليتنى كنتُ ادنى(1) من يلوذ بكم
عينًا لانظركم ام ليتنى أُذن

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Mss : بالقلب; القلب حَمَّلْتُمْ. — 2. (1) Var. : اذنا.

E. *Traduction :*

(1) Tu as donné à mon cœur un fardeau que mon corps ne saurait porter, mais le cœur sait porter ce qui fait défaillir les victimes mecquoises. (2) O, puissé-je être le plus proche de ceux qui T'implorent, yeux, pour T'apercevoir, ou, du moins, oreilles !

## M. N° 63.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. K, p. 82 ; L, fol. 326b ; T, p. 10. Baqlî, *Shaṭḥîyât*, ms. Sh. ʿA., p. 126 (v. 2a, 3a).

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *ṭawîl* :

1 بيَان(1) بيانَ لحقّ انت بيانه
وكل بيانٍ(2) انت منه(3) لسانهُ
اشرتُ الى حقٍّ بحقٍ وكل من
اشار الى حقٍّ(1) فانْتَ أَمانهُ
تشير(1) بحقٍّ(2) لحقّ ولحق ناطقٌ
وكلّ لسانٍ قد اتاك اوانهُ
4 اذا كان نعْت لحقّ للحقّ بَيّنًا(1)
فما بالهُ فى الناس(2) يَخْفَى مكانه

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Mss : بيان. (2) K : كمان. (3) K : تبدى. — 2. (1) L : الحقّ. — 3. (1) Baqlî : تحيّر. (2) L : بنحو. — 4. (1) K : بين. (2) K : الحقّ.

E. *Traduction :*

(1) Le discours montrant (ce qu'est) Dieu, voilà ce que tu dois devenir, et tu seras alors le langage exprimant tout discours. (2) C'est par Dieu (même) que j'ai montré Dieu, à toi donc d'être (aussi) le garant de quiconque montre Dieu. (3) Si tu montres Dieu dans Sa réalité même (en devenant saint), Dieu parlera (par toi), et tu posséderas tout langage et ses aspects. (4) Si c'était un attribut exclusif de Dieu qui nous Le montre, Lui-même, pourquoi donc Sa place parmi nous resterait-elle cachée?

## M. N° 64.

A. *Commentaire.* — Abû Sa'îd a traduit le vers 5 (H. Azâd, *Roseraie*, n° 7). Octain parallèle d'Ibn Dâwûd (*Zahra*, chap. xix, p. 206).

B. *Sources.* — Ibn al-Jawzî, *Narjis al-qulûb* (deux manuscrits).

C. *Texte arabe.* — Rime : *nûn*, mètre : *ṭawîl* :

1 رَقيبَانِ(1) منّى شاهدَانِ(2) لحُبّهِ
واثنانِ(3) منّى شاهدَانِ(4) ترانى
فما جال فى سرّى لغيرك خاطر
ولا قال الّا فى هواك لسانى
فإنْ رُمْتُ شرقًا انت فى الشرق شرقهُ
وان رمتُ غربًا انت نصب عيانى

وان رمتُ فوقًا انت في الفوق فوقه
وان رمتُ تحتًا انت كل مكان
5 وانت محلّ الكلّ بل لا محلّهُ
وانت بكلّ الكلّ ليس بِفانِ
6 فقلبي وروحي والضمير وخاطري
وترداد انفاسي وعقد جناني

D. *Variantes.* — V. 1. (1) Var. : رقيبَيْنِ. (2) *Ibid.* : شاهدَيْنِ. (3) *Ibid.* : اثنَيْنِ. (4) *Ibid.* : شاهدَيْنِ.

E. *Traduction :*

(1) J'ai deux surveillants qui constatent que je suis aimé, et j'en ai deux, qui constatent que Tu me regardes. (2) Aucune pensée ne traverse mon intime que Toi; rien n'est dit, sinon Ton amour, par ma langue. (3) Visé-je à l'est, Tu en es l'orient; à l'ouest, Tu es droit devant; (4) en haut, et Tu en es l'au-dessus; en bas, et Tu es partout. (5) C'est Toi qui donnes à tout son lieu, sans T'y localiser, Tu es dans tout le tout, sans être périssable. (6) (Tu es) mon cœur et mon esprit, ma conscience et mon inspiration, et le rythme de mon souffle, et le nœud de mon organisme.

## M. N° 65.

A. *Commentaire.* — P., 131; 886, n. 4; et 76*.

B. *Sources.* — *Diw.*, n° 51 = *Taq.*, ms. K, p. 54; L, fol. 339 ; S, p. 13; T, p. 40.

C. *Texte arabe.* — Rime : *hâ*, mètre : *basîṭ* :

ارجعْ الى الله انّ الغايةَ اللهُ

فلا الٰهَ اذا بالغْتَ[1] الّا هو

وانّه[1] لمَعَ[2] الخَلْق[3] الذين لهم

فى الميم والعين والتقديس[4] معناه

معناه فى شفتَى[1] من حلّ معتقَدًا[2]

عن[3] التجلّى الى خلقٍ[4] له فاهوا[5]

فانْ نشكّ فدبّرْ[1] قول صاحبكم

حتّى يقول[2] بنفْيِ[3] الشكّ هذا هو

فالميم يفتح اعلاه[1] واسفله[2]

والعين يفتح اقصاه وادناه

D. *Variantes.* — V. 1. [1] L : ولا لماذا بالغيب. — 2. [1] L : انهم. [2] S : طمع. [3] L : الهو; le mot suivant manque. [4] S : بالقدسى. — 3. [1] L : شقّة. [2] S : متعقدا; L : من كل معتقل. [3] K, S : على. [4] L : الخلق. [5] S; K, L, T : فاه. — 4. [1] S; L : تدبر; K, T : قدير. [2] *Deest* L. [3] K, S : يبقى. — 5. [1] L : اعاليه. [2] L : اسفلاه; S : وساطه.

E. *Traduction :*

(1) Reviens à Dieu, car le terme, c'est Dieu, et, quoi que tu t'efforces, il n'y en a pas d'autre. (2) Lui, Il est avec ceux qui Le savent signifié par le Mîm, l'ʿAyn[1] et la sainteté. (3) Il s'exprime par les lèvres mêmes de ceux dont l'épellation est nouée, pour ceux qui Lui parlent. (4) Si tu en doutes, médite le *ḥadîth*, qui interdit d'en douter : c'est Lui. (5) Et le

[1] En terminologie shîʿite, le Mîm, c'est Muḥammad, et le ʿAyn, ʿAlî (voir *Encyclopédie de l'Islam*, art. Ḳarmaṭes). Ici, c'est *maʿ* = avec.

Mîm donne accès vers Lui, en haut et en bas, et le ʿAyn, de loin et de près.

### M. N° 66.

A. *Commentaire.* — *Ṭaw.*, 196; P., 547. Sulamî l'a commenté dans une sentence critiquée par Mursî (Shaʿrâwî, *Lawâqiḥ*, II, 27).

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 48 = *Taq.*, ms. K, p. 72, v. 1ᵃ; cf. ms. L. fol. 327ᵇ. Kalâbâdhî, *Taʿarruf* (= E., p. 13*). Jâmî, *Naqsh*, fol. 110ᵇ. Ms. Köpr., n° VII.

C. *Texte arabe.* — Rime : *hâ*, mètre : *sarîʿ* :

1 من رامه بالعقل مسترشدا
اسرحَتْهُ فى حيرة (1) يلهو

2 قد (1) شاب بالتلبيس (2) اسرارُهُ
يقول فى (3) حيرته هَلْ هو (4)

D. *Variantes.* — V. 1. (1) L : تركه فى غرة. — 2. (1) *Deest* mss ; J : و. (2) Kal. sans article. (3) Kal. : من. (4) L : ياهو.

E. *Traduction :*

(1) Celui qui, ayant soif de Dieu, prend la raison pour guide, elle le mène paître dans une perplexité où elle le laisse s'agiter. (2) Ses états de conscience s'y fanent, dans l'équivoque, et il se dit, perplexe : « Existe-t-Il ? ».

### M. N° 67.

A. *Commentaire.* — P., 547.

B. *Sources.* — *Taq.*, ms. L, fol. 342ᵃ.

C. *Texte arabe.* — Rime : *hâ,* mètre : *majzû' al-ramal* :

1 لستُ بالتوحيد الهو — غير انّى عنه اشهو

2 كيف اسهو كيف الهو — وصحيح انّنى[1] هو

D. *Variantes.* — V. 2. (1) Ms. : انّه.

E. *Traduction :*

(1) Non, je ne me fais pas un jeu de mon «credo»; et pourtant mon «je» (=heccéité) le néglige. (2) Comment peut-il le négliger, s'en jouer? Ah! sans doute, mon «je», c'est Lui?

## M. N° 68.

A. *Commentaire.* — P., 526; Schaeder, ap. *O.L.Z.*, 1927, 834 et suiv.; Ma'arrî en a discuté la prosodie (P., 906); Shushtarî en a imité, peut-être, le vers 4 [1].

B. *Sources.* — Abû 'Alî Fârisî, selon Ibn al-Qâriḥ, *Risâla,* édit. *Muqtabas,* V-9 (1910), 551, et Abû 'l-'Alâ Ma'arrî, *Ghufrân* (édit. Caire, 1907, 150, et édit. Nicholson, *J.R.A.S.*, 1902, 834). Maqdisî (Ps. Balkhî), *Bad',* II, 90. Sarrâj, *Luma',* 354 (v. 1-2). *Taq.*, ms. K, p. 95; ms. T, p. 13-17 (avec un long commentaire).

C. *Texte arabe.* — Rime : *yâ,* mètre : *mukhalla' al-basîṭ* [2] :

1 يا سرّ سرّى تدقّ[1] حتّى — تُخفى[2] على وهم[3] كلّ حيّ

وظاهرا باطنًا[1] تجلّى[2] — فى[3] كلّ شىء لكلّ[4] شىء

إنّ[1] اعتذارى اليك جهلٌ[2] — وعُظْم شكّى[3] وفرط عيّ[4]

4 يا جملةَ الكلّ[1] لسْتَ[2] غيرى — فما اعتذارى اذًا[3] الىّ

(1) انا ليلى وهى مبس فاعجبوا كيف منّى كان مطلوبى الىّ.

(2) Avec un *qaṭ'*; non pas un *sari'* avec *ṣalm* (scansion de Huart).

D. *Variantes.* — V. 1. (1) T : يَجِل. (2) Sarr. : يَخْفَى; T : يدقّ. (3) T : فهم; I. Q., Ma'arrî : يَجِلّ عن وصف. — 2. (1) T : وغائبا حاضرا; K., Sarr. : ظاهرٌ باطنٌ. (2) K, I. Q., Ma'arrî : تبدّى. (3) Sarr., I. Q., Ma'arrî : منّ; K, T : ب; Maq. : ل. (4) Maq. : بكل. — 3. (1) Maq. : انّ. (2) T : منّى. (3) Maq. (ms.) : شكّ. (4) K : وفعل عيّ (dans K, le v. 3 est précédé de : من غاب فى دهشة التلاق فاتّنى(1) ميت كحى); T : من فرط عيّ من فرط عى. — 4. (1) K : بالكل. (2) Vocalisé en T. (3) K : اذن.

E. *Traduction :*

(1) O conscience de ma conscience, qui Te fais si ténue, que Tu échappes à l'imagination de toute créature vivante! (2) Et qui, en même temps, et patente et cachée, transfigures toute chose, par devers toute chose! (3) Si je m'excusais, envers Toi, ce serait (arguer) de mon ignorance (de Ton ubiquité), de l'énormité (coupable) de mon doute (sur notre union), de l'excès de mon bégaiement (alors que Tu m'as pris pour porte-parole). (4) O Toi, qui es la Réunion du tout, Tu ne m'es plus «un autre», mais «moi-même»! Mais quelle excuse, alors, m'adressé-je, à moi?

## M. N° 69.

### [CONTRE LA SUPERSTITION DU «NOM SUPRÊME».]

A. *Commentaire.* — P., 598.

B. *Sources.* — *Iaq.*, ms. L, fol. 327ᵃ; K, p. 87.

C. *Texte arabe.* — Rime : *yâ*, mètre : *basîṭ* :

1 اسمٌ(1) مع الخلق قد تاهوا به وَلَهًا

ليعلموا منه معنىً من(2) معانيه

(1) Faute pour ابصرتَه (cf. Kalâbâdhî, *Ta'arruf*, n° 50, publ. E, p. 20⁴; cette autre pièce serait donc bien d'al-Ḥallâj).

2 والله لا يصلوا[1] منه الى سبب
حتّى يكون الذى ابداه يبديه

D. *Variantes.* — V. 1. [1] L; K : اسم. [2] L : ق. — 2. [1] K : وصلوا; L : تصل.

E. *Traduction :*

(1) Un Nom, qui Le rattache à Sa création : on l'a cherché, soupirant après Lui, afin de connaître (par ce Nom), telle de Ses significations. (2) Mais on ne saurait passer directement de Dieu à une cause créée, telle qu'elle manifeste nécessairement Celui qui l'a manifestée.

# *YATÂMÄ.*

## Y. N° 1.

B. *Sources.* — Ibn al-ʿArîf, *Maḥâsin*, ms. Berl. 2834, fol. 163ᵇ (2 vers); ms. Esʿad, 1437. Ibn ʿArabî, *Fut.*, II, 362. Ibn Taymiya. *Jawâb ṣaḥîḥ*, II, 175. Marʿî, fol. 55ᵇ.

C. *Texte arabe.* — Rime : *bâ*, mètre : *ṭawîl* :

مثالُك فى عينى وذكرُك فى فمى ومَثْواك فى قلبى فأيْنَ تغيب

E. *Traduction* :

Ton image est dans mon œil, ton mémorial sur mes lèvres, ta demeure en mon cœur, mais où te caches-tu donc?

## Y. N° 2.

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 9 *bis* = *Taq.*, ms. K, p. 16 (*Recueil*, p. 59); ms. Berl. pers. cat. Pertsch 1081², *in fine* n 38. ʿA. Q. Hamadhânî, *Zubda*, ms. Paris, suppl. pers. 1356, fol. 68ᵃ. Ṣârî ʿAbdallah, *Jawâhir*, IV, 102. Ms. Londres 16.659, fol. 560ᵇ; ms. Walî al-Dîn 2061, fol. 163ᵇ; Riḍâ Qulî, *Riyâḍ*, n° 10.

C. *Texte arabe.* — Rime : *ḥâ*, mètre : *ṭawîl* :

كفرت بدين الله (1) والكفر واجب لدىَّ (2) وعند المسلمين (3) قبيح

D. *Variantes.* — (1) K : الالاه. (2) ʿA. Q. H. : علىّ. (3) R. Q. : المؤمنين.

E. *Traduction :*

J'ai renié le culte dû à Dieu, et ce reniement m'était un devoir, alors qu'il est pour les musulmans un péché.

## Y. N° 3.

A. *Commentaire.* — Cf. Ibn Dâwûd, *Zahra*, chap. XLVIII, p. 484; *1,001 Nuits*, éd. Boulaq, 1279, I, 447 :

هى الشمس مسكنها فى السماء    فَعِزْ الفواد عزآء جميلا
فلن تستطيع اليها الصعود    ولن تستطيع اليك النزولا

B. *Sources.* — *Dîw.*, n° 53 = *Taq.*, ms. L, fol. 339ᵇ; S, p. 13; K, p. 59; T, p. 44.

C. *Texte arabe.* — Rime : *dâl*, mètre : *ṭawîl* :

فَقُلْتُ اخلّاى (1) هى الشمس (2) نورها (3)
قريبٌ ولكنْ فى تناولها بُعْدُ

D. *Variantes.* — (1) S : اطلابى; L : اجل. (2) L : + التى هى. (3) L : ضوءها.

E. *Traduction :*

Je leur dis : mes amis, Elle, c'est le soleil; sa lumière est proche, mais pour l'atteindre, qu'il y a loin!

## Y. N° 4.

B. *Sources.* — Sulamî, *Ḥaqâiq* (in *Qur.*, XXXIX, 23 : selon Fâris) = E., p. 58ᵛ.

C. *Texte arabe.* — Rime : *râ*, mètre : *munsariḥ* :

قد كنتُ في نعمة الهوى بطرًا فادركتْني عقوبة البطر

E. *Traduction :*

J'avais été, dans le bonheur d'aimer, exubérant; et me voici atteint du châtiment de l'exubérance.

## Y. N° 5.

B. *Sources.* — Kalâbâdhî, *Ta'arruf* (n° 52, *ap.* E, p. 20*).

C. *Texte arabe.* — Rime : *'ayn*, mètre : *basîṭ* :

شرطُ المعارف محو الكلّ منك اذا بدا المريدُ بلحظٍ غير مطّلع

E. *Traduction :*

La condition, pour recevoir les dons de sagesse, c'est d'annihiler tout ce qui vient de toi, vu que le novice a au début un regard sans pénétration.

## Y. N° 6.

B. *Sources.* — *Ṭawâsîn*, VI-15 (ms. L, et recension Baqlî, édit., p. 47).

C. *Texte arabe.* — Rime : *'ayn*, mètre : *ramal* :

ذِكّرُهُ ذكرى وذكرى ذِكْرُهُ هل يكونا الذاكرانِ(1) آلّا معًا

D. *Variantes.* — (1) Ms. L : الذاكرون.

E. *Traduction :*

Son memento est mien, et mon memento sien; comment, se souvenant à deux, pourrions-nous exister autrement qu'ensemble?

## Y. N° 7.

B. *Sources.* — Ibn Yazdanyâr. ms. Caire, fol. 12ª.

C. *Texte arabe.* — Rime : *qâf*, mètre : *khafîf* :

لا تُعرِّضْ بنا فهذا بنانٌ        قد خضبناه بدم العشّاق

E. *Traduction :*

Ne t'attaque pas à Nous, regarde notre doigt, que Nous avons fardé dans le sang des amants.

*Add.* : La maxime en arabe donnée par 'Aṭṭâr (*Tadhkira*, II, 144, l. 2-3) ainsi :

ركعتانِ فى العشْقِ لا يصحّ وضوءها الّا بالدم

semble une *yatîma* de mètre *kâmil*, dont la fin seule aurait été altérée (à rétablir : لا يُصحّ وضواها الّا الدم).

## SECTION II.

---

### A. PIÈCES EMPRUNTÉES À DES POÈTES ANTÉRIEURS.

I. De ʿAbd al-Ṣamad Ibn al-Muʿadhdhal Baṣrî († 240/854)(1).

P., 43, 314. Barhebraeus, *Mukhtaṣar*, 287. Mais il est plus probable que c'est Shiblî qui a introduit en mystique ce tercet profane : cf. a. N. Sarrâj, *Lumaʿ*, 209, 367; a. B. Sarrâj, *Maṣâriʿ*, 374(2); Ibn al-Jawzî, *Ru'ûs alqawârîr*, 43; Turkumânî, *Lumaʿ*. — Mètre : *madîd* :

1 يا بديع الدلّ والغنج — لك سلطانٌ على المهج
ان بيتًا انت ساكنه — غير محتاج الى السُّرُج
3 وجهك المأمول(3) حجّتنا — يوم يأتي الناس بالحجج

II. Poèmes de Ḥusayn Ibn al-Ḍaḥḥâk al-Khalîʿ (250/864).

1° *Taq.*, ms. L, fol. 324b. Hamadhânî, *Takmila* (*ap.* ʿArîb, édit. De Goeje, p. 100, n. 1); cf. P., 310, et *Recueil*, p. 63. — Mètre : *hazaj* :

1 تجاسرتُ فكاشفتك — لما غلب الصبر
وما احسن في مثلك — ما ينهتك الستر

(1) *Aghânî*, 2e édit., XII, 54-69; Kutubî, ʿ*Uyûn*, ms. Paris 1588, fol. 99b.

(2) C'est lui qui le restitue.

(3) Var. : (المعشوق).

لئن عنّفنى (1) الناس ففى وجهك لى عذر
4 كأنّ البدر محتاج الى وجهك يا بدر

2° Quant à *Nadîmî*..., voir *supra*, M. n° 37.

## III. Poèmes profanes ou moraux dont l'auteur n'a pas été identifié.

1° Ibn Ḥayyawayh *ap.* Khaṭîb, *Ta'rîkh Baghdâd;* Jildakî, *Ghâya;* Ibn Faḍlallah, *loc. cit.; 1,001 Nuits,* éd. cit., II, 316 (v. 5); cf. P., 234. — Mètre : *wâfir :*

1 دلالٌ يا حبيبى (2) مستعارٌ دلال بعد ان شاب العذار
ملكتَ وحرمة الخلوات قلبًا لعبتَ به وقرّ به القرار
فلا عين يؤرّقها اشتياقٌ ولا قلب يقلّقه ادّكار
نزلتَ بمنزل الاعداء منّى وبِنتَ فما نزور ولا تُزار (3)
5 كما ذهب الحمار بامّ عمرو فما رجعتْ ولا رجع الحمار

2° Poème chanté devant l'émir Tamîm b. abî Awfâ selon Ibn al-Ashkarî, *ap.* Sarrâj, *Maṣâri'*, 108 (v. 1, 2, 4); appliqué à l'extase de Moïse par Ḥallâj, selon Qannâd, *Ḥikâyât*, et Ibn Jahḍam; *ap.* Sarrâj, *loc. cit.*, 160 (v. 1-4); Suhrawardî Baghdâdî, *'Awârif*, IV, 318 (d'après Ibn Khamîs, *Manâqib*). — Mètre : *kâmil :*

1 وبدا له من بعدما اندمل الهوى
برقٌ تألّق موهنًا لمعانُهُ

(1) Var. : لامنى (cf. *Aghânî*, 1re édit., VI, 193).

(2) Var. : خليلى ; محمد.

(3) Expression classique; cf. L. Cheïkho, *Majânî al-adab*, II, 126; Shabnûbi, *Tuḥfat al-'aṣr*, 1316, p. 14-15.

يبدو كحاشية الرّداء ودونه
صعب الذرى متمنّعًا اركانه
فأتى لينظر كيف لاح فلم يطق
نظرًا اليه وصدّه اشجانه
4 فالنار ما اشتملت عليه ضلوعه
والماء ما سمحت به اجفانه

3° Commentaire de la prière suivante, lors du supplice :

يا مولاى انا غريب فى عبادك وذكرك اغرب منّى والغربةُ لانى غريب والغريب يالف الغريب

*Taq.*, ms. L, fol. 327[a]; ms. K, p. 90; cf. Ibn Dâwûd, *Zahra*, XXXIII; et Z. Mubârak, *Madâmi' al-ushshâq*, 110. — Mètre : *basîṭ* :

1 وطائرٍ حلَّ ارضَ(1) الشام افرده
فَقْدُ الاليف له نطق باضمار(2)
بالغوِ كان قصرًا(3) صار مسكنه
فى غيضةِ الأَيكِ فى اغصان اشجار
فضلّ يندب(4) حتّى الصبح مُسْعِدَه(5)
يبغى الغريبَ ويُهْوى كل صبّار
4 فى نطقه رقة تسليك(6) عن حُرَقٍ(7)
فَيُسْلِيك نَوْحُهُ نطقا(8) باضمار

*Variantes.* — (1) K : طيرٌ تحلّ بارض. (2) K : باقرار. (3) K : قد كان إلف قصور. (4) K : يقول اخطاك. (5) K : لبعده. (6) L : زُفَرٌ تُنبيك. (7) Corr. : K et L ont حرف : est-ce une énigme sur *ghurâb?* (8) Corr. à K : كيسر فى نطقه نطقا ; L porte : وينبيك النقطة عن نطق.

*Traduction :*

(1) Que d'oiseaux (= mystiques) s'en sont allés s'isoler (ermites) en Syrie, pour y regretter sans phrases l'absence de l'Ami; (2) tel qui, chez l'Ami, avait un château, perche maintenant, en forêt, aux branches des arbres. (3) Il pleure, jusqu'à l'aube, son Ami, enamourant ainsi l'expatrié, comme le malheureux. (4) Il y a, dans son chant, une douceur qui te fait oublier ta propre brûlure, et te fait même oublier le langage, tant son cri est expressif.

IV. Poèmes d'Abû 'l-ʿAtâhiya († 213/828) :

Hamadhânî, dans sa *Takmila,* a donné comme ḥallagiens trois poèmes dont le premier est sûrement d'Abû 'l-ʿAtâhîya, et les deux autres de même style.

1° Mètre : *kâmil* (cf. De Goeje, *loc. cit.,* 98) :

1 النفس للشيء الممنّع مُولعه
والحادثات أُصولها متفرّعه
والنفس للشيء البعيد مُريدة
والنفس للشيء القريب مضيّعه
3 كل يحاول حيلةً يرجو بها
دفع المضرّة واجتلاب المنفعه

2° Mètre : *basîṭ* (cf. De Goeje, *loc. cit.,* 97) :

1 وما وجدتُ لقلبى راحةً ابدا
وكيف ذاك وقد هيّيتُ للكدر

لقد ركبت على التغرير وا عجبا
ممّن يريد النجا فى المسلك الخطر
كأنّنى بين امواج تقلّبنى
مقلّب بين إصعادٍ ومنحدر
4 الحُزْن فى مهجتى والنار فى كبدى
والدمع يشهد لى فاستشهدوا بصرى

3° Mètre : *basîṭ* (cf. De Goeje, *loc. cit.*, 97) :

1 الكأس سهّل لى الشكوى بمُنْتَنابكم
وما على الكأس من شرّابها درك
هبْنى ادّعيتُ بانّى مدنفٌ سَقِمٌ
فما لمضجع جنبى كلّه حسك
هجرٌ يسوء ووصلٌ لا أُسَرّ به
مالى يدور بما لا اشتهى الفلك
4 فكلّما زاد دمعى زادنى قلقًا
كانّنى شمعة تبكى فتنسبك[1]

4° Ḥallâj paraît avoir récité, en y ajoutant un troisième vers (P., 304), un distique d'Abû 'l-'Atâhiya (qâḍî Abû 'l-'Alâ, dans Khaṭîb, *Q. T.*, II, p. 25*; *Geniza*, n° 5 (v. 1-3). — Mètre : *wâfir* :

1 طلبتُ المستقَرَّ بكل ارض فلم أَرَ لى بارضٍ مستقرّا
اطعتُ مطامعى فاستعبدتْنى ولو انّى قنعتُ لكنتُ حرّا

[1] Cf. Ibn al-Aḥnaf, *Dîwân*, 1298, p. 111.

3 [فنِلْتُ من الزمان ونال منّى   وكان مناله حلْوًا ومُرًّا]

Il en cite encore un autre vers (Ibn Khamîs, *Manâqib;* P., 150) :

تعوّضْتُ مِن الضرّ حتّى الفتُه   واسلمنى حسن العزآء الى الصبر

## V. De Sahl Tustarî († 283/896) :

Ibn 'Ajîba, *'Îqâẑ*, 82 (+ deux vers), 319; restitué à Sahl par Abû Nu'aym, *Ḥilya; 1,001 Nuits*, éd. cit., II, 211. — Mètre : *wâfir :*

1 قلوب العارفين لها عيون   ترى ما لا يراه الناظرون
وألسنة باسرار تناجى   تغيب عن الكرام الكاتبين
واجنحة تطير بغير ريشٍ   الى ملكوت ربّ العالَمين
فاورثنا الشراب علوم غيبٍ   تشفّ على علوم الاقدمين
5 شواهدها عليها ناطقات   تبطل [كل] دعوى المدّعين

## VI. De Junayd Baghdâdî († 298/910) :

1° *Taq.*, ms. L, 327ª; K, p. 86; ms. Vienne, fol. 13ᶜ; à Kharrâz, selon Jâmî; à Junayd, selon Kalâbâdhî, *Akhb.*, fol. 393ᵇ, et Tahanâwî, p. 1435 (cf. P., 447). — Mètre : *basîṭ :*

1 الوجد يُطرب من فى الوجد راحته
والوجد عند وجود الحقّ مفقود
2 قد كان يوحشنى وجدى ويؤنسنى
برؤية الوجد من فى الوجد موجود

1° *Taq.*, ms. K, p. 91; L, fol. 327ª; Baqlî, *tafsîr* (*Qur.*, VII, 140, et LXXVI, 6); Ibn ʿArabî, *Muhâḍarât*, II, 338; ʿAmilî, *Kashkûl*, 90. — Mètre : *kâmil* :

1 ما لى جَفِيْتَ وكنتُ لا أُخفى ودلائل الهجران لا تَخْفَى
2 واراك تخلطنى وتشربنى ولقدْ عهدتك شاربى صرفا

3° Khaṭîb, *loc. cit.*; Khargûshî, *loc. cit.*, fol. 199ᵇ; Sarrâj, *ap.* Hûjwîrî, éd. Zhukovski, 328, trad. Nicholson, 255; Harawî, *loc. cit.* — Mètre : *majzû' l-ramal* :

1 قد تَحَقّقْتُ(1) فى سرّى فتناجاك لسانى
فاجتمعنا لمعانٍ وافترقنا لمعان
فلئن غيّبك العزّة(2) عن لحظ العيان
4 فلقد صيّرك الوجد من الاحشاء دانٍ

## VII. D'Abû 'l-Ḥasan Nûrî(3) († 295/907) :

*Taq.*, ms. K, p. 73; L, 325ª: Shaṭṭanawfî, *Bahja*, 171; Tâdhifî, *Qalâïd*, 99; restitué à Nûrî suivant Abû Nuʿaym, *Ḥilya*, s. v°. — Mètre : *basîṭ* :

1 كادت سرائر سرّى ان تسرّ بما
اوليتنى من جميل لا اسميه
وصاح بالسرّ سرّ منك يرقيه
كيف السرور بسرّ دون مبديه

(1) Kh. : تحقّقتك; var. H : تحيّنك.
(2) Ibn ʿAjiba, *Îqâẓ*, 363 : التعظيم.
(3) Sarrâj lui attribue aussi la *naʿy* hallagienne (ici, Q. 6).

فظل يلحظنى سرّى لألحظه
والحقّ يلحظنى ان لا اخليه

4 واقبل الوجد يفنى الكل من صفتى
واقبل الحقّ يخفينى وابديه

VIII. De Sumnûn († 303/915) :

Qannâd a noté comme récitées par al-Ḥallâj (Ibn Jahḍam, *ap.* Khaṭîb, Samʿânî, Ibn Khamîs, Yâfiʿî et Ṣafadî) deux pièces qu'il faut restituer à Sumnûn (il faudrait peut-être y ajouter la *lâmiya : Dunyâ* et la *nûniya : Wa badâ lahu,* également notées par Qannâd, cf. *supra,* p. 67, 80); *Recueil,* 71-72, 255.

1° Mètre : *ṭawîl :*

1 متى (1) سهرَتْ عينى لغيرك او بكتْ (2)
فلا اعطيت (3) ما مُنِّيَتْ (4) وَتَمَنَّتِ

2 وان أُضْمَرَتْ (5) يومًا (6) سواك فلا رَعَتْ
رياض المُنَى من وَجْنَتَيْك وجَنَّتِ

*Variantes.* — (1) S. : لئن. — (2) S. : رنت. — (3) Kh. : بلغت; S. : ادركت. — (4) S. : املت. — (5) S. : طلبت. — (6) S. : نفسى.

2° (1) Mètre : *wâfir :*

1 لئن امسيتُ فى بوىَ عديم لقد بليا على حرّ كريم

(1) Kutubî, *ʿUyûn*, X, fol. 15ª, est formel pour l'attribution à Sumnûn; cf. Sulamî (*Q. T.*) et Jildakî (*Ghâya*).

فلا يحزنك[1] ان ابصرتَ حالًا مغيّرة عن الحال القديم

3 فلى نفسٌ ستتلف[2] اوسترق لَعَمْرُ أبى الى امر جسيم

*Variantes.* — [1] S. : يغررك. — [2] Kh. : ستذهب.

3° Sur l'autorité d'Ibn Fâtik, Kutubî (*'Uyûn*, X, fol. 8[b]) a restitué à Sumnûn le distique suivant, prêté à Ḥallâj par Ibn Khallikân (P., 924). — Mètre : *basîṭ* :

1 ارسلتَ[1] تسأل عنّى كيف كنتُ وما
لقيتُ بعدك من همّ ومن حزن

2 لا «كنتُ» ان كنتُ ادرى كيف كنتُ ولا
«لا كنتُ» ان كنت ادرى كيف لم أكُن

Sur ce thème, on trouve deux autres distiques (Hûjwîrî, 317; selon Khargûshî, fol. 203[a], 265[b], ils seraient de Nûrî) :

*a* :

1 لا كنت ان كنت ادرى كيف السبيل اليك

2 افنيتنى عن جميعى فصرت ابكى عليك

et (Ibn al-Mar'a, *Sharḥ* «*al-irshâd*», t. III) :

*b* :

1 كن لى كما كنتَ لى فى حين لم اكن

2 يا من به صرتُ بين الرزّء والحَزَن

[1] Bârizî, fol. 39[a] : بعثتَ تسأل عن حالي.

4° On pourrait, selon Kutubî, restituer également à Sumnûn cinq versets en *saj'* attribués à Ḥallâj par *Taq.*, ms. L, fol. 330ᵃ; T, p. 10, et commençant ainsi :

حرامٌ على قلب العارف ان يحبّ سوى مولاه

(cf. encore le n° 31 de l'index I).

5° Hamadhânî (*Takmila*) ajoute au vers cité *infra* (B, n° 16) un distique connu de Sumnûn (cf. *Taq.*, ms, L, fol. 341ᵃ; De Goeje, *loc. cit.*, 98, l. 8-9).

## B. PIÈCES EMPRUNTÉES À DES POÈTES POSTÉRIEURS.

### N° 1. D'Abû Firâs Ḥamdânî († 357/968).

B. *Sources.* — Ibn al-Qayîm, *Madârik*, II, 169; Ibn Zaghdûn, *Qawânîn*, 71; Zarrûq, *ap.* Abûlhudä, *Qilâda*, 233 (attribué à Rifâ'î); Ibn 'Ajîba, *'Îqâż*, 235. 'Abdulbéha l'attribuait à al-Ḥallâj.

C. *Texte arabe.* — Rime : *bâ*, mètre : *ṭawîl* :

1 وليتك تحلو والحياة مريرةٌ
وليتك ترضى فالانام غضاب
وليتَ الذى بينى وبينك عامر
وبينى وبين العالمين خراب
[وليتَ شرابى من ودادك صافيا
وشربى من ماء المعين سراب]

4 [اذا صحّ منك الودّ فالكلّ هين[1]
وكل الذى فوق التــراب تـراب]

E. *Traduction des vers 1-2 :*

(1) Puisses-Tu m'être doux, et que la vie soit amère; puissé-je Te contenter, alors que les colères gronderont! (2) Puisse l'œuvre, entre moi et Toi, se bâtir, et que tout, entre moi et les deux mondes, s'écroule!

N° 2. D'Abû Naṣr Sarrâj († 377-987).

B. *Soûrces.* — *Taq.*, ms. L, fol. 333ᵇ. Identifié par Bustânî, *Dâ'ira*, s. v° *taṣawwuf* (vers 2-6).

C. *Texte arabe.* — Rime : *ḥâ*, mètre : *kâmil* (définition du ṣûfisme) :

لا تَـشْـأمـنَّ مـقـالـتى يـا صـاح
واقـبـل هـديـة نـاصح[2] نـصّـاح
ليس التصوّف حيلةً وتـكـلّـفـا
وتـقـشّـفـا وتـواجـدًا وصـيـاح
ليس التصّوف كِذبةً وتـظـالـمًـا
وجـهـالـةً ودعـابـة ومِـزاح
بـلْ عـفّـة ومُـرُوءةً وفـتـوّة
وقـنـاعـةً وطـهـارة وصـلاح

(1) I. Z. : يا غاية المنى.
(2) Ms. : نصاحة.

5 وَفْقًا وعِلْمًا واقتدا وصفا
ورضا وصِدْقًا ووفا وسماح
متيقّنًا متصبّرًا متشمّرًا
مسمطرا متقصّدا سيّاح
متعزّزا متحرّزا متواضعا
متبدّل الاشباح والارواح
تاء التقى صاد الصفا واء الوفاء
فاء الفتوّة فاغتنم يا صاح
من قام فيه بحقّه وحقوقه
وخلا عن الحدثان والاشباح
10 تتشعشع الانوار من اسراره
كتشعشع المشكاة ى المصباح

## N° 3. Anonyme.

Pastiche hallagien, ironiquement corsé (v. 3-4) par Abû 'l-'Alâ Ma'arrî (*Ghufrân*, 152) et pris plus tard pour authentique (*Taq.*, ms. L, fol. 342[b]; Ibn 'Ajîba, *loc. cit.*, 156). — Mètre : *hazaj* :

1 انا انت بلا شكّ     فسبحانك سبحانى
فتوحيدك توحيدى     وعصيانك عصيانى
واسخاطك اسخاطى     وغفرانك غفرانى
4 ولِمْ أُجْلَد يا ربّى     اذا قيل هو الزانى

## N° 4. De ʿAyn al-Quḍât Hamadhânî[1] († 525/1131).

A. *Commentaire.* — P., 628.

B. *Sources.* — Ibn Khallikân, *Wafayât, loc. cit.; 1,001 Nuits* (éd. cit., II, 63) et Bâjûrî (*Sharḥ jawharat Lâqânî*) y préfixent un vers postiche :

ما حيلة العبد والاقدار جارية    عليه فى كلّ حال ايّها الرآئى

Imité dans un vers de Mutanabbî : انا الغريق وما خوفى من البلل (*Dîw.*, 278); et dans un passage de Yahuda Hallevi (*Khazari;* trad. angl. Hirschfeld, 175; cf. *Z.D.M.G.*, LI, 472).

C. *Texte arabe.* — Rimẹ : *alif*, mètre : *basîṭ* :

1 القاهُ فى البحر مشدودًا[1] وقال لـه
ايّـاك ايّـاك ان تَـبـتـلَّ بـالمـاء

D. *Variantes.* — [1] I. K., B : فى اليمّ مكتوفًا.

E. *Traduction :*

Dieu l'a jeté, les membres liés, dans l'océan, en lui criant : « Prends garde, prends garde de te mouiller dans l'eau ! »

## N° 5. De l'école d'Ibn ʿArabî († 638/1240).

B. *Sources.* — ʿAlî Ḥarîrî (*ap.* Ibn Taymiya, *Majm. rasâïl wa masâïl*, 62, 81).

[1] Attribution attestée par ses *Maktûbât* (ms. Paris, a. f. persan 35, fol. 282ᵃ, cf, 267ᵃ), pour décrire l'état de damnation d'Iblîs (*fî mashrab Iblîs*). Ce vers est célèbre; cf. ʿAbdulḥafîẓ, ap. H. Jacques (*Les journées... de Fez*, 1913, 227); Muqbili, *ʿAlam shâmikh* (*Manâr*, XIII, 9). On l'a cru d'al-Maʿarrî.

C. *Texte arabe.* — Rime : *dâl*, mètre : *kâmil* :

2 عَقَدَ الخلائقُ فى الاله عقائدًا
وانا اعتقدتُ جميع ما عقدوه

E. *Traduction* :

Les créatures ont élaboré, sur Dieu, divers credos, mais moi je professe l'ensemble de tous leurs credos!

## C. FRAGMENTS ANONYMES ANCIENS DÉCRIVANT L'ÉTAT D'ÂME D'AL-ḤALLÂJ.

### (*FÎ LISÂN ḤÂL AL-ḤALLÂJ.*)

I. L'amour divin et le désir des souffrances.

1° Qazwînî, *'Ajâïb*, II, 112; Bustânî, *Dâ'ira, loc. cit.* — Mètre : *mutaqârib* :

1 [حَ]نينُ المُرِيد بشوق مزيد    أَنينُ المَرِيض لفقد طبيب
2 قد اشتدّ حال المريدين فيه    لفقد الوصال وبُعْد الحبيب

2° *Taq.*, ms. L, fol. 331[b]; Qazwînî, II, 112, v. 2-5; Ibn al-Jawzî, *Ru'ûs*, 58, v. 2; Bustânî, *loc. cit.* — Mètre : *mujtathth* :

1 الصبَّ إِرْنِى مُحِبٌّ    نواله منك عُجْبُ
عذابه فيك عَذْبٌ    وبُعده فيك قرب

وانت عندى كروحى　　بل انت عندى احبّ
[فانت للعين عين　　وانت للقلب قلب
5 حتّى من الحبّ انّى　　بما يحبّ محبّ]

(1) La souffrance est devenue mon lot, ô bien-aimé! Mais la recevoir de toi la rend tentante. (2) Son supplice, en toi, devient eau fraîche; et son exil, en toi, proximité. (3) Tu m'es comme mon âme, que dis-je, je t'aime davantage!

3° *Taq.*, ms. L, fol. 330[a]; T, p. 12. — Mètre : *hazaj :*

1 لقد اعجبنى الوجد　　بمن اهواهُ والفقد
فلا بعد ولا قرب　　ولا وصل ولا صدّ
ولا فوق ولا تحت　　ولا قبل ولا بعد
ولا عُرف ولا نكر　　ولا يأس ولا وعد
5 فهذا منتهى سولى　　وهو الواحد الفرد

4° *Taq.*, ms. L, fol. 331[b]. — Mètre : *basîṭ :*

1 العين تبصر من تهوى وتفقده
وناظر القلب لا يخلو من النظر
2 إن كان ليس معى فالذكر منه معى
يراه قلبى وان قد غاب عن بصرى

5° *Taq.*, ms. L, fol. 332[b]; T, p. 19. — Mètre : *mujtathth :*

1 اجريتُ فيك دموعى　　فالدمع منك عليك

وانت غاية سُؤلى    والطرف وسنَى عليك
3 فان فُنِى فيك بعضى    حُفِظَت[1] منك لديك

6° *Taq.*, ms. Berl., fol. 41ᵃ; K, p. 77; L, fol. 322ᵇ; ms. Jumaylî, p. 10; Ibn ʿArabî, *ʿAbâdila*. — Mètre : *mujtathth* :

1 اذا هجرتَ فمن لى    ومن يجمّل كلّى
ومن لروحى وراحى    يا اكثرى واقلّى
أَحَبَّكَ البعض منّى    فقد ذهبت بكلّى
يا كلّ كلّى فكنْ لى    إنْ لم تكن لى فمن لى
5 يا كلّ كلّى واهلى    عند انقطاعى وذلّى
6 ما لى سوى الروح خذها    والروح جهد المقلّ

7° *Taq.*, ms. L, 330ᵃ; T, p. 10. — Mètre : *majzûʾ al-ramal* :

1 كل حبّ على قلبٍ    غير حبّك حرام
انت لى رَوْحٌ وراح    وزهر ومدام
وسرور وهموم    وشفاء وسقام
4 فعلىَ كلّ هوى بعدك    هوى فيك سلام

8° *Taq.*, ms. L, fol. 328ᵇ; Qushayrî, *Laṭâʾif* (*Qur.*, XLII, 27): Tâdhifî, *Qalâʾid*, 125; Abulhudä, *Qilâda*, 336. — Mètre : *wâfir* :

1 رمانى بالصدود كما ترانى    وأَلْبَسَنِى الغرام وقد برانى
ووقتى كلّه حلوٌ لذيذ    اذا ما كان مولائى يرانى

(1) T : خُطِفْتُ.

رضيتُ بصنعه فى كل حال    ولستُ بكاره ما قد رمانى

4 فيا من ليس يشهد ما اراه    لقد غيبت عن عين ترانى

9° *Taq.*, ms. L, fol. 341b. — Mètre : *ṭawîl* :

1 [و]قَصَّرْتُ(1) عقلى بالهوية طاليا
فعاد ضعيفًا فى المطالب هاريا
وكُنْتَ لربّ العالمين نصرةً
فلا تَسْتَعْجِلْ(2) [انْتَ] فى التطلّب جاريا
تحقَّقْ بان الحقّ ليس بِمُدرِكٍ
فمن يُدْعِيه جاهلا ومرائيا
4 ولكنّه يبدو مرارًا فيختفى
فيعرفه من كان بالعلم خاليا

10° Hamadhânî, *Takmila;* cf. De Goeje, *loc.cit.*, 98; Shaṭṭanawfî, *Bahja*, 221; Abulhudä, *Qilâda*, 336. — Mètre : *basiṭ* :

1 الله يعلمُ ما فى النفس جارحةٌ
الّا وذكرك فيها نَيْلُ ما فيها
وما تنفّستُ الّا كنتَ مع نَفَسى
تجرى بك الروح منّى فى مجاريها
ان كانت العين مُذ فارقْتَها نظرتْ
الى سواك فخانتها مآقيها

(1) Ms. : قصور.
(2) Ms. : ولست تعجل.

4 اوكانت النفس بعد البُعْد آلفةً
خلقًا عداك فلا نالت امانيها

## II. L'ivresse mystique et le supplice.

11° P., 531; *Taq.*, ms. K, fol. 90 (avec 2 vers); L, fol. 327ᵃ; Ibn 'Arabî, *'Anqâ,* fol. 105ᵃ; Subkî, VI, 66; Damîrî, *Ḥayawân;* 'Âmilî, *Kashkûl,* 115; Bandanîjî, *Jâmi',* 226; Dügüzlü, *Ma'âwâ,* 144 (*takhmîs*). — Mètre : *basîṭ :*

1 لم اُسْلِمِ النفْسَ للاسقام تُتْلِفُها
الّا لعلمى بانّ الموت يُحييها
ونظرةٌ منك يا سؤْلى ويا املى
اشهى الى من الدنيا وما فيها
3 نفْسُ المحبّ على الالام صابرة
لعلّ مُسْقمها يومًا يداويها (1)

(1) Je ne livre mon âme aux tourments qui la font périr, que parce que je sais que la mort la fera revivre. (2) Un seul regard de Toi, ô ma demande, ô mon espoir, m'est plus attrayant que le monde et tous ses biens! (3) L'âme amoureuse endure les supplices, en pensant que Celui qui la supplicie, un jour la guérira!

12° *Taq.*, ms. T, p. 19; Hamadhânî; De Goeje, *loc. cit.*, 98. — Mètre : *majzû'l khafîf :*

نظرى بَدْء علّتى   وَيْحَ قلبى وما جنا
يا معين الضنا علىّ   أَعِنّي على الضنا

(1) Vers attribué à Yahya Râzî par Khargûshî, *Tahdhîb,* fol. 22ᵇ.

13° P., 431; *Taq.*, ms. K, p. 88; L, fol. 331ᵃ; Baqlî, *tafsîr Qur.*, vi, 70, et *Shaṭḥ.*; Hamadhânî, *Takmila* (De Goeje, *loc. cit.*, 100): 'Izz Maqdisî, *Sharḥ* : dilué en cinq vers *ap.* Ibn al-Ḥâjj, *Umm al-barâhîn*. — Mètre : *sarî'* (ou *kâmil*) :

1 وحُرمةَ الودِّ[1] الذى لم يكنْ    يطمع فى إفساده الدَّهْرُ
ما نالنى عند هجوم البلا    بؤسٌ ولا مسّنى الضرّ
3 ما قُدَّ لى عَضْوٌ ولا مفصل    الّا وفيه لكم ذِكْر[2]

14° 'A. Q. Hamadhânî, *Shakwâ*, fol. 42ᵃ; Ibn al-Jawzî, *Narjis*; Yâqût, III, 283; Z. Qazwînî, *'Ajâib*, II, 112; 'Izz Maqdisî, *Sharḥ*; Yâfi'î, *Nashr*, fol. 106; Bustânî, *Dâ'ira*, s. v°; P., 433. — Mètre : *ṭawîl* :

1 سَقَوْنى وقالوا لا تُغَنِّ ولو سقوا
جبال حُنين[3] ما سقيتُ لغنّتِ
2 تمَنَّتْ سُلَيْمَى ان اموت بحبّها
واسهل شىء عندنا ما تمنّت

15° Ms. Jumaylî, p. 14. — Mètre : *ṭawîl* :

1 سكرْتَ من المعنى الذى هو طيب
ولكنَّ سُكرى بالمحبّة أعْجَب
وما كلّ سكران يُحَدّ بواجبٍ
ففى الحبّ سكران ولا يتأدّب

(1) Déprécation relevée par J. Hell dans Ibn al-Aḥnaf, *Dîwân*, édit. 1298, p. 21.

(2) Vers cité par Ibn 'Arabî, *Fut.*, II, 375, 403; IV, 157.

(3) Var. 'A. Q. H. et Yâq. : شَرَوْرَا (cf. M. b. 'Abdeljalil, *J.A.P.*, 1930, I, 61, 252).

3 تقوم السكارى عن ثمانين جلدة
صحاةً وسكران المحبّة يُصْلَب

16° Hamadhânî, *Takmila*. — Mètre : *mukhalla' al-basîṭ :*

كلّ بلاء علىّ منّى فليتنى قد اخذتُ عنّى

17° Ms. Jumaylî, p. 13. Le vers 4 ap. Ibn Taymiya, *Jawâb ṣaḥîḥ*, III, 189; Mar'î, fol. 54ª. — Mètre : *basîṭ :*

1 لاحت على دكّة الخمّار اسرار
واشرقت من وجوه القوم انوار
وطاف بالبيت ساقٍ لا شبيه له
هذا العقيق وهذا الربع والدار
فاستيقظوا يا سكارى بعد رقدتكم
واستغنموا الوقت ان الدهر غدّار
4 من باح بالسرّ كان القتل شيمته
بين الرجال ولم يُؤخذ له نار[1]

18° Bustânî, *Dâ'ira*, s. v° = Qazwînî, *'Ajâib*, II, 112. — Mètre : *basîṭ :*

1 والله لو حلف العشّاق أنّهم
موتى من الحبّ او قتلى لما حنثوا
قومٌ اذا أُهجروا من بعدما وصلوا
ماتوا وان عاد وصْل بعدهُ بُعثوا

[1] Cf. *Qaṣîda mashhûra*, ici, p. 143, et P., 432, n. 2.

3 ترى المحبّين صرعى فى ديارهم
كفتية الكهف لا يدرون كم لبثوا

19 Hamadhânî (De Goeje, *loc. cit.*, 98). — Mètre : *ṭawîl :*

مواجيد اهل الحقّ تصدق عن وجدى
واسرار اهل السرّ مكشوفة عندى

20° Hamadhâni (De Goeje, *loc. cit.*, 101). — Mètre : *ramal :*

1 لِيَكُنْ صدرُك للاسرار     حِصْنًا لا يُرام
2 انّما ينطقُ بالسرّ     ويُفْشيه اللّئامُ

comparer Ibn ʿAjîba, *Fut.*, 347. — Mètre : *kâmil :*

بالسرّ إنْ باحوا تُباح دِماؤهم     وكذا دِماء الباحين تباح

21 Ibn al-Ḥâjj, *Umm al-barâhin;* Abûlhudä, *Qilâda*, 200; P., 417. — Mètre *ṭawî*

وما شرب العشّاق الّا بقيّتى     وما وردوا فى الحبّ الّا على وِرْدى

## D. POÈMES D'AUTEURS RÉCENTS CONSACRÉS À LA MORT D'AL-ḤALLÂJ.

1. Abû 'l-Ḥasan ʿAlî Muṣaffar Sibṭî († 600/1203) : *qaṣîda* sur le martyre.

Attribuée souvent à Ghazâlî (ms. Berl., 3979); prêtée à Ḥallâj par le ms. Hebr. Oxf. d. 57 et par le ms. Jumaylî (p. 5 : v. 1, 19, *x*, 9, *y*, 6, 14); bibliographie *in* P., 432, n. 3-5; ajouter Ibn 'Ajîba, *Fut.*, 402; Hirschfeld, ap. *J.A.O.S.*, 1929, 170-173; Nykl et Sprengling, ap. *A.J.S.L.*, 1930, 203-204. — Mètre : *ramal* :·

1 قُلْ لاخوان رأوني ميّتًا
فبكوني اذ رأوني حَزَنًا

2 أتظنّون بانّي ميْتكم
لستُ ذاك الميت واللّهِ(1) انا

4 انا كنزٌ وحجابي طلسم
من تراب قد تهيّا للغنا

6 انا عصفور وهذا قفصي
كان سجني فأبيتُ السجنا

7 فاهدموا البيت فرضّوا قفصي(2)
وذروا الكل دفينا بيننا

8 وقميصي مزّقوه رممًا
وذروا الطلسم بعدي وثنا

12 فاخلعوا الاجساد عن انفسكم
تبصروا الحقّ عيانًا بيّنا

14 ما ارى نفسي الّا انتمُ
واعتقادي انكم انتم انا

(1) Corr. trad. P., 432, s'il faut vocaliser واللّهِ (Kratchkovski), et non واللّهُ (Friedlander).

(2) D'où allusions *ap.* Ibn 'Arabî, *Tajalliyât* (*Recueil*, 116, l. 24; cf. 100, l. 6), et ici même ap. *qaṣîda* X, vers 6.

15 عنصر الانفس شيء واحد
وكذا الاجسام جسم عمّنا

(1) Dis aux frères qui m'ont vu mort et m'ont pleuré, alors, dans quel deuil, (2) Pensez-vous que j'étais ce mort-là, que non pas, de par Dieu!... (4) J'étais un trésor, caché sous un voile magique de poussière, destiné à disparaître... (7) Je suis un oiseau, c'était ma cage, et ma prison, où je vivais enfermé. (7) Détruisez donc ma maison, cassez ma cage, éparpillez mes restes. (8) Déchirez ma chemise corporelle et éparpillez-en le talisman comme une vaine idole... (12) Dévêtez vos âmes de vos corps, et vous verrez Dieu, vraiment, à découvert... (14) Mon âme n'est pas autre chose que vous-mêmes; ma croyance, c'est que vous êtes moi!... (15) L'essence des âmes est chose unique, et il en est de même de nos corps.

## II. 'Izz Maqdisî († 660/1262).

1°[1]. P., 433 : *Sharḥ ḥâl al-awliyâ*, et *Ḥilya*. — Mètre : *ṭawîl* :

1 اباحت دمي اذ باح قلبي بحبّها
وحلّ لها في حكمها ما استحلّت

[1] Le vers 1 est imité de Kuthayyir 'Azza (*Dîwân*, éd. Pérès, I, 45; 'Amilî *Kashkûl*, 262) :

اباحت حمى لم يرعه الناس قبلها    وحلّت تلاعا لم تكن قبل حُلّت

وما كنتُ ممّن يظهر السرّ انّما
عروس هواها فى ضميرى تجلّت
فألقَتْ على سرّى اشعّة نورها
فلاح لجلّاسى خفايا طويّتى
وشاهدتها فاستغرقتنى حيرة
فغابت بها عن كلّ كلّى وجملتى
5 وحلّت محلّ الكل منّى بكلها
فإياى ايّاها اذا ما تبدّت
ونمّتْ على سرّى فكانت هى الّتى
عليها بها بين البريّة نَمَّتِ
اذا سَأَلَت من انت قلت انا الذى
بقائى اذا فنيت فيك هويّتى
انا الحقّ فى عشقى كما ان سيّدى
هو الحقّ فى حسن بغير معية
فان كنتُ فى سكرى شطحتُ فانّنى
حكمت بتمزيق الفواد المفتّت
10 ولا غروَ ان اصليت نار تحرّق
فنار الهوى للعاشقين اعدّت
ومن عجب ان الذين احبُّهم
وقد اعلقوا ايدى الهوى باعنّة
12 سقونى وقالوا لا تُغنّ ولو سقوا
جبال حُنين ما سقونى لغنَّت

2° P., 433 = *Sharḥ ḥâl al-awliyâ*, et *Ḥilya*. — Mètre : *mujtathth* :

1 هيهاتَ ما قتلوه　　كلّا ولا صلبوه
لكنهم حين غابوا　　عن وجده شبّهوه
احبابه حين غاروا　　عليه قد غيّبوه
سقوه صرفًا وراموا　　كتمان ما اوعدوه
فما أُطاق ثبوتا　　لثقل ما حمّلوه
فتاهَ سكرًا ونادى　　«انا الذى افردوه
4 يا لائمى كيف اخفى　　فى الحبّ ما اظهروه
ام كيف يكتم قلبًا　　بالشوق قد مزّقوه»

III. ʿAlî Shushtarî († 668/1269).

Plusieurs de ses poèmes [dont les nos 1-4 en *kân wa kân*(1)] sur l'extase sont attribués à Ḥallâj dans certains manuscrits (Berl. 3492, fol. 42a-b); en voici la liste :

1°(2) B, 14 vers :

يا مُدّعى للحب قل لى　　ما حكم سلطان الهوى
... «الابواب» ...

2° B, 4 vers :

بشراك يا من اتانا　　قاصد يريد وصالنا
... «الزوّار» ...

(1) Je donne *in fine*, entre guillemets, la rime-refrain.
(2) Cf. P., 435, l. 3.

3° B, 10 vers; U XXXIII :

ما زلتُ يا قلب حتّى  في الحب قد اوقعتنى

... «اسباب» ...

4° B, 15 vers :

يا سائلى عن دقائق  كلام اهل المعرفة

... «الاسرار» ...

5°[1] B, 4 + 15 vers :

كشف المحبوب عن قلبى الغطا  وتجلّى جهرةً منّى الى

6° B, 10 vers :

سكن الهوى قلبى فيا انساك  فترفّق بمتيّم يهواك

Nous donnons ici son éloge d'al-Ḥallâj (= *A*), ainsi que son *isnâd* de la *Ṭarîqa Sabʿîniya* (= *B*), remontant à Socrate et Platon, par Ḥallâj.

*A*. *Takhmîs* de Shushtarî, construit sur une *qaṣîda* d'Ibn ʿArabî (var. des manuscrits Esc. et MB dues à G. S. Colin).

Ms. Seferjelanî, acheté par Nûr al-Dîn Bey, + 1929 au Caire; cf. Ibn ʿAjîba, *Fut.*, 347, et *Taq.*, ms. Berl., fol. 41ª. — Mètre : *wâfir* :

شهدت حقيقتى وعظيم شأنى  مقدّسة[2] عن[3] ادراك العيانى

فقال[4] مترجمًا عنّى لسانى  انا القرآن والسبع المثانى

وروح الروح لا روح الاوانى

(1) Sur l'union de Qays et Leïlâ (cf. P., 526, n. 4: et ici, p. 103, note); c'est ce poème bien connu qui nous a permis de restituer les autres à l'école de Shushtarî; nous l'avons donné presque intégralement ap. *Recueil*, p. 139 : à partir de son vers 5 :

غير ليلى لم يرى  الحى ح  سل ما ارتبت عنها كل شئ

(2) S., Esc.; MB : منزّهة.

(3) MB; S. : على.

(4) S. : فظل.

انا فى مستوى عرش قديم     لِذِى انّيّتى العظمى نديم[1]
وفى بلوى محبّتكم[2] اهيم     فوادى عند معلومى مقيم
يناجيه وغَيْركم[3] لسانى

سترت حقيقتى عن كل فهم     بما اظهرت من وسم ورسم
فان تطلب ترى صفتى مع اسمى     فلا تنظر بطرفك نحو جسمى
وَعَدِّ عن نعيم[4] بالمغانى

وللطِّلَسْمِ فى العينَينْ كسِّرْ     وحقّقْ سرّ معنائى وحرِّرْ
وللمسجور من بحرى فبَجِّرْ     وغصْ فى بحر ذات الذات تبصرْ
عجايب ليس تبدو للعيانى

فان شاهدتنى فى كل ذات     باسمآى عيانا فى صفاتى
ستفهم ما خفى فى الكاينات     واسرار ترآت مبهمات
مستَّرةً بارواح المعانى

فعند شهودك الاسرار منها     فلا تك غائبًا فى الكون عنها
ووَحِّدْ واتّحِدْ كيما تكُنْها[5]     فمن فهم الاشارة[6] فليصنْها
والّا سوف يُقتل بالسنان

(1) MB : كريم.
(2) S; MB : قِدَمى بخمرفكم.
(3) S.; Esc. : عندكم.
(4) Corr.; Esc. : التنعّم.
(5) MB, Esc.; S. : تكفاها.
(6) Berl. : تحلها.

فمن أوْرَى زناد الحق رُدَّتْ    حقيقته وعنه الباب سُدّتْ
وكعبته بفاس الشرع هُدّتْ    كحلّاج المحبّة اذ تبدّتْ

له شمس الحقيقة بالتدانى

فلما ان دنا منها تدلّى    وبالاسم العظيم قد تجلّى
توحّد عنده ذاك وما تولّى    فقال انا هو الحقّ الذى لا

يُغيّر ذاتَه مرُّ الزمان

*B*[1]. *Qaṣîda* sur l'*isnâd* mystique des Sab'înîya (cf. *Recueil*, 139, n° 9). — Mètre : *ṭawîl* :

1 ارى طالبًا منّا الزيادة لا الحُسْنى
بفكرٍ رمى سهمًا فعدّا به عَدنا …

39 فنحن كدود القزّ يحصرنا الذى
صُنعنا بدفع الحصر سجنًا لنا منّا …

41 وتيَّم ارباب الهرامس كلّهم
وحسبك من سقراط اسكنه الدنا

42 وجرّد امثال العوالم كلّها
وابدى لافلاطون فى المثل الحسنا

43 وهام ارسطو او مشى من هيامه
وبثّ الذى القى اليه وما ضنّا

[1] Texte d'Ibn al-Khaṭîb, *Iḥâṭa*, ms. Paris 3347, fol. 208 *b*.

44 وكان لذى القرنَيْن عونًا على الذى
تبدا به وهو الذى طلب العينا

45 ويبحث عن اسباب ما قد سمعتم
وبالبحث غطّى العين اذ ردّه عينا

46 وذوّق للحلاّج طعم اتّحاده
فقال انا من لا يحيط به معْنى

47 فقيل له ارجع من مقالك قال لا
شربت مُدامًا كلّ من ذاقها غنّى

48 وانطق للشبلى بالوحدة الّتى
اشار بها لمّا محا عنده الكونا ...

66 واظهر منه الغافقى [1] لما جنى
وكشط عن اطوارة الغيم والدجنا

67 وبيّن اسرار العبودية الّتى
عن اعرابهم لم يرفع اللبس والحنا

68 كشفنا غطاء من تداخل سرّها
فاصبح ظهرا ما رايتم له بطنا

69 هدانا لدين الحقّ من قد تولّهتْ
لعزته اُلبابُنا وله هُدنا

70 فمن كان يبغى السير للجانب الذى
تقدّس يأتى الآن ياخذه عنّا

[1] C'est Ibn Sab'in (cf. *Recueil*, 123-134).

## IV. Yâfi'î († 768/1367).

P., 391. *Durr munaḍḍad*, v. 4-7, ap. *Mir'ât*, fol. 234[a-b], et v. 1-7, ap. *Nashr*, fol. 7[a-b]. — Mètre : *ṭawîl* :

1 سلامٌ على قومٍ شموس هدىً غدا
بهم فى الهوى سكر الى حشرهم غدا
ادار عليهم كاس راح محبّةٍ
جمالٌ سقى الاحباب لما لهم بدا
به هام بعضٌ فى الرّءيّ وبعضهم
به وله ظنّوا حبوبًا فقيّدا
وبعض عن الاكوان بانَ وبعضهم
به جاوز الإسكارُ حدًّا فعربدا
5 فسلّ عليه الشرع سيفًا حمى به
حدودًا فرا الحلّاج ماضٍ مردّدا
فمات شهيدًا عندكم من محقق
وكم عندكم يخرج عن القوم[1] ملحدا
7 ولكن فتى بسطام موقى بحاله
حمى عن عنايات عزيزًا ممجّدا

## V. Ḥurayfish Makkî († 801/1398).

Cet auteur de poèmes semi-populaires sur l'ivresse mys-

[1] *Mir'ât* : النهج.

tique, longtemps récités dans les zaouias d'Orient, en a consacré plusieurs à Ḥallâj (ap. *Rawḍ fâ'iq,* 151-152, 141, 152, 215, 159), que l'on retrouve attribués à Ḥallâj lui-même dans les manuscrits Londres Or. Add. 7596 (cat. 624-20, fol. 133[b]); Berlin 3492, fol. 43[a], 'Umûmî, 219 (XXXIII).

En voici la liste :

1° = H, 151-152; L, 19 vers; B, v. 1, 5, 9-11, 13, 17-19; U, 8 vers :

(1) من ذى الّدى فى لحضره يشرب بكاسات الرضا

... «قرار» ...

2° L, 22 vers; D 26; X 22 :

لخمر دنّى ودنّ لخمر ريحانى

3° L, 10 vers :

الذكر راحى وشكر لحمد ريحانى

4° = H, 141; U XXXIII, 12 vers :

ساقى الكأس لا تزدنى مهلا

5° = H, 152; U XXXIII, 11 vers :

يا دا لّدى قد سقانى من صرف كاسات الهوى

6° = H, 215; U XLIV, 5 vers :

يا من زمانه يذهب فى كل ما ينفعه

7° = H, 159 (2); *Taq.*, ms. T, p. 11, 6 vers :

الى كم انت فى بحر لخطايا تبارز من يراك ولا تراه

(1) En *kân wa kân*.
(2) H indique ceux que donne le *Rawḍ fâiq*.

Nous donnons ici la *qaṣîda* n° II, encore populaire en Syrie[1], et qui renferme plusieurs termes dialectaux syriens intéressants (*baṭal*, au sens de *fatā* «héros, athlète»: *dîwânî*, au sens de «fonctionnaire», avec une nuance péjorative tendant vers le persan *dîwâné* «insensé»), et surtout des *sukûn* métriques vulgarisants relevés par G. S. Colin[2].

## *Qiṣṣat al-Ḥallâj.*

Mètre : *basîṭ* :

الخمر دِنّي ودن الخمر ريحاني
ومجلس الذكر[1] تسبيحي وعيداني
ما يشرب الخمر الّا من يكن بَطَلٌ[3]
ويطلق النوم لم تغمض له آجفاني
طلّقت نومي ولم اسلا[1] حلاوته
حتّى بقي جفن عيني ساهرًا[2] فاني
انا الحسين انا الحلّاج يا فقراء
ذوبّت سندانهم من عظم برهاني
[1] انا الذي شاع ذكري بالملا الاعلى[1]
حلجت قطني بتقواي وايماني

[1] « المشهورة بين الناس » (ms. X = Abouchâmât, Shâdhiliya, Damas).

[2] Je n'ai pas osé scander, comme G.-S. Colin y incline, partout *fa'lûn* à la fin du premier hémistiche; un tiers des vers, les vers 2, 4, 7, 8, 9, 16, 21, 28, 29, 30 m'ont paru rebelles à cette normalisation : la pièce ne serait pas *entièrement* vulgarisante (?).

[3] Comparer aux vers 4-5 les vers donnés par Jildakî (*Ghâya* = ms. Jumaylî, p. 8) :

انا حسين الحلاج ايش تكرهوا من حالي
انا حلجت قطني بذكر ذي الجلال

الـبـاز آلاشـهـبْ اتى نحـوى صـالحْـنى
والاولـيـاء اتـت مـن ارض جـيـلانِ
شربت مـن خمـرة عـن بكـرة مُـزِجَـت
شِبْه العـروس انجلـت فى وسـط بـسـتانِ
ابـن الـرفـاعى رقـا وقـتـنـا بـهـا وعـلا
وابـن ادهم سـيّـبْ مُـلـكـه الـغـانى
افـتـوا عـلىّ وقـالـوا قـد طـغى وبـغى
حـاشا مـن الـبغى لـكـن صـرتُ ربّـانى[1]
طَلْع المـؤذّنْ يـؤذّنْ قـلـتْ ما حـكـيـتْ
انّى سمـعـت لـديـكِ الـعـرش بـآذانى[1]
من خاض بحر الهوى من غيـر مـعـرفـة[1]
يـبـلـعـه الحوتُ يـبـقى يـونـس الـثـانى
من خاض بحر الـهـوى يُخْـرِجُ جـواهـرهـا
الا ينادون [عـلـيـه] يا بـطّـالْ كـسـلانى
مـن بـاع دُرًّا الى[1] الـفحّـام ضَـيَّـعْـهُ
الدر ينـبـاعُ بـالـقـسطـاس[2] يا آخـوانى
لا تَخْـدَعَـنَّ قـلـيـل الاصـل تـظـلّـمـه
واغـلـظْ عـلـيـه يجى طـوعـًا بِـإذعـان
انّ الحـديـدَ تـذيـب الـنـار قـوّتـه
ولـو سـبـكّـتَ عـلـيـه الـبحـر مـا لانِ
يا طالب النصرَ مـن اعـداك مُـتْ كمَدًا
كطالـب الـشُـهْـدَ مـن انـياب ثـعـبانِ

يا قارى العلم بين الجاهلين خَطا
كواقد الشمع فى قاعات عميانِ
يا واضع السرّ مع من ليس يكْتمه
كواضع الريح فى أُكمام عريانِ
من باح بالسرّ كان القتل شيمته
بين الرجال ويُضحى اليوم مجلانِ
شدّوا وثاقى وقالوا «اقتلونّ له
حلّاج حلّاج انت فى البلدْ زانى
واللهِ واللهِ والرحمن خالقنا
لولا يقولوا دعا الحلاج بهتانِ[1]
أصبح فيهم كما صاح الفَتَى البَدَوى
وأهدم بغداد ما خلى لها اركانِ
لكنْ[1] سمعتُ رجال الله قائلةْ[2]
فمُتْ شهيدًا كما ماتْ ابن عفّان
والخضر واقفْ قبالى لا[1] يكلّمنى
والاربعين يقولوا هكذا كاني
حتّى اتى القطب والاقطاب تتبعه
ثلاث مائةْ[1] وهم يتلون قرآنى
انا مكتّفْ وسيف الشرع يلحْنى
سبعين مرّةْ بإذن الله ما ذانى
صرخت بالسيف قال السيف الفْ[1] نعمْ
لبّيك لبّيك يا حلاجُ يا دانى[1]

وهــذه قــصّــة للحــلّاج قــد فــرِغَــتْ
هم احــرقــوه وكــانــوا الــكــلّ عــيــانِ
بعــد الــصلاة عــلى الــمختــار سيّــدِنــا
خير البريّةْ بُعثْ من نسْل عــدنانِ [1]
والمســلمــيــن عــلــيــهــم دائــمــًا ابــدًا
مــنّى ســلامٌ فــهــمْ اهْــلى وجــيــرانى [1]

Classement des vers : ms. L = Londres, fol. 134[a-b] : v. 1, 2, 3, deux vers interpolés [1], 9, 19, 11-13, 4, 10, 21-25, 27, 26, 28-30 (comp. avec ms. X). Ms. D = Damas, Żâhiriyé, cat., p. 30, n° 81, *in fine* d'Ibn Bâkûyé, *Bidâya* : v. 1-10, 13-20, 26-27, 21-24, 28-29.

*Variantes*. — V. 1. [1] L : مركب الصدق (cf. P., 451, n. 3). — 2. [1] Prononciation attestée chez les Shâdhilîya de Damas. — 3. [1] L : ويطلق النوم لم يعرف. [2] L : حفنا بجفن تابعا فانى. — 5. [1] D : على. — 9. [1] L :

افتوا عليه وقالوا قد كفر وطغى    حاشاه من الكفر الا كان ربّانى

— 10. [1] X :

انا الذى قلت «لا تؤذن» فما حضرْتُ    شاهدْتُ ديكًا تحت العرش بعيانى

L : ديكا له. — 11. [1] X; L : يا اهل الهوى يهوى. — 13. [1] L : على. [2] D : بالمثقال. — 21. [1] L : الابدانى. — 23. [1] L : الا. [2] X : قالوا; L : لفظوا. — 24. [1] L : مكتف ما. — 25. [1] L; X : سبعين الفا. — 27. [1] X; L : مائة. [2] X : خُذْنى مكتّف وباق اللطف يكفانى (L : كتيف). — 29. [1] L; D : محمد المصطفى من نسل عدنان. — 30. [1] X : اخوانى.

[1] Au style indirect; probablement pris à un autre poème de l'auteur (comp. *Rawḍ fâiq*, 151-152) :

اما الجنيد تجنّد تابعًا بَطَلا    وقال انا بركت والبعض اخوانى
لما تجلّت على الحلّاج هام بها    افتوا عليه وهم سبعين ديوانى

(1) C'est le vin qui me tient lieu de jarre, cette jarre de vin qui me tient lieu de rameau de menthe, et c'est la séance de psalmodie qui me sert de chapelet et de festivité! (2) Que nul ne boive de ce vin s'il n'est un brave, qui se sèvre de dormir, à qui les paupières ne clignent plus. (3) J'ai divorcé d'avec mon sommeil, sans en oublier la douceur, et la paupière de mon œil en reste ouverte, inerte. (4) C'est moi, Ḥusayn! C'est moi, Ḥallâj, camarades! j'ai fait fondre leur marmite[1], par la force de mon argument! (5) C'est moi dont le renom est monté jusqu'aux anges, car j'ai cardé mon coton[2] par la seule ferveur de ma foi! (5) Le Faucon Gris[3] est venu à moi, il m'a embrassé. et les saints sont arrivés du Jîlân. (7) J'ai bu du vin préparé de bonne heure, il brillait comme une fiancée au milieu d'un jardin; (8) en lui, Ibn al-Rifâʿî a trouvé la paix et la gloire, et pour lui Ibn Adham[4] avait renoncé à son royaume d'ici-bas. (9) Les juges m'ont condamné, me déclarant «rebelle, impie». Non, je n'ai pas fauté, je suis devenu un inspiré! (10) Le muezzin montant (au minaret) pour l'appel à la prière, j'ai crié : «Que chantes-tu là? moi, j'ai déjà entendu le Coq [blanc][5] de dessous le Trône qui m'appelait à la prière!» (11) Qui plonge dans l'océan de l'amour, sans savoir, sera avalé par un poisson, comme un nouveau Jonas! (12) Qui plonge dans l'océan de l'amour, et en retire des perles, on l'insulte : «paresseux, fainéant!» (13) Qui porte des perles à vendre au charbonnier, les dilapide, car il faut vendre les perles à la balance, mes frères!

[1] Miracle (P., 449, n. 5). Ici «fond de marmite», plutôt qu'«enclume» (Dozy).

[2] P., 439.

[3] C'est Kîlânî; P., 413.

[4] Sur ce saint, E., 225-228. Sa tombe, à Gébélé (phot. ap. *R.M.M.*, XLIX, 32), contient une quinzaine d'inscriptions inédites, du XVe siècle; son waqf, de 5.000 hectares, vient d'être alloti et démembré entre les paysans.

[5] P., 449, et 903, n. 5.



IMPRIMERIE NATIONALE.

(14) Ne cherche pas à circonvenir un homme vil, tu lui ferais tort, sois-lui dur, et il te sera serviable et docile. (15) Le fer, devant le feu, laisse fondre sa résistance, que toute la mer répandue n'amollirait pas. (16) Toi qui veux faire triompher qui te hait, meurs de désespoir, comme le chercheur de miel entre les crocs des vipères; (17) toi qui donnes des leçons chez des ignorants, tu te trompes, comme celui qui allume un flambeau aux chambres d'un aveugle[1]; (18) toi qui confies ton secret à qui ne le gardera point, tu fais souffler la brise dans les manches d'un homme nu! (19) Qui révèle le secret est marqué pour le supplice, parmi les hommes, et va être exécuté ignominieusement, aujourd'hui même. (20) Ils m'ont garrotté, en disant : «Massacrons-le! Ḥallâj, Ḥallâj! c'est toi, dans cette cité, l'adultère!» (21) Par Dieu, le Miséricordieux, notre Créateur! pour qu'on n'ose pas dire que la prédication d'al-Hallâj a été chose dérisoire, (22) j'allais crier qu'Il les extermine, comme le héros arabe[2] l'a crié, et j'aurais fait crouler Bagdad[3], sans en rien laisser debout! (23) Mais j'ai entendu la voix des hommes de Dieu, me disant : «Meurs martyr, comme le fils de ʿAffân[4]!»; (24) et al-Khiḍr était là, debout, devant moi, sans rien me dire, et les Quarante proclamaient : «tels nous étions!» (25) Et le Pôle[5] vint, avec trois cents pôles, et ils récitèrent ensemble mon Qur'ân[6]! (26) J'étais là, les bras liés derrière le dos, et l'épée de la Loi me mordit, soixante-dix fois[7], avec la per-

[1] Proverbe (L. Cheikho, *Majânî al-adab*, I, 29).

[2] Il s'agit de la *ṣayḥa* d'un prophète : Ṣâliḥ, plutôt que Shu'ayb (*Qur.*, xi, 70; liv, 31).

[3] P. 141, l. 16 (la crue).

[4] ʿUthmân.

[5] Le chef suprême de la hiérarchie mystique du moment.

[6] Le verset faisant allusion à son martyre (P., 307 : *Qur.*, xlii, 17)?

[7] Cf. ap. *Taq.*, ms. T, p. 9 : «soixante-dix fois crucifié en vain», jusqu'à ce que sa sœur lui conseille de s'abandonner sous sa vraie forme (cf. P., 459).

mission de Dieu, sans me blesser! (27) Alors, j'appelai l'épée, et elle me dit : «Mille fois bien! A tes ordres! à tes ordres, Ḥallâj! approche-toi [de Dieu]!» (28) Ainsi finit l'histoire d'al-Ḥallâj; eux le brûlèrent, ils étaient tous dans l'aveuglement. (29) Après la prière sur l'Élu, N. S. Muḥammad, le choisi d'entre les fils de ʿAdnân; (30) que, sur les musulmans, constamment, pour toujours, soit de moi le salut, à eux, mes parents, à eux, mes voisins!

*N. B.* La normalisation métrique de certains de ces textes, fort maltraités par les copistes, a pu être poussée plus loin que je n'espérais, durant la correction des épreuves, grâce à l'amitié, aussi attentive qu'informée, de mon collègue Ignace Kratchkovski, de Léningrad; je lui renouvelle ici l'expression de ma gratitude profonde, que je fus heureux de lui apporter là-bas. Je dois également des observations sagaces à M. M. Benhamouda, de Paris. Et M. J.-M. Benabdeljalil m'a fourni plusieurs corrections.

Telle quelle, et sans attendre les leçons de nouveaux manuscrits, découverte toujours possible, en Perse surtout (où feu S. E. Ahmad Badir avait retrouvé et m'a montré, à Téhéran, le *Manṭiq al-asrâr*, original arabe des *Shaṭḥiyât* persanes de Baqlî), cette édition permet, pour la première fois, d'aborder l'étude critique de la poétique hallagienne.

L. M.

## E. *INDICES.*

### INDEX I.

#### LISTE DES 43 PIÈCES EXCLUES ICI COMME SUSPECTES.

*a.* 5 des pièces attribuées par Kalâbâdhî (*Taʿarruf*) à *baʿḍ al-kubarâ,* et déjà publiées *ap.* E, p. 10*-22*, nos 39, 41, 43, 55, 50).

*b.* 32 des pièces du *Taqyîd* (L = ms. Londres, K = ms. Kazan), dont voici les incipit et les rimes (en suivant leur ordre) :

1° L, $341^b$, 18 vers (K, 102, v. 6-9, 11, 1-5) :

ان كتابى يأتى عن فرط سقمٍ وضنا ... وعناء

Curieuse «lettre» en *rajaz*, d'un prosaïsme minutieux, et peut-être archaïque : le texte est très altéré.

2° L, $329^a$, 4 vers :

يا رب انّى اليك مما جنيتَ ... مُنيب

3° L, $331^b$, 6 vers :

انا الذى نفسه تسوقه عنوةً وقد عُلِقَتْ

4° L, $342^b$ (et $326^a$), 4 vers (dont le dernier est le vers 5 de la M. n° 10, *supra*) :

اشار سرّى اليك ... كنتَ انْتَ

Même début pour un tercet en *nûn*, L., $341^a$.

5° L, 331ᵇ, 3 vers :

وكم تشتكى ضرّ اشتياقك ... بعيدُ

6° L, 324ᵃ, Berl. 41ᵇ: 8 vers (= Bustânî, *Dâ'ira*, s. v° Ḥallâj) :

تأمّل الوجد وجْد ... وجْد

7° L, 341ᵃ, 4 vers[1] :

صفِ صفاتك عند السر ... اذا وَجَدا

8° L, 326ᵇ, 4 vers (= K, 85) :

شغلت قلبى بما لديك ... من فِكْرى

A restituer à Ruwaym ou à Sumnûn.

9° L, 328ᵃ, 4 vers :

سرائر سرى ترجمان الى سرى

10° L, 329ᵃ, 5 vers :

وشت كشفت اسرارى باسرارى ... اضمارى

11° L, 329ᵇ, 13 vers :

كتبتُ اليك بفهم الاشاره وفى الأنس فتّشتُ نطق العباره

Énigme «alphabétique» intéressante, construite sur les lettres WDHṬ + FṢLH + KH-Ṭ.

12° K, 80, 9 vers :

مَدَدْتُ الى الرحمن من فاقتى جُنْبِى ... من نَفْسِى

13° L, 325ᵃ, 2 vers :

يا جاهلاً مثلك طرق الهدى ... واقِفُ

[1] Pièce à tendances monistes.

14° L, 326ᵃ, 330ᵇ, 4 vers [1] :

وجودهُ فِىَّ ووجودى به ... واصِفُ

15° L, 326ᵇ, 2 vers (=K, 82) :

ما ان ذكرتك ... عند ذِكّراك

Déjà citée par Daqqâq (Qush., *Ris.*, 121, et *Laṭ*, in *Qur.*, III, 188), Shaṭṭanawfî (*Bahja*, 226), et Tâdhifî (*Qalâïd*, 131).

16° L, 328ᵇ, 2 vers :

كم حَسْرةٍ فيك لى غصَّتْ مرارتها ... لبلواك

17° L, 328ᵇ, 2 vers :

ليس تخلو جوارح منك وقتًا ... هواك

18° K, 79, 4 vers :

ليس سوٌى سواك .. رؤيتى إيّاك

19° K, 81, 3 vers :

كلّ كلّك مشغول ... منك

20° L, 342ᵃ, 6 vers :

انا سقيمٌ عليلٌ فداوِنى بدَواك

21° L, 331ᵃ, 2 vers :

آذن منّى ولا تخافين عذرى ... عند الخليل

22° L, 328ᵇ, 3 vers :

ايا مولاى دعوة تستجيب ... والتسلّى

[1] Pièce à tendances monistes.

23° L, 331[a], 2 vers :

يا ذا الذى ترك السلام تَجَنُّبا ... من سها

24° L, 332[a], 3 vers (cf. P., 431, note) :

لم تُغيره رسوم ولا عهد قديم

25° L, 327[a], 2 vers :

انت فى حالٍ وفى ساعة من دمى ... دمى

26° L, 328[b], 3 vers :

قضى عليه الهوى الّا يذوق كَرى وبات مكتحلا بالمِ قسم

27° K, 99, 2 vers :

دعوتى فى خلالٍ واثرٍ . . والاستقامةٌ

28° L, 333[a], 4 vers :

طوبَى لطرفٍ فاز منك بنظرةٍ او نظرتينْ

29° L, 328[a], 7 vers (= Jumaylî, p. 7) :

يا مملى بوصل صِلْني ... بلا تَجَنّي

30° L, 329[a], 4 vers :

يا حبيبى انت سوّالى قد ترانى فى كلّ مكانٍ

31° L, 329[b], 6 vers (*tawîl*) :

ذكرتُك لا انّى نسّيتك سيدى وايسر ما فى الذكر ذكر اللسان

A restituer à Shiblî (Qush., 110) ou à Sumnûn (Kutubî, *loc. cit.;* Ibn al-Fîl, 86).

32° K, 102, 6 vers :

سرورى ان اراك .. مكانى

*c.* Les 6 pièces du ms. Jumaylî (*Qawl sadîd*) :

33° J, 2, 5 vers :

نَسَمَةٌ من جنابِهِ اوقَفَتْنِي بِبَابِهِ

34° J, 9, 3 vers (= K, 77) :

يا عوضى من عوضى ... وصحتى من مَرَضِى

35° J, 9, 5 vers :

= لِمَا ذا الّذى لِدَمِي حَلَّلا ...

36° J, 4, 2 vers :

الهجرُ يُميتُنى والرجاء يُحيينى

37° J, 9, 5 vers :

انـا ذكـرت ربـى مع الوحوش والغزلان

38° J, 13, 9 vers :

تَجَلَّى لى فأحيَانِى بكأس ما له ثانِ

## INDEX II.

LISTE DES 137 PIÈCES HALLAGIENNES
REÇUES DANS LA PRÉSENTE ÉDITION.

---

### *Section I.*

*a.* 11 *qaṣîda* :

1. *labbaykâ, labbaykâ! . . . ma'nâ'î!*
2. *lil 'ilmi ahl. . . tarâtibu.*

3. *yâ mawḍiʿal nâẓir... khâtiri.*
4. *sukûtū, thumma ṣamtū... ramsu.*
5. *man sârarûhu fa abdâ... ghashshâshâ.*
6. *anʿâ ilaykâ nufûṣā... qidami.*
7. *ashâra laḥẓi biʿayni... hammi.*
8. *lam yabqa baynî... burhânu.*
9. *ʿajibtu minka wa minnî.*
10. *uqtulûnî, yâ thiqâtî... mamâtî!*
11. *yâ ṭâlamâ ghibna... qamaru.*

*b.* 69 *muqaṭṭaʿa :*

1. *wa'ayyu 'l-arḍi... samâ'u.*
2. *ilâ kam anta... lâ tarâhu.*
3. *kânat liqalbî ahwâū... ahwâya.*
4. *idhâ dahamatka ...*
5. *subḥâna man aẓhara... al-thâqibi.*
6. *katabtu wa lam aktub... kitâbi.*
7. *urîduka, lâ urîduka... ʿiqâbi.*
8. *kafâ ḥazanā... ghâ'ibu.*
9. *ṭalaʿat shamsū... ghurûbi.*
10. *ra'aytu Rabbî... qâla : anta!*
11. *lya ḥabîbū azûru... laḥẓâti.*
12. *sirru 'l-sarâiri maṭwîyu... biṭiyyâti.*
13. *jamâ lî buʿdu... wâḥidu.*
14. *la talumnî fa 'l-lawm... waḥîdu.*
15-16. *qad taṣabbartu... jûwâdî* (deux pièces).
17. *ḥaqîqatul-Ḥaqqi mustanîr... khabîr.*
18. *anta 'l-muwallihu lî... dhikarî.*
19. *mawâjîdu Ḥaqqī... akâbiri.*
20. *idhâ balagha 'l-ṣubbu... dhikrî.*
21. *ʿaqdul nubuwwati... tâmûri.*
22. *li anwâri nûri 'l-dîni... asrâru.*
23. *sakanta qalbî wa fîhi... 'l-jâru.*
24. *al-ḥubbu ma dâma maktumā... ḥaẓari.*
25. *ghibta wamâ ghibta... surûrî.*
26. *yâ shamsa! yâ badra!... wa nâru!*
27. *aḥruf arbaʿa biḥâ hâma... wafîkrî.*
28-29. *juḥûdî laka taqdîsu* (deux recensions).

30. *ḥawaytu bikullî... fî nafsî.*
31. *wallahi ma ṭala'at... bi anfâsî.*
32. *yâ nasîm al-rîḥi... illâ 'aṭashâ.*
33. *'ajibtu likullî... arḍî.*
34. *mâ ziltu aṭfûw .. wa'nḥaṭṭu.*
35. *makânukâ min qalbî... mawḍi'u.*
36. *idhâ dhakartuka... awjâ'u.*
37. *nadimî ghayru manṣûbî... al-ḥayfi.*
38. *ṣayyaranî 'l-Ḥaqqu... wathîqa.*
39. *waḥḥidnî Wâḥidî... ṭarqu.*
40. *rukûbu 'l-ḥaqîqati... tadiqqu.*
41. *jubilat rûḥuka... fatiq.*
42. *dakhaltu binâsûtî... ṣidqi.*
43. *fîka ma'nâ yad'û... ilayka.*
44. *hammî bihi... ilayka.*
45. *dunyâ tukhâdi'unî... ḥâlahâ.*
46. *'alayka yâ nafsa... waltakhallî.*
47. *muzijat rûḥuka... zulâli.*
48. *ni'ma 'l-i'ânatu... khilalih.*
49. *thalâthatu aḥrufî... kalâmu.*
50. *tafakkartu fî 'l-adyâni... jammâ.*
51. *yâ lâ'imî fî hawâhu... lam talumi.*
52. *badâ laka sirrû... ẓalâmuhu.*
53. *haykaliyu 'l-jismi... 'alim.*
54. *qalbuka shay'û... ẓulamu.*
55. *ahî ! ana, am Anta?... ithnayni !*
56. *a lâ abligh aḥibbâ'î... al-safîna.*
57. *ana man ahwâ... badanâ.*
58. *yâ ghâfilā, lijahâlati... wabayânî.*
59. *khâṭabanî 'l-Ḥaqqu... lisânî.*
60. *[kadhâ]' jtabânî... 'arrafanî.*
61. *anta bayn al-shaghâfi... ajfânî.*
62. *ḥammalta bilqalb... al-budunu.*
63. *bayânu bayâni 'l-Ḥaqqi... lisânuhu.*
64. *raqîbâni minnî shâhidâni... tarânî.*
65. *'irja' ilâ 'Llahi... illâ Hu.*
66. *man râmahu bil 'aqli... yalhuw.*
67. *lastu bil tawḥîdi.. asfhuw.*
68. *yâ sirra sirrî, tadiqqu... ḥayy.*
69. *ismû ma' al-khalqi... ma'ânîhi.*

*c.* 7 *yatîma :*

1. *mithâluka fî 'aynî... taghîbu?*
2. *kafartu bidîni 'Llahi... qabîḥu.*
3. *faqultu... hya 'l-shamsu... bu'du.*
4. *qad kuntu fî ni'mati... baṭiri.*
5. *sharṭu 'l-ma'ârifi... muṭṭali'i.*
6. *dhikruhu dhikrî... illâ ma'ã?*
7. *lâ tu'arriḍ binâ... 'ushshâqi.*

*Section II.*

*A.* Pièces empruntées à des poètes antérieurs :

1. *yâ badî' al-dilli... muhaji* ('Ibn al-Mu'adhdhal).
2. *tajâsartu... 'l-ṣabru* (Khalî').
3. *dalâlũ, yâ ḥabîbî... 'adhâr* (anonyme).
4. *wa badâ lahu... lam'ânuhu* (anonyme).
5. *waṭâ'irĩ taḥullu... bi iḍmâri* (anonyme).
6. *al-nafsu lil shay'i... mutafarri'a* (a. 'Atâhîya).
7. *wamâ wajadtu... lilkadari* (a. 'Atâhîya).
8. *al-ka'su sahhala... daraku* (a. 'Atâhîya).
9. *ṭalabtu 'l-mustaqarra... mustaqarra* (a. 'Atâhîya).
10. *ta'awwuḍtu massa.. ilâ 'l-ṣabri* (a. 'Atâhîya).
11. *qulûbu 'l-'ârifîna .. nâzirûna* (Tustarî).
12. *al-wajdu yuṭribu... mafqûdu* (Junayd).
13. *mâ lî jafîta... lâ takhfâ* (Junayd).
14. *qad taḥaqqaqtu... lisânî* (Junayd).
15. *kâdat sarâ'iru... 'usammîhi* (Nûrî).
16. *matâ saharat... watamannati* (Sumnûn).
17. *la'in amsaytu... ḥurri karîmi* (Sumnûn).
18. *arsalta tas'al... wa min ḥazani* (Sumnûn).

*B.* Pièces empruntées à des poètes postérieurs :

1. *walaytaka taḥlû... ghiḍâbu* (a. Firâs).
2. *la tas'amanna... naṣṣâḥu* (a. N. Sarrâj).
3. *ana Anta... subḥânî* (anonyme).